CLAMEURS

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

UNE MORTE À TUER

de Jean Murelli

SPÉCIAL 164 PAGES

Belgique 45 F.
Suisse 3 F.
Canada 1 $

N° 6

6F

COMICS POCKET

VOUS N'AIMEZ PAS LES TEXTES LOURDS QUI « TOMBENT » DE FATIGUE ?

trait par la plante de ses pieds jusqu'aux racommodages métalliques de ses tibias.

Il tendit la main vers le verre de thé, à demi vide, posé devant lui sur le bureau. Le thé aussi s'était refroidi et le verre, tout poisseux de sucre, était d'un contact désagréable. Inconsciemment, Dimitrov se lécha les doigts et les essuya à son pantalon. Il alluma une cigarette et se pencha en arrière, regardant le plafond sans le voir. Il avait toujours détesté cette pièce. Mais c'était là qu'il lui fallait travailler et qu'il lui faudrait probablement toujours travailler. Rien à faire.

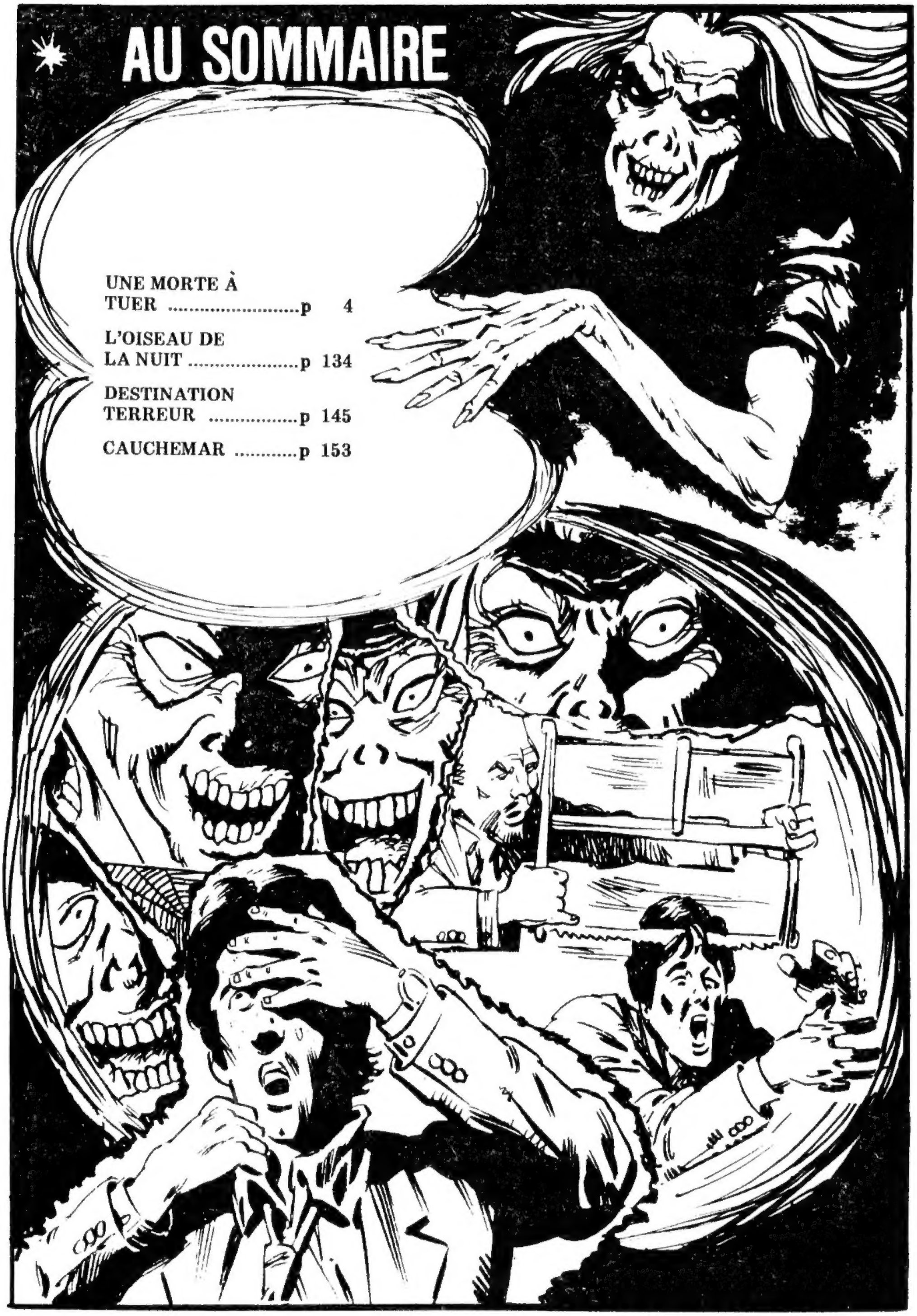
Cette pièce, située au troisième sous-sol d'un immeuble lugubre rue ... à Moscou, était encombrée de lourds classeurs d'acier, de bureaux métalliques et d'hommes silencieux. Quelques éléments d'équipement technique étaient posés sur des bancs le long d'un mur : une machine à photocopier, des agrandisseurs, des microscopes comparatifs, un magnétophone, deux énormes machines de classement à cartes perforées ... profondément sous terre, ... faisait par des ventil... qu'un air usé. Le niveau ... gardé. En outre, ... permettaient à ce... ils en avaient envie, ... ou non. C'est pourquoi les hom... dans cette division de classe... d'une bran-

LISEZ DONC

L'INSOLITE

... UN MAGAZINE QUI ALLIE L'AGRÉMENT D'UNE BONNE BANDE DESSINÉE AVEC DES NOUVELLES, DES JEUX, DES REPORTAGES SEN - SA - TION - NELS !

L'Insolite est en vente chez tous les marchands de journaux.



AU SOMMAIRE

UNE MORTE À TUER ....p 4

L'OISEAU DE LA NUIT ....p 134

DESTINATION TERREUR ....p 145

CAUCHEMAR ....p 153

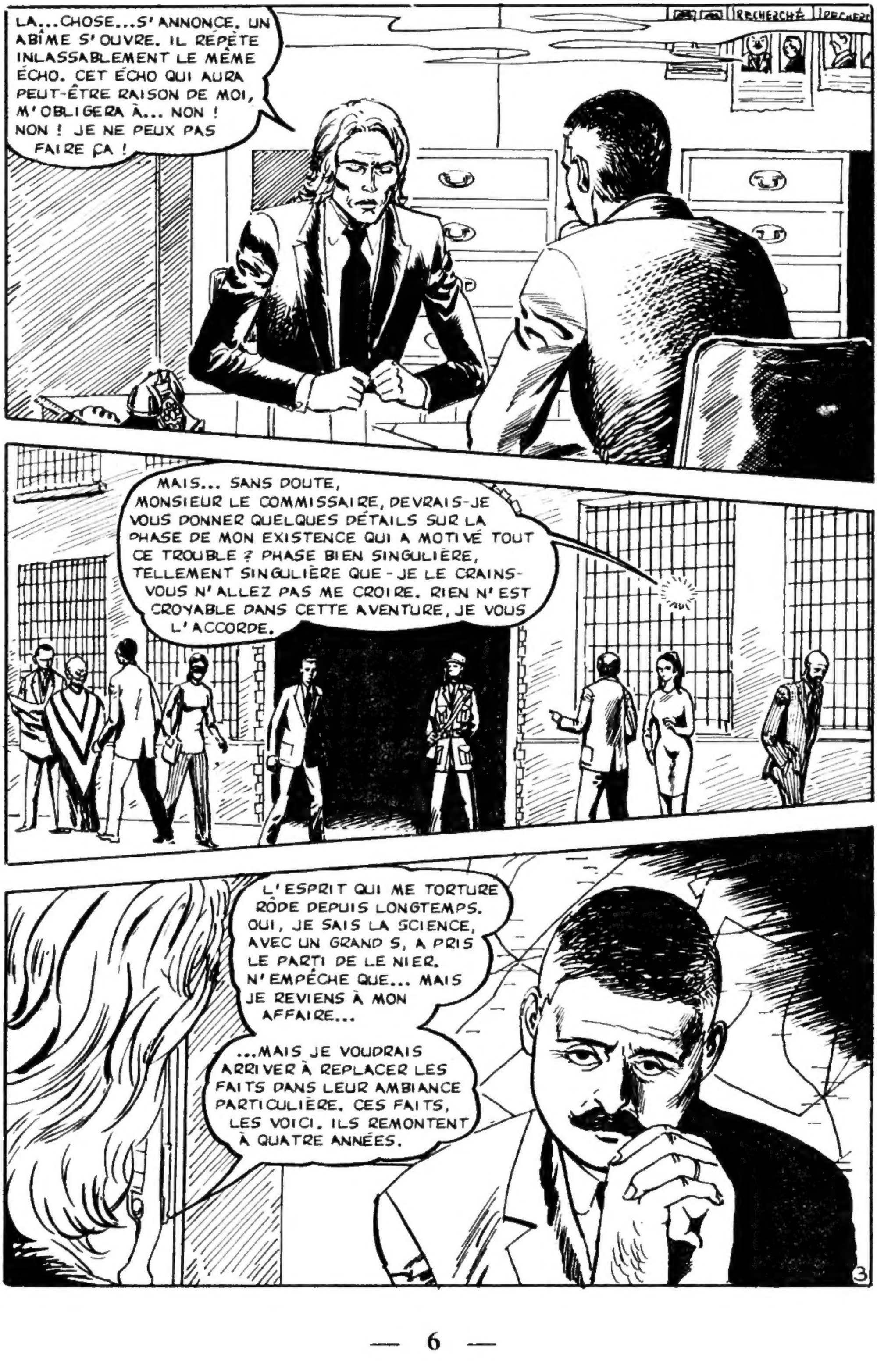
Office de Centralisation d'Ouvrages

357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing

(C) ARTIMA 1977 (C) FLEUVE NOIR 1960

ENFIN TOUT REDEVIENT CLAIR. CALME ET DÉLICIEUX. LA VIE EST BONNE. ALORS, J'EN ABATS ! J'ÉCRIS MES CHANSONS D'AMOUR QUI S'ENVOLENT AUX QUATRE COINS DU SUCCÈS. LES POSTES DE RADIO LES DÉVERSENT À LONGUEUR DE SAISON. VOUS LES CONNAISSEZ TOUTES.
PARIS
RECHERCHÉ
RECHERCHÉ

OH ! JE NE ME GONFLE PAS. RIEN DE GÉNIAL. J'AI RÉUSSI À PLACER MES SALADES, VOILÀ TOUT. AINSI, DURANT DES SEMAINES, PARFOIS DES MOIS, JE VIS TRANQUILLE PARFAITEMENT HEUREUX. COMBLÉ. CELA SOURIT TOUT AUTOUR ! ET PUIS...



LA...CHOSE...S'ANNONCE. UN ABÎME S'OUVRE. IL RÉPÈTE INLASSABLEMENT LE MÊME ÉCHO. CET ÉCHO QUI AURA PEUT-ÊTRE RAISON DE MOI, M'OBLIGERA À... NON ! NON ! JE NE PEUX PAS FAIRE ÇA !
RECHERCHÉ
MAIS... SANS DOUTE, MONSIEUR LE COMMISSAIRE, DEVRAIS-JE VOUS DONNER QUELQUES DÉTAILS SUR LA PHASE DE MON EXISTENCE QUI A MOTIVÉ TOUT CE TROUBLE ? PHASE BIEN SINGULIÈRE, TELLEMENT SINGULIÈRE QUE - JE LE CRAINS- VOUS N'ALLEZ PAS ME CROIRE. RIEN N'EST CROYABLE DANS CETTE AVENTURE, JE VOUS L'ACCORDE.
L'ESPRIT QUI ME TORTURE RÔDE DEPUIS LONGTEMPS. OUI, JE SAIS LA SCIENCE, AVEC UN GRAND S, A PRIS LE PARTI DE LE NIER. N'EMPÊCHE QUE... MAIS JE REVIENS À MON AFFAIRE...
...MAIS JE VOUDRAIS ARRIVER À REPLACER LES FAITS DANS LEUR AMBIANCE PARTICULIÈRE. CES FAITS, LES VOICI. ILS REMONTENT À QUATRE ANNÉES.

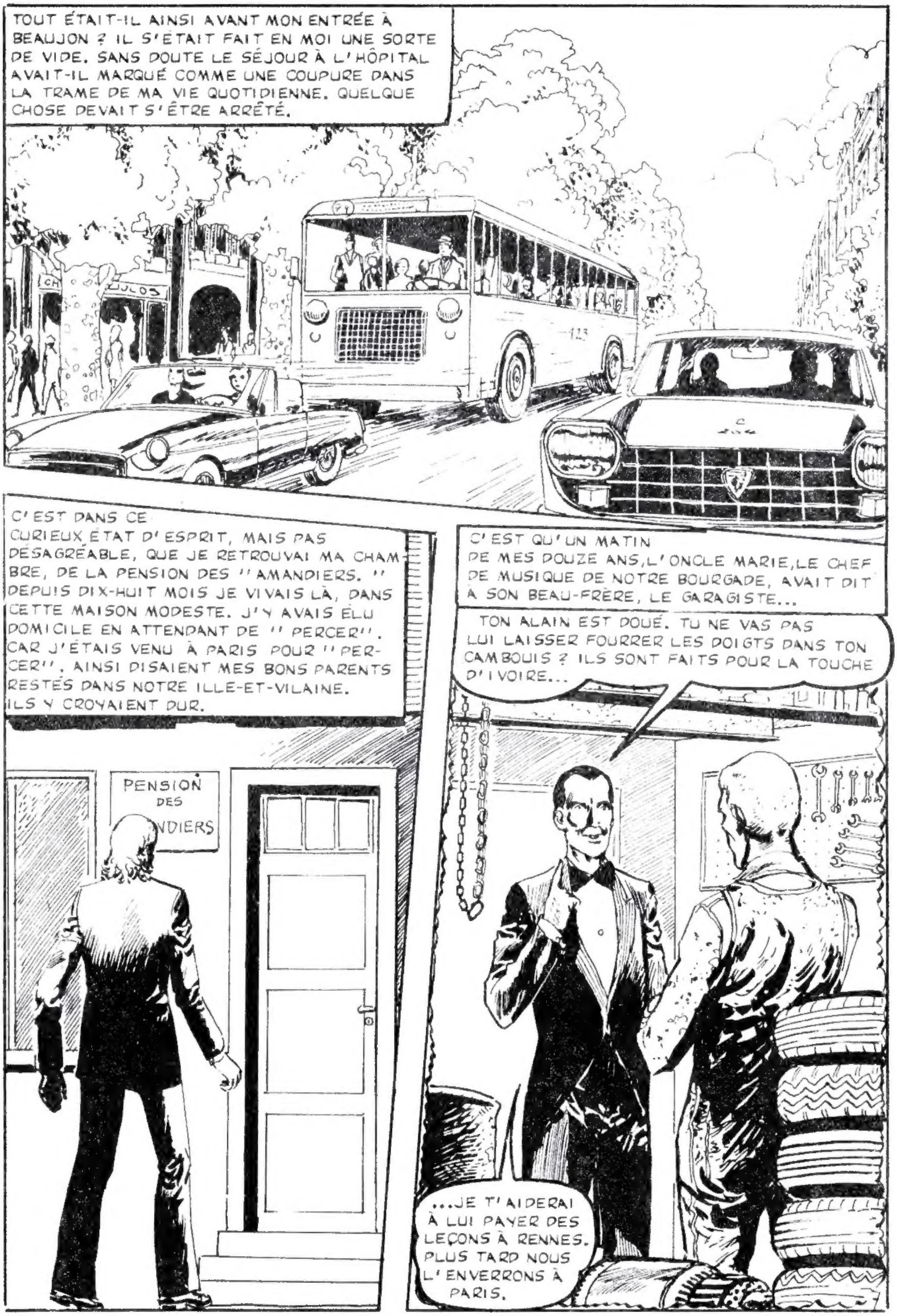
TOUT COMMENÇA À MA SORTIE D'HÔPITAL. JE ME REVOIS, PASSANT LE PORTIQUE ET RISQUANT SUR LE TROTTOIR MES PREMIERS PAS D'HOMME RACCOMMODÉ.
HÔPITAL BEAUJON
C'ÉTAIT UN SAMEDI. UNE MI-SEPTEMBRE FRAÎCHE, UN PEU EMBRUMÉE. APRÈS QUELQUES MÈTRES D'ASPHALTE, JE ME RETOURNAI POUR CONSIDÉRER CES BUILDINGS SI ROSES OÙ J'AVAIS SÉJOURNÉ PENDANT VINGT-ET-UN JOURS. À MON ENTRÉE JE N'EN AVAIS RIEN VU.
J'AVAIS REÇU UNE HORLOGE SUR LE CRÂNE. OUI, UN MATIN, EN LONGEANT LES BOUTIQUES, LES ATTACHES RONGÉES DE ROUILLE CÉDÈRENT...
HORLOGERIE
BONG

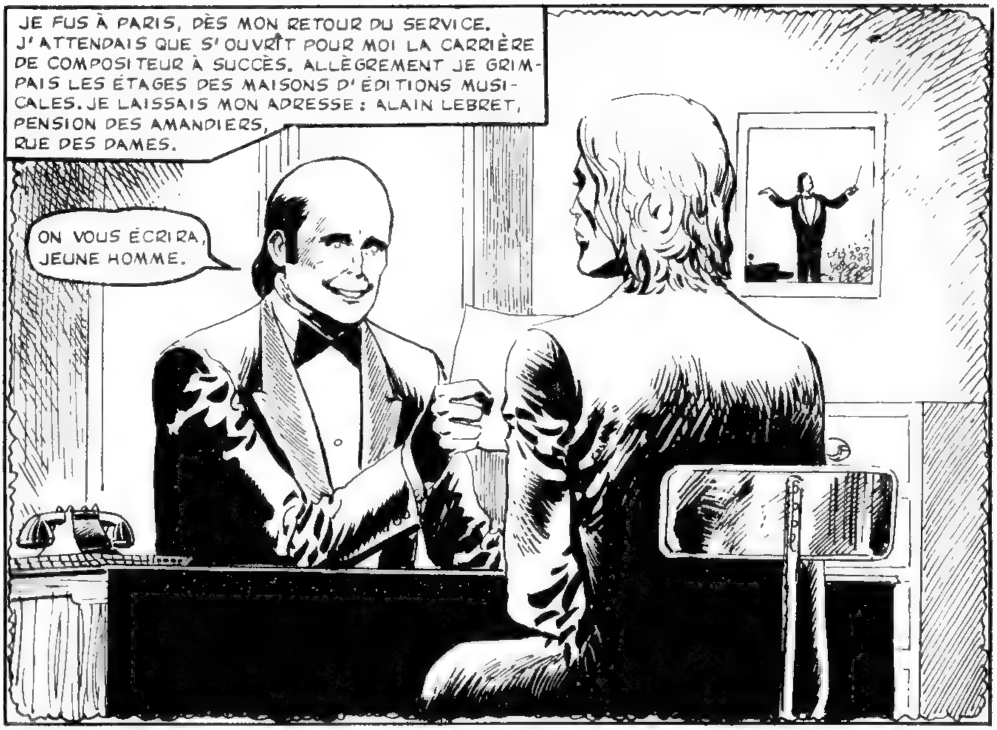
LE BRUIT MIT TOUT LE MONDE AUX FENÊTRES. C'ÉTAIT UNE RUE CALME DES BATIGNOLLES, OÙ JE GÎTAIS ALORS.
QUE SE PASSE-T-IL ?
IL A REÇU L'ENSEIGNE SUR LA TÊTE.
PAUVRE JEUNE HOMME.
IL EST COMPLÈTEMENT ASSOMMÉ.
HORLOGERIE

APRÈS LE BRUIT ET LE CHOC IL N'Y EUT PLUS RIEN POUR MOI ! JE ME RETROUVAI DANS UN LIT, LA TÊTE SERRÉE PAR LES BANDES.
SURTOUT, DÉFENSE DE BOUGER, DE PARLER, VOUS ÊTES À L'HÔPITAL BEAUJON...
...VOUS AVEZ REÇU L'ENSEIGNE D'UN HORLOGER SUR LA TÊTE. IL EST ICI AUSSI AVEC UNE JAUNISSE.

ON CRAIGNIT LA FRACTURE DU CRÂNE. ON PARLA DE TRÉPANATION. IL N'EN FUT RIEN. CE SAMEDI-LÀ, DONC, JE QUITTAI L'HÔPITAL.
TOUT IRA BIEN. DE TEMPS À AUTRE, ÉPROUVEREZ-VOUS PEUT-ÊTRE UN PEU DE VAGUE OU DE MIGRAINE. CELA PASSERA AVEC LE TEMPS. ÉVITEZ TOUT DE MÊME DE VOUS ARRÊTER SOUS DES HORLOGES MAL ACCROCHÉES.
5

MAINTENANT J'ÉTAIS SUR LE BOULEVARD, EN QUÊTE D'UN 74 QUI ME RAMÈNERAIT PLACE CLICHY.
AUTOBUS 74 HÔTEL DE VILLE CLICHY
UN BOULEVARD, UN AUTOBUS, UN SAMEDI PARISIEN. RIEN QUE DE TRÈS BANAL, N'EST-CE PAS ? CELA APPARTIENT À TOUT LE MONDE. AUCUNE PLACE LÀ-DEDANS POUR LE MYSTÈRE OU LA FANTASMAGORIE. QUI POURRAIT PENSER QUE DES CHOSES COMME CELLES QUE J'AI VUES PAR LA SUITE AIENT PU EXISTER RÉELLEMENT ?...
...AUSSI RÉELLEMENT QUE CE BOULEVARD ET CET AUTOBUS ?
POURTANT QU'Y AVAIT-IL DE CHANGÉ ? LES RUES, LES MAISONS, LES GENS ME PARAISSAIENT DIFFÉRENTS. CETTE IMPRESSION PASSA, REVINT, PASSA ENCORE.
6

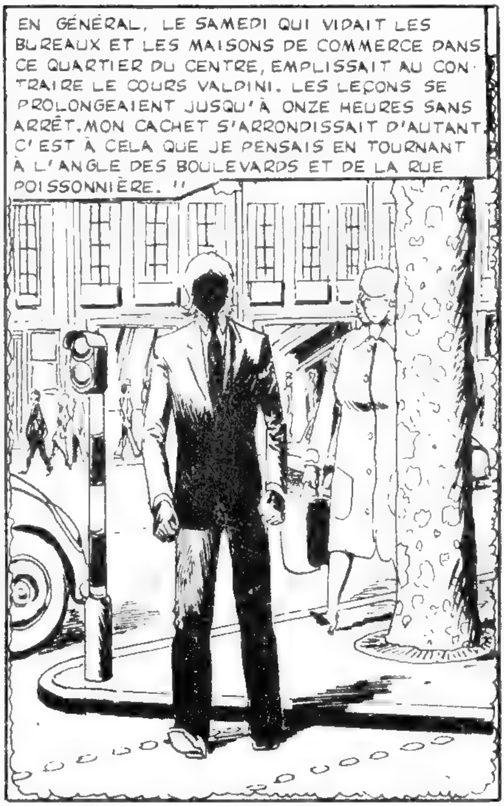
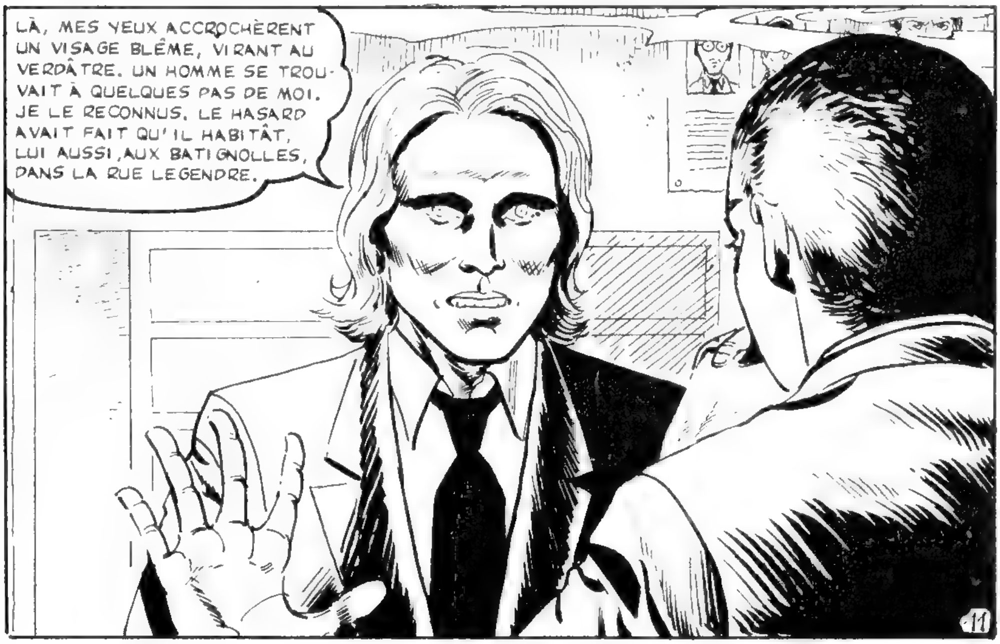

TOUT ÉTAIT-IL AINSI AVANT MON ENTRÉE À BEAUJON ? IL S'ÉTAIT FAIT EN MOI UNE SORTE DE VIDE. SANS DOUTE LE SÉJOUR À L'HÔPITAL AVAIT-IL MARQUÉ COMME UNE COUPURE DANS LA TRAME DE MA VIE QUOTIDIENNE. QUELQUE CHOSE DEVAIT S'ÊTRE ARRÊTÉ.
C'EST DANS CE CURIEUX ÉTAT D'ESPRIT, MAIS PAS DÉSAGRÉABLE, QUE JE RETROUVAI MA CHAMBRE, DE LA PENSION DES "AMANDIERS." DEPUIS DIX-HUIT MOIS JE VIVAIS LÀ, DANS CETTE MAISON MODESTE. J'Y AVAIS ÉLU DOMICILE EN ATTENDANT DE "PERCER". CAR J'ÉTAIS VENU À PARIS POUR "PERCER". AINSI DISAIENT MES BONS PARENTS RESTÉS DANS NOTRE ILLE-ET-VILAINE. ILS Y CROYAIENT DUR.
PENSION
DES
NDIERS
C'EST QU'UN MATIN DE MES DOUZE ANS, L'ONCLE MARIE, LE CHEF DE MUSIQUE DE NOTRE BOURGADE, AVAIT DIT À SON BEAU-FRÈRE, LE GARAGISTE...
TON ALAIN EST DOUÉ. TU NE VAS PAS LUI LAISSER FOURRER LES DOIGTS DANS TON CAMBOUIS ? ILS SONT FAITS POUR LA TOUCHE D'IVOIRE...
...JE T'AIDERAI À LUI PAYER DES LEÇONS À RENNES. PLUS TARD NOUS L'ENVERRONS À PARIS.


JE FUS À PARIS, DÈS MON RETOUR DU SERVICE. J'ATTENDAIS QUE S'OUVRÎT POUR MOI LA CARRIÈRE DE COMPOSITEUR À SUCCÈS. ALLÈGREMENT JE GRIMPAIS LES ÉTAGES DES MAISONS D'ÉDITIONS MUSICALES. JE LAISSAIS MON ADRESSE : ALAIN LEBRET, PENSION DES AMANDIERS, RUE DES DAMES.
ON VOUS ÉCRIRA, JEUNE HOMME.

ON NE M'ÉCRIVAIT PAS. PAS ENCORE ! J'ÉTAIS CONFIANT, GAI, CHANTONNANT MES PETITES MACHINES COMME LE MERLE QUI SE DONNE DES CONCERTS.
8

LA CHANCE D'AILLEURS VENAIT DE ME FAIRE SON PREMIER CLIN D'ŒIL. PEU DE JOURS AVANT MON ENTREE À BEAUJON, J'AVAIS RENCONTRÉ LE SECRÉTAIRE DES "ÉDITIONS IRIS". VRAI MOULIN À CHANSONS, CETTE BOÎTE !
JE TE PROMETS DE PARLER DE TOI. J'EMPORTE TES COPIES.
C'EST SUR MON LIT D'HÔPITAL QUE JE REÇUS LE PNEU DE CONVOCATION DU DIRECTEUR. JE DOIS DIRE QU'À CE MOMENT-LÀ, LES LIGNES DE L'ÉDITEUR SE MIXERENT DANS MA TÊTE ÉCRABOUILLÉE AVEC CELLE D'UNE LETTRE DE MA MERÉ. L'INFIRMIER REMIT TOUT EN ORDRE AVEC UNE PIQÛRE.
PAUVRE MAMAN. ELLE IGNORE MON ACCIDENT ET ME TRAITE DE GRAND PARESSEUX QUI N'ECRIT PAS. ELLE ME RACONTE LE FAIT DU JOUR : L'ARRIVÉE A PLENEC DE COUSINS TRES ÉLOIGNÉS, REVENUS AU PAYS POUR INSTALLER UNE BONNETERIE...
"...LEUR FILLE AVAIT SIX MOIS QUAND ILS NOUS QUITTÈRENT... MAIS SI TU VOYAIS LA BELLE ENFANT QUE C'EST DEVENU ! "
LA PENSION ME FIT UNE IMPRESSION CURIEUSE. TOUT M'APPARAISSAIT AUTREMENT. TOUT AVAIT CHANGÉ D'ÉCLAIRAGE. MIEUX ? OU AU CONTRAIRE MOINS BIEN ? JE N'AURAIS SU LE DIRE.

VINT L'HEURE OÙ JE DEVAIS ME RENDRE À MON COURS DE DANSE POUR Y GAGNER LE MODESTE CACHET QUI ME SERVAIT D'ARGENT DE POCHE. N'ALLEZ SURTOUT PAS CROIRE QUE JE ME SENTAIS DIMINUÉ PAR LA TÂCHE OBSCURE ET INGRATE QUE J'ACCOMPLISSAIS AU COURS VALDINI. JE NE FAISAIS PAS DE COMPLEXES - J'INSISTE LÀ-DESSUS, MONSIEUR LE COMMISSAIRE - PAS DE COMPLEXES !
RECHERCHÉ
RECHERCHÉ
RECHERCHÉ
CERTAINS, AVANT "D'ARRIVER", FONT LA PLONGE, COLTINENT DES SACS DE PATATES, PORTENT DES JOURNAUX. MOI, JE TAPAIS DES RYTHMES, DE SIX HEURES TRENTE À NEUF HEURES DANS UN ENTRESOL DE LA RUE POISSONNIÈRE.
UNE, DEUX, TROIS QUATRE... UNE, DEUX, TROIS, QUATRE...
DANS LE TAS, PARFOIS, L'UNE SE LAISSAIT ENLEVER PAR LE PIANISTE POUR UN WEEK-END À NOGENT. LE LUNDI, LA VALDINI M'ENVOYAIT DES REGARDS INDIGNÉS.

ELLE ÉTAIT VENUE ME VOIR À BEAUJON. ELLE EN PROFITA POUR M'EMBRASSER AVEC UNE TENDRESSE GOULUE. AH ! SI JE VOULAIS... JE N'AI JAMAIS BICHE POUR LES FEMMES QUI ONT PASSÉ MIDI.

EN GÉNÉRAL, LE SAMEDI QUI VIDAIT LES BUREAUX ET LES MAISONS DE COMMERCE DANS CE QUARTIER DU CENTRE, EMPLISSAIT AU CONTRAIRE LE COURS VALDINI. LES LEÇONS SE PROLONGEAIENT JUSQU'À ONZE HEURES SANS ARRÊT. MON CACHET S'ARRONDISSAIT D'AUTANT. C'EST À CELA QUE JE PENSAIS EN TOURNANT À L'ANGLE DES BOULEVARDS ET DE LA RUE POISSONNIÈRE. !!

LÀ, MES YEUX ACCROCHÈRENT UN VISAGE BLÊME, VIRANT AU VERDÂTRE. UN HOMME SE TROUVAIT À QUELQUES PAS DE MOI. JE LE RECONNUS. LE HASARD AVAIT FAIT QU'IL HABITÂT, LUI AUSSI, AUX BATIGNOLLES, DANS LA RUE LEGENDRE.
11

UN MENU SERVICE RENDU - ÉCHANGE DE MONNAIE AU COMPTOIR D'UN TABAC - NOUS RAPPROCHA. DEPUIS NOUS ÉCHANGIONS DE LOIN EN LOIN UN SOURIRE OU UN SALUT.
VOILÀ. CELA FERA L'AFFAIRE.
JE VOUS REMERCIE.
IL PORTAIT DES FAUX-COLS RAIDES, AFFICHAIT UNE CERTAINE TENUE, MAIS LES MANCHES DE SON VESTON DE SERGE NOIRE LUISAIENT AUX COUDES.
JE M'APPELLE EDGAR FROMENTIN. À LONGUEUR DE JOURNEE, JE MESURE DES KILOMÈTRES DE TISSU AU COMPTOIR MALHER, DEMI-GROS, LAINAGES ET SOIERIES, RUE DE CLÉRY. CELA DEPUIS VINGT-CINQ ANS. ET VOUS ?
ALAIN LEBRET. JE SUIS COMPOSITEUR.
TIENS, JE VOUS AURAIS PLUTÔT PRIS POUR UN PLACIER. À CAUSE DE VOTRE AIR SOURIANT. ÊTES-VOUS MARIÉ ?
NON.
AH ! VOUS NE CONNAISSEZ PAS VOTRE VEINE.
12

EN MÊME TEMPS JE VIS SON DOIGT CERCLÉ DE L'ANNEAU D'OR ET SA FIGURE PLACIDE DE PAUVRE TYPE RÉSIGNÉ. J'EN CONCLUS QUE MADAME ÉTAIT SANS DOUTE UNE GARCE ? OU UN DRAGON À BALAIS ? NÉANMOINS, JE ME GARDAIS BIEN D'INTERROGER. JE PRESSENTAIS LE RASEUR, LE MONSIEUR QUI SE RACONTE...
...QU'EN AVAIS-JE À FICHE, MOI, DE CE QUIDAM ? NOUS N'AVIONS RIEN DE COMMUN, NI L'ÂGE, NI LE MILIEU, NI LE MÉTIER, NI LES GOÛTS. RIEN NE POUVAIT NOUS RÉUNIR. HÉLAS !

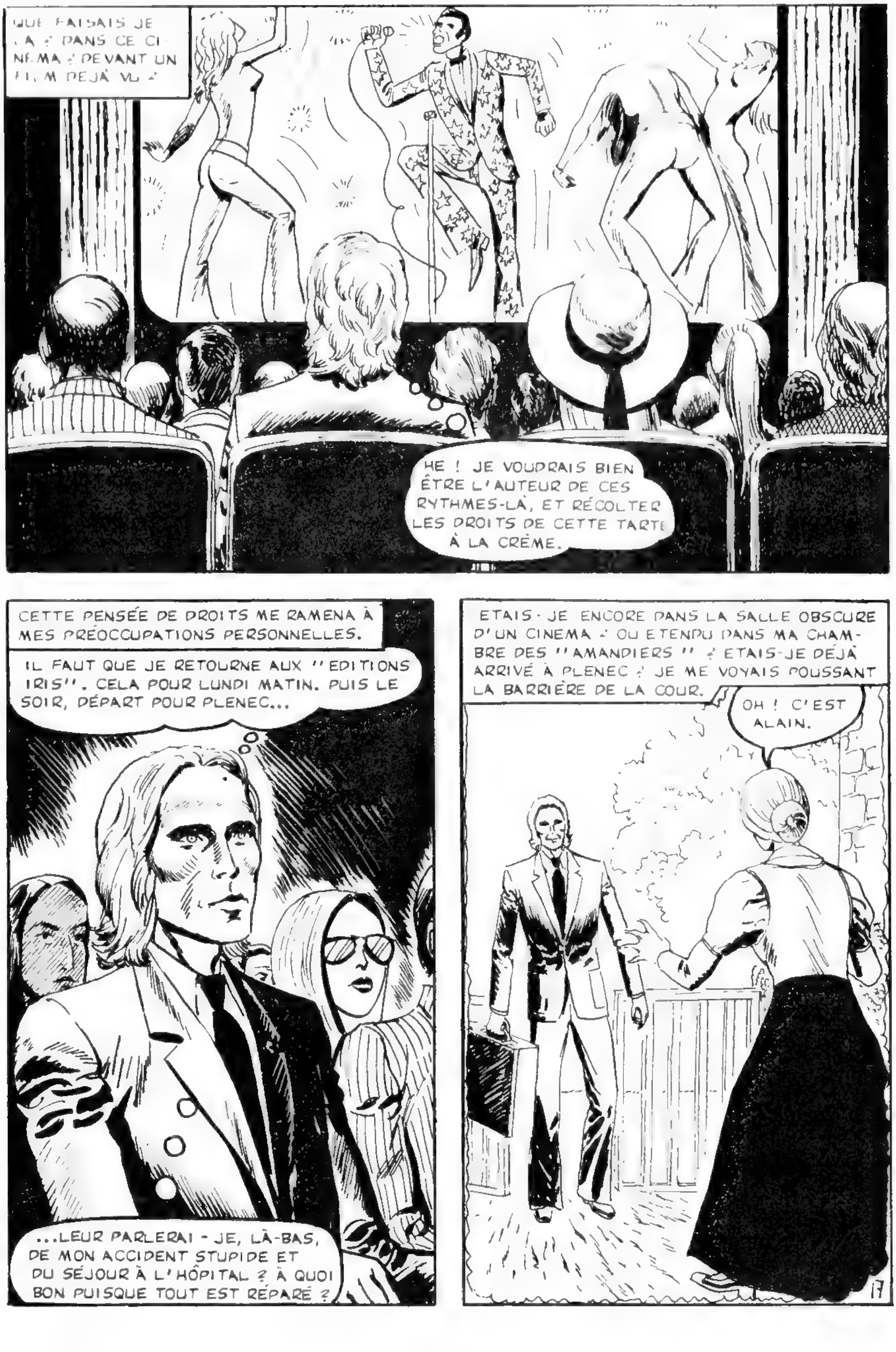
MAIS JE REPRENDS À CE FAMEUX SAMEDI. J'APERÇUS FROMENTIN, OR, MOI QUI L'ÉVITAIS DISCRÈTEMENT DEPUIS SES CONFIDENCES RAVALÉES, JE LE LAISSAI M'ABORDER.

SI SA PÂLEUR ME FRAPPA, SA POIGNÉE DE MAIN MOITE ME FUT DÉSAGRÉABLE. IL PARLA AVEC UNE PRÉCIPITATION FÉBRILE.
CELA DOIT VOUS ÉTONNER DE ME VOIR DANS LE QUARTIER UN SAMEDI ? HEIN ? VOUS VOUS DITES QUE MA BOÎTE EST FERMÉE, N'EST-CE PAS ? MAIS JE...JE PENSAIS POUVOIR ALLER BOULONNER UN PEU. MAIS JE N'AI PAS PU ENTRER. LE CAISSIER N'EST PAS VENU ET IL A EMPORTÉ LA CLÉ AVEC LUI HIER SOIR.
13

IL TRAVERSA EN FLÈCHE, DÉCLENCHANT UNE AVERSE DE MOTS DRUS DE LA PART D'UN G.7 FURIBARD.
AINSI CET HOMME, LUI AUSSI VIENT DE ME PARAÎTRE INHABITUEL...
...DÉCIDÉMENT, L'IMPRESSION DE FLOU RESSENTIE DEPUIS MA SORTIE DE L'HÔPITAL PERSISTE.
LE COURS VALDINI, LUI, ÉTAIT TOUJOURS PAREIL. SAUF ...
JE VOIS QU'ON M'A REMPLACÉ.
TU COMPRENDS, MOI JE NE POUVAIS PAS ME PASSER D'UN PIANISTE ! ET MAINTENANT QUE MICHAEL M'A DÉPANNÉE ÇA SERAIT MOCHE DE LUI DIRE AU REVOIR, TU NE TROUVES PAS ?...
...D'ABORD, TU AS BESOIN DE TE REPOSER. VA DONC PASSER UNE QUINZAINE CHEZ TOI. QUAND TU REVIENDRAS ON TROUVERA UNE COMBINE QUI ARRANGERA TOUT LE MONDE.
14

POUR L'INSTANT, JE ME RETROUVAI DANS LA RUE.
JE NE VAIS PAS EN FAIRE UN DRAME. ET PUIS C'EST UN EXCELLENT CONSEIL QUE VIENT DE ME DONNER CETTE INCANDESCENTE. FAIRE UN TOUR A PLENEC. POURQUOI PAS ? MAIS AVANT, IL SERAIT BON QUE JE FASSE UNE VISITE AUX EDITIONS IRIS.
LA GRILLE ÉTAIT TIRÉE SUR LES VITRINES. J'AVAIS OUBLIÉ QUE C'ÉTAIT SAMEDI. JE NE PUIS M'EMPÊCHER DE PENSER QUE SI MA PLACE N'AVAIT PAS ÉTÉ PRISE AU COURS VALDINI...OU MÊME SI LA MAISON IRIS N'AVAIT PAS FERMÉ CE JOUR-LÀ...TOUT CE QUI A SUIVI N'EÛT PAS EU LIEU !
JE N'ÉTAIS PAS DÉSEMPARÉ, MAIS FLOTTANT. JE DÉRIVAIS DOUCEMENT. J'ALLAIS EN FLÂNANT, MARCHANT DANS UNE VILLE INCONNUE, PARMI DES REMOUS, DES COHUES.
15

JE RECONNUS MA RUE. INSTINCTIVEMENT, MES PAS M'AVAIENT CONDUIT VERS MA RÉSIDENCE HABITUELLE. UNE FATIGUE M'AMOLLISSAIT.
JE MONTAI A MA CHAMBRE ET M'ÉTENDIS SUR MON LIT.
J'AI BIEN LE TEMPS D'ALLER DÎNER. AU BESOIN JE SONNERAI POUR QU'ON M'APPORTE UN BOL DE POTAGE. ENSUITE JE ME METTRAI A TRAVAILLER. PUIS JE ME COUCHERAI. POUR DORMIR CETTE FOIS !
QUELQUE TEMPS APRES JE ME RETROUVAI SUR LE BOULEVARD DE CLICHY DEVANT UN CINEMA. LA CHAMBRE DES "AMANDIERS" NE M'AVAIT PAS RETENU ET JE VENAIS DE FRANCHIR LE SEUIL DE MON DESTIN.
LE ROI DU RYTHME
CHY
SOPILANT!
JAMAIS VU!
16


QUE FAISAIS JE LÀ ? DANS CE CINÉMA ? DEVANT UN FILM DÉJÀ VU ?
HÉ ! JE VOUDRAIS BIEN ÊTRE L'AUTEUR DE CES RYTHMES-LÀ, ET RÉCOLTER LES DROITS DE CETTE TARTE À LA CRÈME.
CETTE PENSÉE DE DROITS ME RAMENA À MES PRÉOCCUPATIONS PERSONNELLES.
IL FAUT QUE JE RETOURNE AUX "EDITIONS IRIS". CELA POUR LUNDI MATIN. PUIS LE SOIR, DÉPART POUR PLENEC...
...LEUR PARLERAI-JE, LÀ-BAS, DE MON ACCIDENT STUPIDE ET DU SÉJOUR À L'HÔPITAL ? À QUOI BON PUISQUE TOUT EST RÉPARÉ ?
ETAIS-JE ENCORE DANS LA SALLE OBSCURE D'UN CINEMA ? OU ETENDU DANS MA CHAMBRE DES "AMANDIERS" ? ETAIS-JE DÉJÀ ARRIVÉ À PLENEC ? JE ME VOYAIS POUSSANT LA BARRIÈRE DE LA COUR.
OH ! C'EST ALAIN.
17

UN GRAND RIRE ! UN RIRE AUX MILLE BOUCHES FAISANT UN BRUIT DE RESSAC.
HÉ ! OUI, PARDI ! LE FILM. ON RIT D'UN GAG. ET MOI ? QUE FAIS-JE ICI ?
HA ! HA ! HA !
HA ! HA !
HA ! HA ! HA !
HA ! HA ! HA !
HA ! HA !
HA ! HA !
HA ! HA ! HA ! HA !
HO ! HO !
HA ! HA !
MON ESPRIT REPARTIT AUSSITÔT. L'ONCLE MARIE ACCOURAIT, RÉPÉTANT SA PHRASE FAVORITE...
ALORS, QU'EST-CE QU'ILS ATTENDENT ? HEIN ? QU'EST-CE QU'ILS ATTENDENT ?
OUI, QU'EST-CE QU'ILS ATTENDENT TOUS CES GENS DE PARIS, POUR S'ARRACHER LA PRODUCTION D'ALAIN LEBRET ?...
...CELA COMMENCERA PEUT-ÊTRE PAR LES "ÉDITIONS IRIS" ? DÈS LUNDI MATIN, JE M'Y PRÉSENTERAI.
18

ON NE RIAIT PLUS DANS LA SALLE. LES SOUFFLES ÉTAIENT SUSPENDUS. CHACUN PRENAIT SA PART DU BAISER LONGUEMENT DÉROULÉ PAR LA PELLICULE.
COMMENT PEUT BIEN ÊTRE CETTE JEUNE ARRIÈRE-COUSINE QUI EMPLIT LES LETTRES DE MAMAN. JE LA VOIS. LE GENRE QUI PLAÎT AUX MÈRES. PAS BELLE MAIS FRAÎCHE. L'ÉPOUSE DÉVOUÉE QUI N'ATTIRE PAS LE REGARD DES HOMMES.
EXCUSEZ TOUTES CES DIGRESSIONS, MONSIEUR LE COMMISSAIRE. SI JE M'Y LAISSE ALLER, C'EST POUR VOUS ÉCLAIRER SUR MON ÉTAT D'ESPRIT AU SEUIL DE CETTE AVENTURE. MON ESPRIT ÉTAIT PEUT-ÊTRE FLOTTANT, COMME CELUI D'UN HOMME QUI N'A PAS ENCORE REPRIS LE COURANT DE SES HABITUDES, MAIS IL ÉTAIT CALME, LUCIDE, AXÉ VERS L'OPTIMISME.
DURANT CES ÉCHAPPÉES, LE FILM AVAIT DÉROULÉ SON MÉTRAGE DE BOBINES. IL ARRIVAIT À LA DERNIÈRE.
FIN
IL FAUT PARTIR, LAISSER LA PLACE À CEUX QUI ARRIVENT POUR LA DERNIÈRE SÉANCE. AU FAIT, AI-JE ÉTEINT EN QUITTANT MA CHAMBRE ? AI-JE REFERMÉ MA PORTE À CLÉ ?
19

JE PROGRESSAIS VERS LA SORTIE, LES YEUX ATTIRÉS PAR LE BALANCEMENT COMPLAISANT DE DEUX HANCHES CONTENUES DANS UNE JUPE ROUGE. UNE MAIN SE POSA SUR MON ÉPAULE. JE ME RETOURNAI ET RECONNUS FROMENTIN.
VOUS ÉTIEZ DONC LÀ, VOUS AUSSI ?
ET ALORS ?

LA JUPE ROUGE AVAIT GAGNÉ QUELQUES MÈTRES, DÉCOUVRANT UNE PAIRE DE JOLIES JAMBES.
ON A L'AIR SELLETTE. QUI SAIT ? JE NE ME SENS AUCUNE ENVIE DE REGAGNER MA CHAMBRE BÊTE.
DITES, VRAIMENT, VOUS NE M'AVIEZ PAS REMARQUÉ ? J'ÉTAIS À DROITE, LÀ-BAS, PRÈS DU BORD.
20

JE DEDAIGNAI DE RÉPONDRE, BIEN RÉSOLU À LE PLANTER LÀ. MAIS L'HOMME S'ACCROCHA À MON BRAS. ''
ÇA NE VOUS ÉPATE PAS QUE JE SOIS ICI ?
QUOI ! LE FAIT DE RENCONTRER UN VOISIN DE QUARTIER DANS UN CINÉMA, À DIX HEURES DU SOIR, REPRÉSENTE UN MONDE POUR CE BRAVE CALICOT ?...
...SANS DOUTE DOIT-IL HABITUELLEMENT SE COUCHER APRÈS LA SOUPE.
JE REMARQUAI QU'IL S'ÉTAIT ENDIMANCHÉ.
QU'ARRIVE-T-IL À FROMENTIN ? DANS SES YEUX, HABITUELLEMENT TERNES, ON DECOUVRE COMME DE L'ACUITÉ.
VU
RYTHME
DITES DONC, SI NOUS ALLIONS PRENDRE QUELQUE CHOSE ?
MAIS...
SI ! VENEZ DONC ! VENEZ DONC ! IL EST TROP TÔT CE SOIR POUR ALLER SE FOURRER DANS LES DRAPS !
D'AUTORITÉ IL M'ENTRAÎNAIT. JE LE SUIVIS. LA PETITE JUPE ROUGE N'AVAIT PEUT-ÊTRE PAS QUITTÉ LES ALENTOURS ?
WEPLER
ICI, TENEZ. ON SERA BIEN. ON VERRA PASSER LES PETITES POULES.
21

LÀ-DESSUS, IL POUFFA COMME UN COLLÉGIEN QUI SE RISQUE À LA BAGATELLE. À PEINE ETIONS-NOUS ASSIS QU'IL SE RAVISA...
NON, PAS ICI ! ENTRONS À L'INTÉRIEUR, EST-CE QUE ÇA VOUS DIRAIT DE MANGER UN MORCEAU ? JE N'AI PAS DÎNÉ.
MOI NON PLUS.
D'Y PENSER, LA FRINGALE ME PREND.
ON VA SE PAYER UN PETIT GUELLETON PAS SALINGUE ! C'EST MOI QUI INVITE.

SUR SES MOTS IL PÉNETRA DANS LA BRASSERIE. ON NOUS INDIQUA UNE TABLE VERS LE FOND.
JE SUIS SANS RESISTANCE. TOUS CES SANDWICHES !
22

MAIS FROMENTIN DÉDAIGNA CES CASSE-CROÛTES DE PROLÉTAIRES. SUPERBEMENT, IL DÉPLOYA LA CARTE.''
ON VA SE TAPER DES HUITRES ! HEIN ? LES PLUS CHÈRES ! DES BELONS ? ...
MENU
OUI, TRÈS BIEN. AVEC UNE BOUTEILLE DE SYLVANER. APRÈS... ÇA SERA...DITES DONC, LEBRET, SI NOUS PRENIONS UN POULET FROID ?
ALLEZ ! ALLEZ ! PROFITONS-EN. CE QU'ON NE MANGE QU'AUX NOCES !
HÉ DITES DONC, EUH...GARÇON... ÇA MET DU TEMPS À OUVRIR LES HUITRES ?
IL FAUT COMPTER CINQ À DIX MINUTES, MONSIEUR.
ALORS, SERVEZ-NOUS UN TRUC, EN ATTENDANT. UN...OH ! TIENS...UN WHISKY ! POUR VOIR !
PERFIDEMENT LE MAÎTRE D'HÔTEL ÉNONÇAIT DES MARQUES AVEC UN SOURIRE EN COIN.
LE MEILLEUR. APPORTEZ LE MEILLEUR.
23

PEU À PEU, JE ME SENTIS DÉBARRASSÉ DE TOUTE GÉNE VIS À VIS DE CE TYPE, À PEU PRÈS INCONNU, ET QUI ME TRAITAIT AVEC MUNIFICENCE.
A VOTRE SANTE.
A LA VÔTRE, LEBREY
NOUS FÎMES HONNEUR AUX BELONS ET AU SYLVANER.
FROMENTIN S'ÉPANOUIT. CE QUE J'AI REMARQUÉ D'UN PEU CRISPÉ EN LUI, LORS DE NOTRE RENCONTRE DE CET APRES-MIDI A DISPARU.
TOUT D'ABORD LA BOUTEILLE L'AVAIT INTIMIDÉ, MAIS IL PRENAIT DE L'ASSURANCE, S'HABITUAIT À DES GESTES NOUVEAUX POUR LUI.
ON NE VA PAS LEUR EN LAISSER, HEIN ?
CETTE PHRASE TRAHIT L'HUMBLE GAGNE-LA-CROÛTE, VOUÉ AUX RATAS PARCIMONIEUX D'UNE ÉPOUSE FORÇANT SUR L'ÉCONOMIE. J'AI PITIE DE LUI.
MON VIEUX FROMENTIN.
24

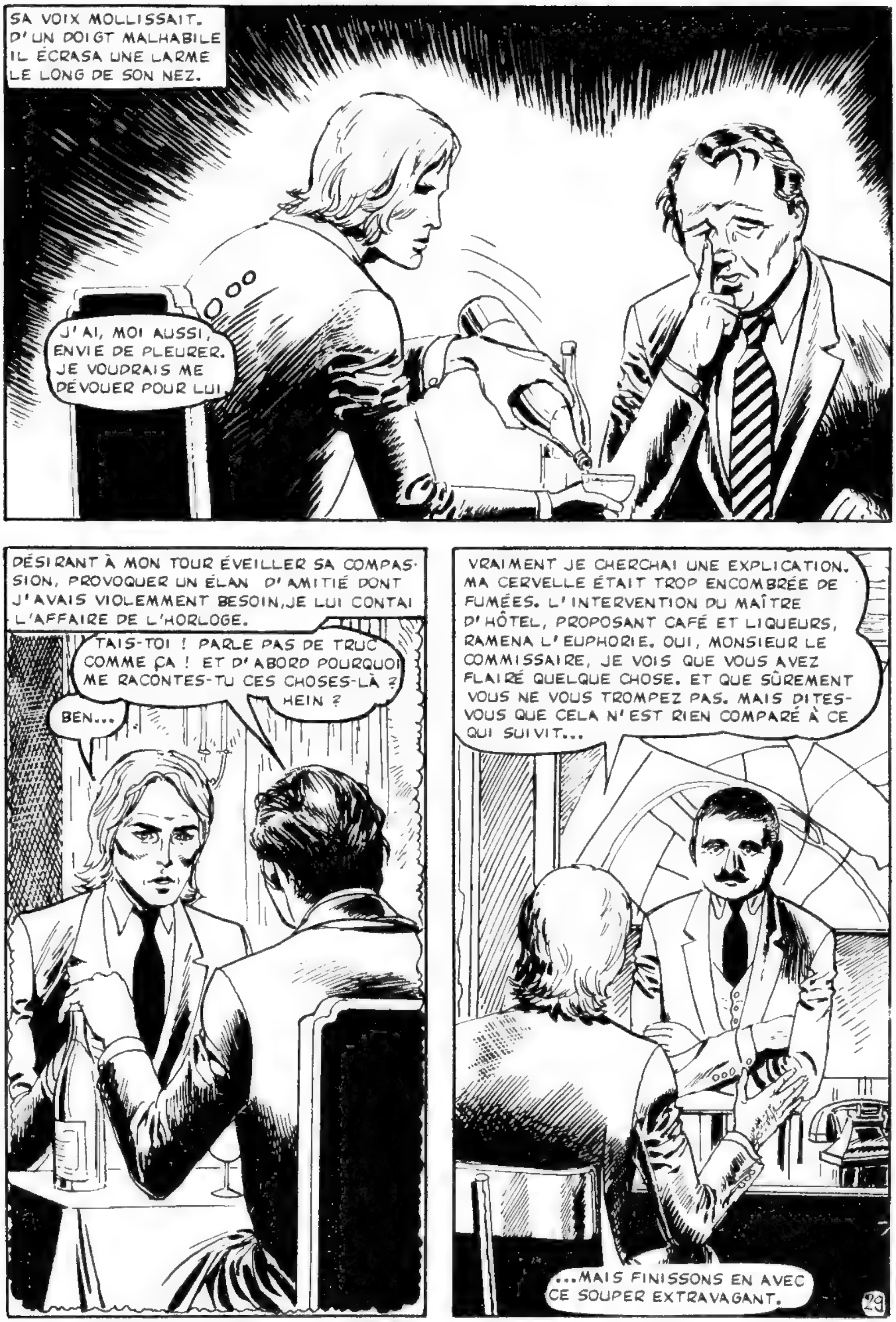
PUIS UNE INQUIÉTUDE ME PRIT.
ET SI LE BRAVE TYPE S'EN COLLE POUR UNE BALLE TROP LOURDE ? JE VOIS CELA AU MOMENT DE L'ADDITION ! LE GÉRANT QUI S'AMÈNE, LES FLICS !... J'AI TRÈS PEU D'ARGENT SUR MOI. L'HÔPITAL M'A PRESQUE TOUT POMPÉ CE MATIN, À MA SORTIE. RAIDE COMME UN PASSE-LACET, JE SUIS ! ALORS, SI LES CHOSES DEVENAIENT SAUMÂTRES ICI...
FROMENTIN DEVINA-T-IL MES ÉMOIS ?
LEBRET, JE SUIS AU FRIC ! OUI...UN...UNE...ENFIN... C'EST À DIRE...OH ! PUIS, JE PEUX BIEN VOUS LE CONFIER... UN...BILLET GAGNANT ! LE GROS LOT ! OUI, MON PETIT VIEUX !
J'EN AI DANS TOUTES LES POCHES ! J'EN SUIS BOURRÉ ! JE SUIS ALLÉ LE TOUCHER TANTÔT À... AU... ENFIN OÙ ÇA SE PAYE. MA FEMME N'EN SAIT RIEN, VOUS PARLEZ !
FÉLICITATIONS.
ALLEZ ! UN PETIT COUP DE CHAMBERTIN PAR DESSUS, ÇA NE NOUS FERA PAS DE MAL.
25

ON NOUS APPORTA DU FOIE GRAS. FROMENTIN COMMANDA UNE AUTRE BOUTEILLE. DU POMMARD, CETTE FOIS.
HÉ ! FAUT PRÉVOIR POUR LES FROMAGES.

ENFIN IL SE LANÇA DANS LES CONFIDENCES...
AH ! MON VIEUX LEBRET, SI VOUS SAVIEZ ! MA C... DE VIE ! VINGT-SIX ANS QUE JE SUIS AU FOND DE CE PUITS, DANS LEUR RUE DE CLERY, À MANIPULER LEUR CAMELOTE ! ...
...À QUATORZE ANS, J'AI DÉBUTÉ CHEZ MALHER. ON ME FAISAIT FAIRE LES COURSES, COLLER LES ÉTIQUETTES, BALAYER LE MAGASIN, BOURRER LE POÊLE ! UN PREMIER SUR COUR. JAMAIS DE SOLEIL.

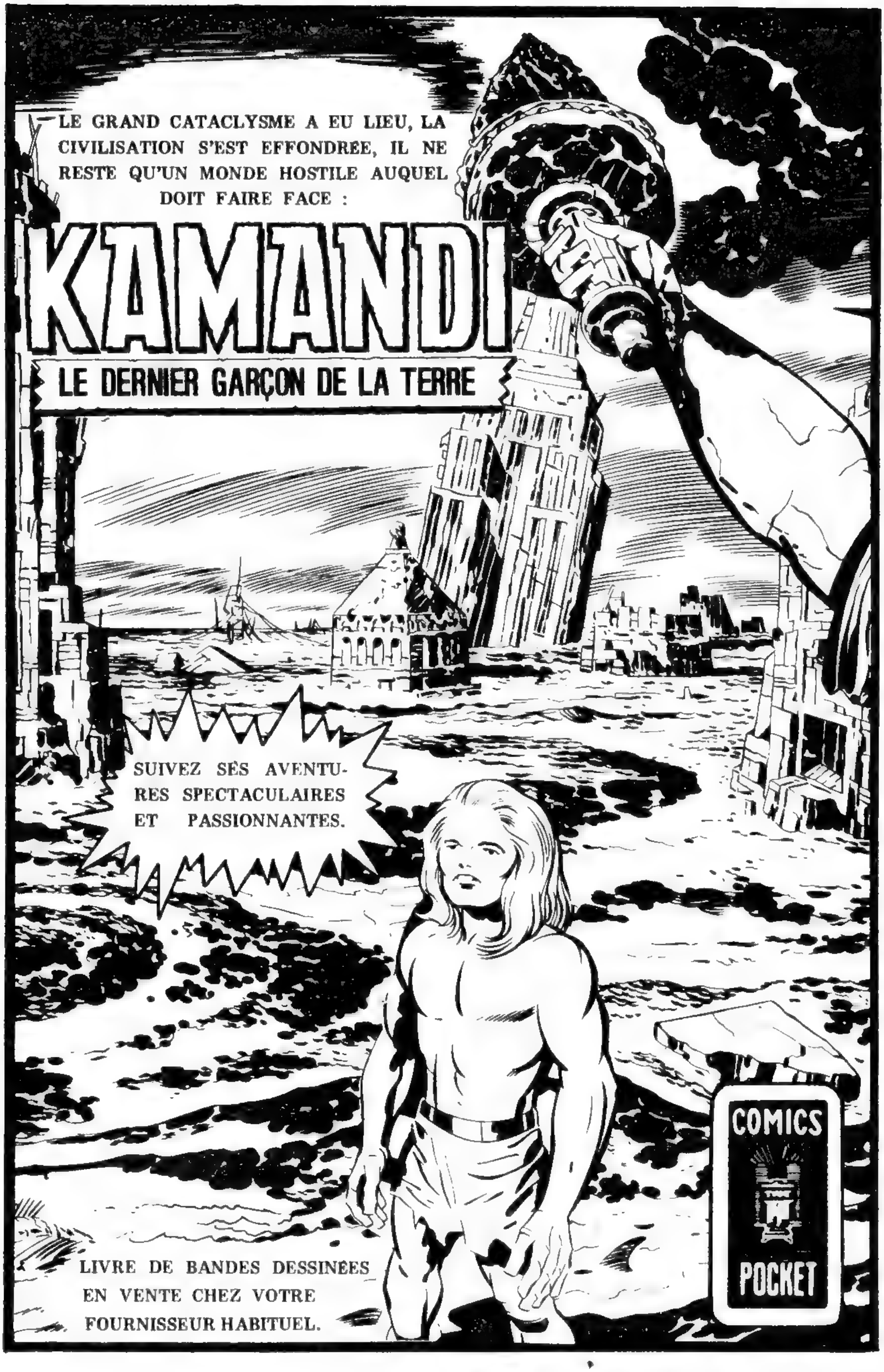
LE VIEUX MALHER M'EN A FAIT BAVER ! UNE VACHE ! ET SOUPÇONNEUX ! IL S'EST CASSÉ COMME UN VIEUX MANNEQUIN, UN SOIR, EN DEBOULANT UN ESCALIER. SEPT ANS COMME ÇA PUIS ON M'A MIS À LA VENTE POUR REMPLACER UN TYPE QUI FAISAIT SON SERVICE. MOI J'EN AI PAS FAIT. ILS M'ONT PRIS POUR UN MINUS ! ENFIN JE SUIS RESTE VENDEUR. VINGT-SIX ANS, ÇA COMMENCE À COMPTER !
IL Y A DEUX NOUVEAUX. ILS NE RESTERONT PAS. TROP DE BOULOT ET MAIGRE PAIE. LES MALHER BRASSENT DES MILLIONS DANS LEUR BÂTISSE PUANTE. ILS ONT DES MARCHÉS, FAUT VOIR...MAIS POUR LÂCHER DES RALLONGES AU PERSONNEL, BERNIQUE !
FAUT LES ENTENDRE, LES DEUX FILS MALHER, RÂLER APRÈS LA SÉCURITÉ SOCIALE ET LES CONGES PAYES ! MOI NON PLUS, J'AIME PAS LES CONGÉS, JE L'AVOUE...
...TROIS SEMAINES À SE TAPER LES TRAVAUX FORCES CHEZ SOI ! ELLE SAIT EMPLOYER SON MONDE, ALICE ! ALICE C'EST MA FEMME. ENFIN... C'ETAIT...C'ÉTAIT MA FEMME.
27

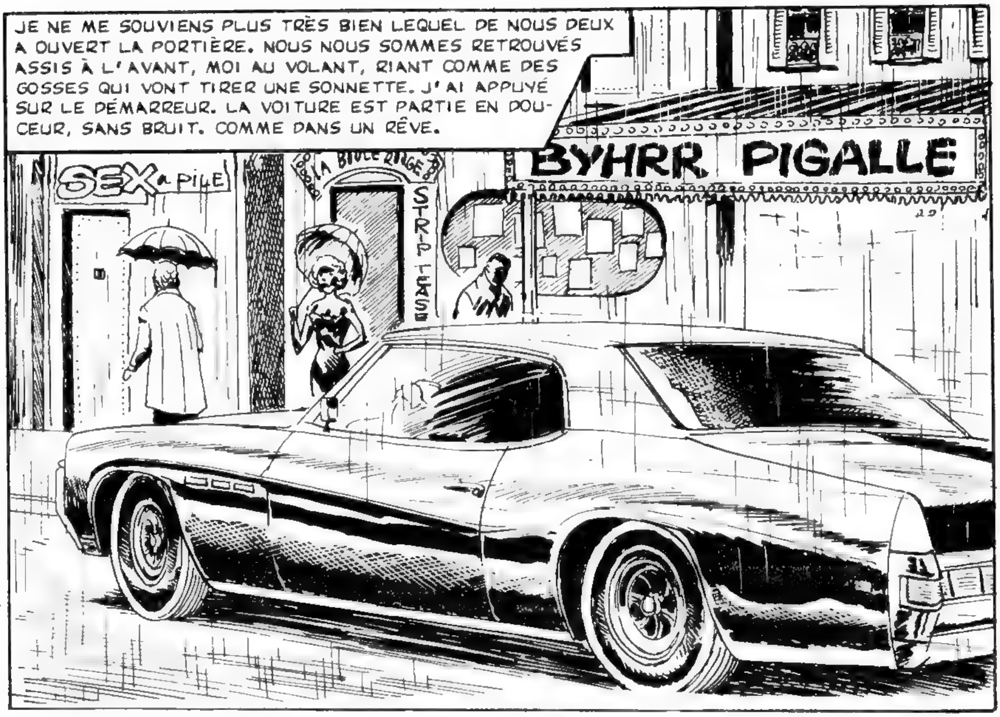
IL S'EMBROUILLAIT. JE M'ÉTONNAIS...
ELLE EST PARTIE ?
PARTIE ?...PARTIE OÙ ? NON, ELLE N'EST PAS PARTIE !...
...CE N'EST PAS ÇA, C'EST... C'EST MOI QUI PARS !
AH ! BON ! VOUS PLAQUEZ ALICE !
IL S'ESCLAFFA. J'EN FIS AUTANT.
VOILÀ ! JE LA PLAQUE ! JE L'EFFACE ! ET PUIS ON VA SE TUTOYER !
...PAS, LEBRET ? DES VIEUX COPAINS COMME NOUS ! OUI, LÀ, POUR ALICE, C'EST FINI ! ASSEZ RI ! ET PUIS... UNE MAIGRE ! DES OS POINTUS ! RIEN DANS LES POGNES, MON VIEUX, AVEC UNE FEMME COMME ÇA ! MAIS EXIGEANTE MALGRÉ TOUT ! QUINZE ANS DE CE LABEUR !
QUAND IL Y A DES MIGNONNES PLEIN LES RUES, QUI VOUS PASSENT À CÔTÉ...DES FOIS J'OSAIS...DANS LE MÉTRO... QUAND IL Y AVAIT DE LA PRESSE. MAIS JE NE SUIS PAS HARDI. J'AI TOUJOURS ÉTÉ TIMIDE, TU SAIS !
28


SA VOIX MOLLISSAIT. D'UN DOIGT MALHABILE IL ÉCRASA UNE LARME LE LONG DE SON NEZ.
J'AI, MOI AUSSI, ENVIE DE PLEURER. JE VOUDRAIS ME DÉVOUER POUR LUI
DÉSIRANT À MON TOUR ÉVEILLER SA COMPASSION, PROVOQUER UN ÉLAN D'AMITIÉ DONT J'AVAIS VIOLEMMENT BESOIN, JE LUI CONTAI L'AFFAIRE DE L'HORLOGE.
TAIS-TOI ! PARLE PAS DE TRUC COMME ÇA ! ET D'ABORD POURQUOI ME RACONTES-TU CES CHOSES-LÀ ? HEIN ?
BEN...
VRAIMENT JE CHERCHAI UNE EXPLICATION. MA CERVELLE ÉTAIT TROP ENCOMBRÉE DE FUMÉES. L'INTERVENTION DU MAÎTRE D'HÔTEL, PROPOSANT CAFÉ ET LIQUEURS, RAMENA L'EUPHORIE. OUI, MONSIEUR LE COMMISSAIRE, JE VOIS QUE VOUS AVEZ FLAIRÉ QUELQUE CHOSE. ET QUE SÛREMENT VOUS NE VOUS TROMPEZ PAS. MAIS DITES-VOUS QUE CELA N'EST RIEN COMPARÉ À CE QUI SUIVIT...
...MAIS FINISSONS EN AVEC CE SOUPER EXTRAVAGANT.
29

FROMENTIN AVAIT RETROUVÉ SA SÉRÉNITÉ. IL PÉRORAIT, PARLAIT DU FILM QUE NOUS AVIONS VU.
UN VRAI SOLEIL, CETTE LIQUEUR ! J'AI ENVIE D'EN FAIRE UNE CHANSON. DES RYTHMES, DES TIMBRES ME VIENNENT À L'ESPRIT TOUT SEULS.
J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE COUCHER AVEC UNE FEMME PARFUMÉE ! UNE FEMME AVEC DU BEAU LINGE ! UNE PEAU EN SATIN !...
DIS DONC, PETIT, ON NE VA PAS EN RESTER LÀ ! SI ON ALLAIT VOIR DU CÔTÉ DE PIGALLE ? IL Y A LES FAMEUX MACHINS LÀ... PLUTÔT COCHONS... LES TRIPE-CHISE...
J'ESSAYAI DE RECTIFIER LA PRONONCIATION DÉFECTUEUSE DU PAUVRE TYPE, MAIS MA LANGUE S'EMBROUILLA. ON APPORTAIT L'ADDITION.
QUELLE PROFUSION DE BILLETS DE TOUTES SORTES !
APRÈS QU'IL EUT TOUT RÉGLÉ ET DISTRIBUÉ DES POURBOIRES, JE L'AIDAI À REFAIRE SES LIASSES ET À REEMPOCHER SES BONAPARTE EN PAGAILLE. ENFIN, BRAS DESSUS, BRAS DESSOUS-BIEN ARRIMÉS, NOUS SORTÎMES DE LA BRASSERIE.
ÇA ALORS ! IL PLEUT.
C'EST LA MEILLEURE DE LA SOIRÉE !
OUI, C'EST UNE BONNE BLAGUE.
30

POURQUOI LES TAXIS NE VEULENT-ILS PAS NOUS CONDUIRE À PIGALLE ?
PAS BESOIN DE TAXI... PAS ASSEZ LOIN. ON Y EST À PIGALLE.
EN EFFET. JE N'AI JAMAIS SU COMMENT NOUS AVIONS TRAVERSÉ LES DIFFÉRENTS COURANTS DE LA PLACE CLICHY, SUIVI LE BOULEVARD...
JE RETROUVE CETTE SINGULIÈRE IMPRESSION D'ÊTRE DÉGAGÉ DE MOI-MÊME. JE SUIS NEUF. JE VIENS DE NAÎTRE CE SOIR.
PARLE-MOI D'UNE BAGNOLE BIEN À SOI. UNE TOUTE BRILLANTE ! COMME UNE GLACE...
...IL PARAÎT QU'ON ROULE JOLIMENT BIEN LÀ-DEDANS. EN SOUPLESSE ! ON BOUFFE DE LA ROUTE SANS S'EN APERCEVOIR.
TANDIS QUE FROMENTIN DIVAGUAIT TOUT HAUT, NOUS NOUS ÉTIONS ARRÊTÉS AU BORD D'UN TROTTOIR, DANS UNE RUE ÉTROITE. UNE LONGUE BUICK ATTENDAIT. NOUS EN RESTÂMES SUR PLACE, FASCINÉS.
Le Venus bar
TU SAIS CONDUIRE ÇA, TOI, LEBRET ?
31


LE GRAND CATACLYSME A EU LIEU, LA CIVILISATION S'EST EFFONDRÉE, IL NE RESTE QU'UN MONDE HOSTILE AUQUEL DOIT FAIRE FACE :
KAMANDI
LE DERNIER GARÇON DE LA TERRE
SUIVEZ SES AVENTURES SPECTACULAIRES ET PASSIONNANTES.
LIVRE DE BANDES DESSINÉES EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL.
COMICS
POCKET


JE NE ME SOUVIENS PLUS TRÈS BIEN LEQUEL DE NOUS DEUX A OUVERT LA PORTIÈRE. NOUS NOUS SOMMES RETROUVÉS ASSIS À L'AVANT, MOI AU VOLANT, RIANT COMME DES GOSSES QUI VONT TIRER UNE SONNETTE. J'AI APPUYÉ SUR LE DÉMARREUR. LA VOITURE EST PARTIE EN DOUCEUR, SANS BRUIT. COMME DANS UN RÊVE.
SEX à PILE
STRIP TEASE
BYHRR PIGALLE

LA CONDUITE ADMIRABLEMENT SOUPLE ET DOCILE DE CET ÉNORME ENGIN, ME PROCURAIT UNE GRISERIE NOUVELLE. DIFFÉRENTE DE LA SAOÛLERIE LOURDE DU DÎNER.
C'EST QUOI COMME BAGNOLE ?
UNE BUICK.
M...ALORS !
HUIT CYLINDRES.
ÇA PEUT FAIRE DU COMBIEN ?
CENT...EUH... QUATRE-VINGT-CINQ...
32

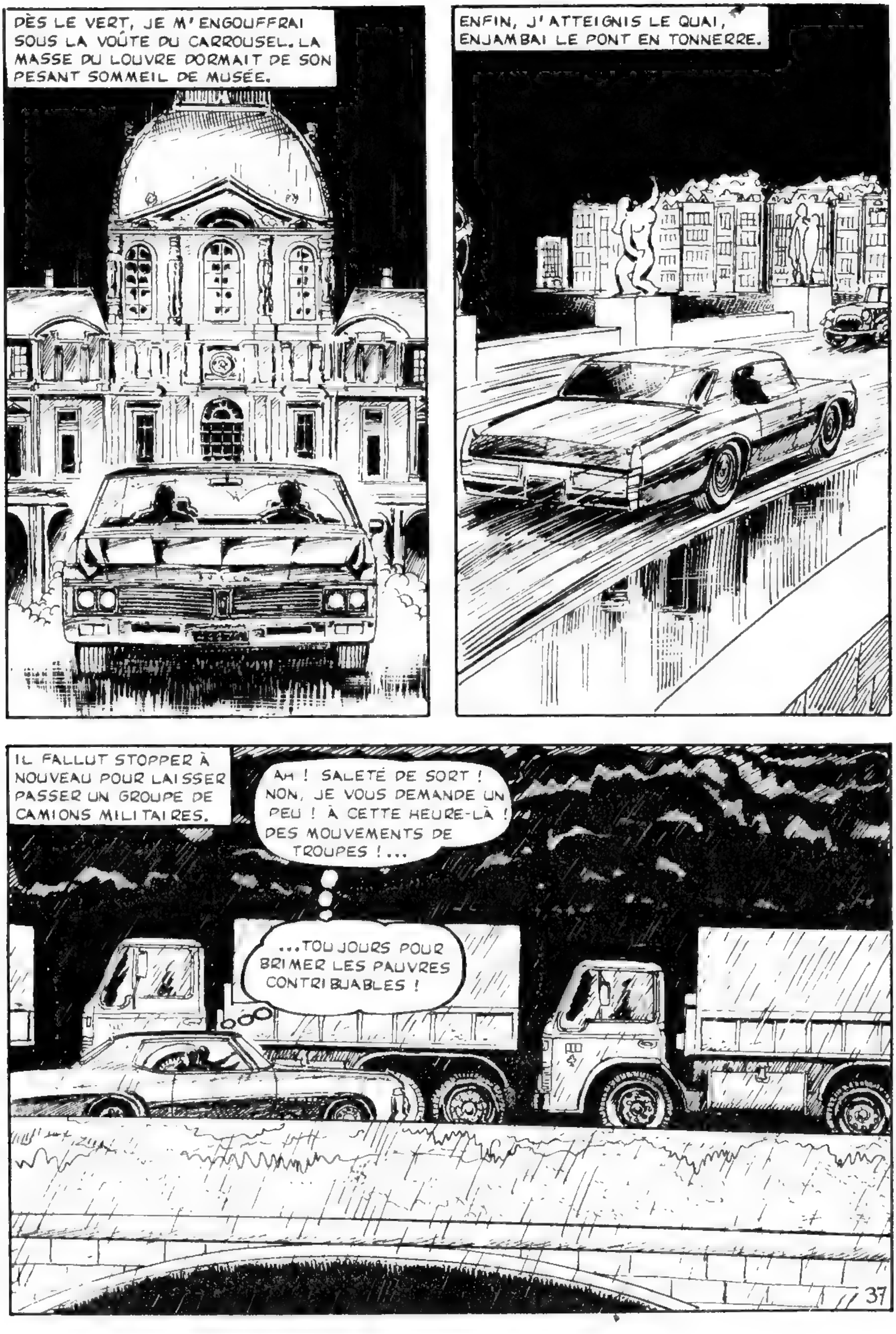
ON PERCEVAIT CHEZ FROMENTIN UNE SORTE DE RESPECT SACRE DE LA GROSSE RICHESSE. EN MÊME TEMPS QU'UNE VAGUE CRAINTE POUR LA FORCE QUE NOUS VENIONS DE DÉCHAÎNER.
DIS, LEBRET, ON DEVRAIT ALLER VOIR SAINT-GERMAIN-DES PRÈS !
TU PARLES D'UNE BAGNOLE ! C'EST CELLE-LÀ QUE JE ME PAIERAI, SÛR ET CERTAIN, AVEC TOUT MON FRIC, MAINTENANT.
JE FONÇAIS VERS L'OPERA.
IL TE FAUDRA LÂCHER PAS MAL DE BRIQUES.
AH ! AH ! AH !... BAH !... LES BRIQUES...IL Y EN A ! PLEIN LES POCHES...
...AVEC TOUT CE QUE JE VIENS D'HÉRITER !
JE N'AURAIS SU DÉMÊLER DE QUOI J'ESSAYAI DE ME SOUVENIR À CET INSTANT. JE FOUILLAI MA MÉMOIRE. ELLE ÉTAIT VIDE.
AH ?... COMME ÇA TU... ALORS TU... AS...HÉRITÉ ?
DAME ! JE TE L'AI BIEN DIT ? QU'EST-CE QUE TU CROIS ?
33

JE NE CHERCHAIS PAS À CROIRE. AVAIS-JE VRAIMENT PERÇU QUE QUELQUE CHOSE VENAIT DE SONNER FAUX ? CE FUT TRÈS FUGITIF.
IL FAIT DANS CETTE BAGNOLE UNE TEMPÉRATURE DE COUVEUSE. J'AI DÛ DÉCLENCHER LE CHAUFFAGE SANS M'EN APERCEVOIR. IL TRAÎNE LÀ-DEDANS DES RELENTS DE PARFUMS DE LUXE. CELA COMMENCE À PESER.
FAUDRAIT OUVRIR.
IL A RAISON. JE N'Y AVAIS PAS PENSÉ.

JE FIS GLISSER LES VITRES, COUPAI LE CHAUFFAGE. L'AIR HUMIDE ET FRAIS ENTRA.
AH ! DIS DONC ! TOUT EST AUTOMATIQUE, HEIN ? HUILÉ ! RIEN QUE DES BOUTONS À TOURNER !..
...AS-TU VU L'ALLUME-CIGARETTES ! IL Y A MÊME DES CIGARES PLEIN LA BOÎTE !
ZOGETAMA
34

NOUS ÉTIONS À L'ARRÊT DEPUIS UN MOMENT. CONTRE NOUS UN AUTOBUS HALETAIT COMME UNE GROSSE BÊTE FATIGUÉE. JE ME SENTIS DIRECTEMENT VISÉ PAR CE FEU ROUGE QUI AVAIT STOPPÉ NOTRE COURSE.
C'EST QUE LE RÉTRO VENAIT DE M'ENVOYER L'IMAGE D'UNE VOITURE COLLÉE DERRIÈRE NOUS. CE VOISINAGE ME DONNA DES IDÉES.
A LA REPRISE, J'ARRACHAI CENT MÈTRES D'UN SAUT.
CES COCHONS DE FEUX ROUGES ME CHERCHENT DES NOISES ! J'EN SUIS PERSUADÉ !
VROUM
35

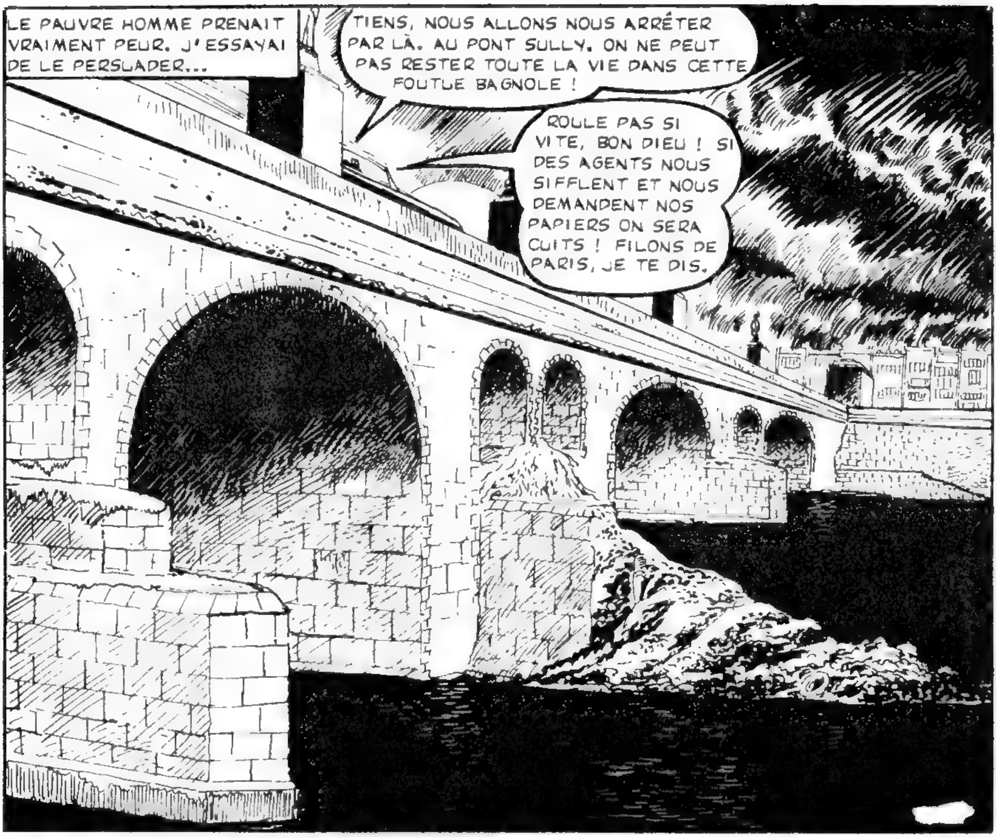
CELUI DU PALAIS-ROYAL S'ALLUMA JUSTE POUR ME FREINER À BLOC. LA BAGNOLE EN QUESTION VINT BENOÎTEMENT SE LOGER FLANC À FLANC AVEC NOUS. JE RISQUAI UN COUP D'ŒIL.
BOURRÉE DE MESSIEURS À L'INTÉRIEUR, LA BAGNOLE ! COMME DANS CERTAINS FILMS QUE J'AI VUS.
POUR LE MOMENT C'EST MOI QUI FAISAIS DU CINÉMA. ET GRATUITEMENT. MAIS CETTE MINUTE M'AURA ENTRAÎNÉ LOIN. JE REVIENS À NOTRE ÉQUIPÉE.
PERROT
ETOILE
JE NE M'OCCUPAIS PLUS QUE DE LA SIMCA NOIRE.
QUE FAIT-ELLE À CÔTÉ DE NOUS ? VA-T-ELLE PRENDRE LA RUE DE RIVOLI ET DISPARAÎTRE ? JE L'ESPÈRE. QUANT À MOI, UNE FOIS PASSÉ LE CARROUSEL, LE QUAI ET CE LONG CORRIDOR DE LA RUE DES SAINTS-PÈRES, JE M'ENFILERAI RUE JACOB...
...LÀ, ADIEU ! NOUS PLAQUERONS LA BUICK EN VITESSE POUR NOUS EVAPORER DANS LE DÉCOR.
36


DÈS LE VERT, JE M'ENGOUFFRAI SOUS LA VOÛTE DU CARROUSEL. LA MASSE DU LOUVRE DORMAIT DE SON PESANT SOMMEIL DE MUSÉE.
ENFIN, J'ATTEIGNIS LE QUAI, ENJAMBAI LE PONT EN TONNERRE.
IL FALLUT STOPPER À NOUVEAU POUR LAISSER PASSER UN GROUPE DE CAMIONS MILITAIRES.
AH ! SALETÉ DE SORT ! NON, JE VOUS DEMANDE UN PEU ! À CETTE HEURE-LÀ ! DES MOUVEMENTS DE TROUPES !...
...TOUJOURS POUR BRIMER LES PAUVRES CONTRIBUABLES !
37

JE M'ENTENDIS DÉBLATÉRER TOUT HAUT À LA PORTIÈRE. CELA FIT RIGOLER DEUX IMBÉCILES.
QU'EST-CE QU'IL TIENT, LE GARS !
QUAND LA SIMCA PARVINT À MA HAUTEUR, LES CAMIONS ÉTANT ENFIN PASSÉS, JE BRAQUAI BRUSQUEMENT, ABANDONNANT LA RUE DES SAINTS-PÈRES POUR SUIVRE LE QUAI JUSQU'À LA RUE DU BAC.
JE SUIS PERSUADÉ QU'ELLE SE DIRIGE SUR NOS ROUES. CETTE VOITURE CONSTAMMENT DANS MON RETRO ME TROUBLE.
ET ALORS ? QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
C'EST... C'EST CETTE SIMCA NOIRE QUI... QUI NOUS COLLE APRÈS. ÇA Y EST ! TIENS ! ELLE VIENT DE TOURNER ! TU LA VOIS ?
BEN QUOI ? PROBABLEMENT DES TYPES COMME NOUS, QUI VONT VOIR DANSER LES RATS DE CAVES !
ARRÊTÉ DEVANT LE FEU DEVENU ROUGE J'EUS L'ENVIE INSENSÉE D'OUVRIR LA PORTIÈRE, DE SAUTER SUR LE TROTTOIR ET DE PIQUER UN GALOP JUSQU'À UN COIN DE RUE, UN PORCHE, UNE BOUCHE DE MÉTRO. LA RAISON ME REVINT À TEMPS.
M'ENFUIR DE CETTE VOITURE EN PLEIN PARCOURS ? EN PLEINE LUMIÈRE ? ET FROMENTIN ? QUE FERA-T-IL, MOI PARTI ? QUE RÉPONDRA-T-IL ? PUIS-JE LUI LAISSER LA RESPONSABILITÉ DE NOTRE ÉQUIPÉE STUPIDE, DANS LE CAS OÙ ELLE RISQUE DE MAL FINIR ?
38

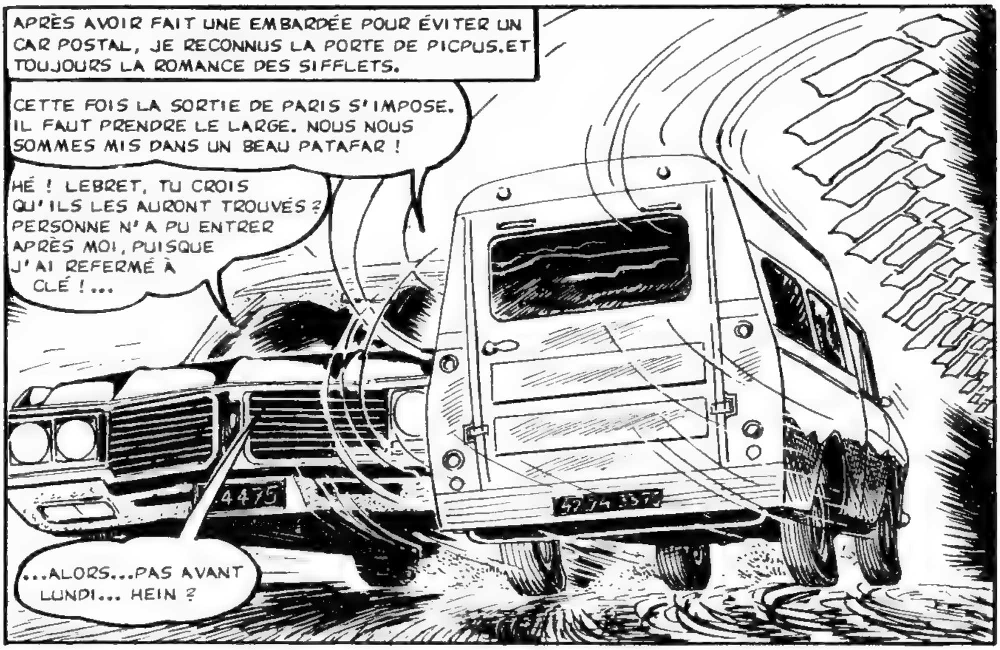
JE L'ENTENDIS ÉCLATER DE RIRE.
CETTE BAGNOLE, ELLE EST À UN MARCHAND DE TAPIS, MON VIEUX LEBRET ! IL Y EN A UN, LÀ, ROULÉ SUR LA BANQUETTE DERRIÈRE...
...ATTENDS VOIR... ON DIRAIT QU'IL Y A QUELQUE CHOSE DEDANS... HÉ ! LEBRET, ON DIRAIT UNE STATUE ! C'EST PAS UN MARCHAND DE TAPIS, LE TYPE DE LA BAGNOLE, C'EST UN ES...UN EXE...SCULP...
MON DÉMARRAGE LE PLAQUA SUR LA BANQUETTE, CASSA SON RIRE EN HOQUET.
HÉ ! LEBRET, MAIS TU DÉPASSES SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS ! QU'EST-CE QUI TE PREND ? HÉ ! MAIS TU VAS NOUS FAIRE CASSER LA GUEULE !
LA SIMCA ! IL FAUT LA SEMER !
POURQUOI ? QU'EST-CE QU'ELLE T'A FAIT, CETTE SIMCA ?
DES FLICS À L'INTÉRIEUR ! LA VOITURE RADIO ! C'EST POUR NOUS !
LES PROPRIÉTAIRES DE LA BUICK ONT DÛ ALERTER UN COMMISSARIAT. IL FAUT LES SEMER, PLAQUER LA BAGNOLE DANS UN COIN TRANQUILLE ET NOUS TIRER POUR NE PAS AVOIR D'HISTOIRES !
MAIS, VOYONS, RAISONNE UN PEU...ILS NE LES ONT PAS ENCORE TROUVÉS À CETTE HEURE-CI !...
...DEMAIN MATIN...ÇA... MAIS PAS MAINTENANT ! NON, PAS MAINTENANT !
39

CES MOTS N'AVAIENT AUCUN SENS POUR MOI. J'APPRÉHENDAIS LES TRACAS QUI ALLAIENT SUIVRE.
ALLONS DONC, JE NE SUIS PAS UN VOLEUR DE VOITURE ! JE N'AI COMMIS QU'UNE SOTTISE APRÈS UN REPAS TROP BIEN ARROSÉ !
UNE NOUVELLE SENSATION M'ENVAHISSAIT.
JE RESSENS UNE ESPÈCE D'ANXIÉTÉ, SANS CAUSE BIEN DEFINIE. D'OÙ VIENT-ELLE ? JE SUIS BIEN RÉSOLU MAINTENANT À CESSER CETTE COURSE RIDICULE. À LA PREMIÈRE RUE TRANSVERSALE RENCONTRÉE, JE M'Y ENFONCERAIS, JE STOPPERAIS LA VOITURE.
MAIS C'ETAIT MAINTENANT FROMENTIN QUI S'AFFOLAIT...
FILONS, GARS ! FILONS LOIN !...
...JE T'ASSURE QU'ON NE POURRA PAS DESCENDRE ! ILS SONT DERRIÈRE NOUS ! SORTONS DE PARIS !
PLUS DE TRACE DE LA SIMCA DANS LE RÉTRO. ELLE NOUS A LÂCHÉS, ET SANS DOUTE DEPUIS LONGTEMPS.
40

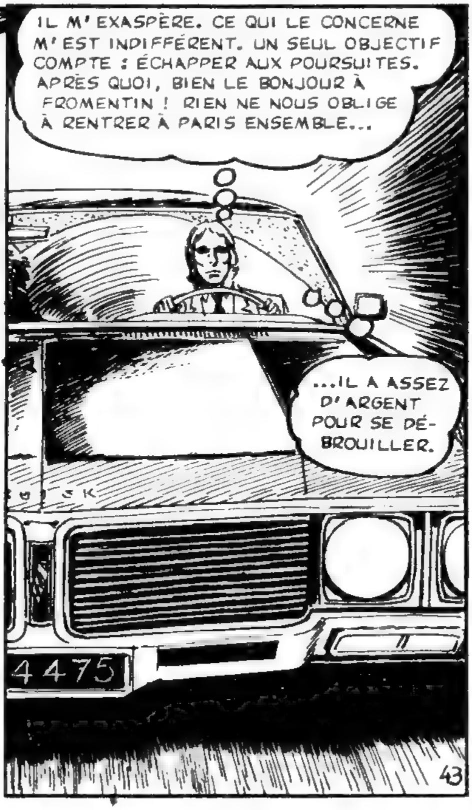

LE PAUVRE HOMME PRENAIT VRAIMENT PEUR. J'ESSAYAI DE LE PERSUADER...
TIENS, NOUS ALLONS NOUS ARRÊTER PAR LÀ, AU PONT SULLY. ON NE PEUT PAS RESTER TOUTE LA VIE DANS CETTE FOUTUE BAGNOLE !
ROULE PAS SI VITE, BON DIEU ! SI DES AGENTS NOUS SIFFLENT ET NOUS DEMANDENT NOS PAPIERS ON SERA CUITS ! FILONS DE PARIS, JE TE DIS.

JE NE VOULUS PAS LE CONTRARIER.
APRÈS TOUT, ABANDONNER LA VOITURE À PARIS OU DANS LA PÉRIPHÉRIE, CE N'EST PAS UNE AFFAIRE.
41

MAINTENANT JE ME SENTAIS PLUS MAÎTRE DE MES ACTES. UN CONVOI DE ROUTIERS ME BARRA LE PASSAGE.
DES MOTARDS ! TOUT AU FOND DU BOULEVARD SAINT-GERMAIN. ILS FONCENT DANS NOTRE DIRECTION.
JE FUS REPRIS PAR LE TRAC IMBÉCILE ET JE ME MIS À ACCUMULER LES IMPRUDENCES ! JE BRÛLAI UN FEU ROUGE, PUIS DEUX.
CETTE FOIS, NOUS LES ENTENDIONS, LES SIFFLETS. ET TOUT ÇA POUR UNE PANIQUE DE POIVROTS !
COMMENT ARRIVERAIS-JE À EXPLIQUER LA CHOSE À UN COMMISSAIRE ?


APRÈS AVOIR FAIT UNE EMBARDÉE POUR ÉVITER UN CAR POSTAL, JE RECONNUS LA PORTE DE PICPUS.ET TOUJOURS LA ROMANCE DES SIFFLETS.
CETTE FOIS LA SORTIE DE PARIS S'IMPOSE. IL FAUT PRENDRE LE LARGE. NOUS NOUS SOMMES MIS DANS UN BEAU PATAFAR !
HÉ ! LEBRET, TU CROIS QU'ILS LES AURONT TROUVÉS ? PERSONNE N'A PU ENTRER APRÈS MOI, PUISQUE J'AI REFERMÉ À CLÉ !...
...ALORS...PAS AVANT LUNDI... HEIN ?

DIS, LEBRET, QUEL JOUR ON EST ?
SAMEDI. NON, PLUS MAINTENANT. À CETTE HEURE-CI, C'EST DÉJÀ DIMANCHE.
DIMANCHE ? ELLE ALLAIT À SON MARCHÉ LE DIMANCHE. ELLE RAPPORTAIT DES TÊTES DE POISSONS POUR LES CHATS DE LA CONCIERGE !...
...SÛREMENT QU'ELLE L'ATTENDRA... QU'ELLE SE DEMANDERA... QUEL JOUR ON EST, LEBRET ?


IL M'EXASPÈRE. CE QUI LE CONCERNE M'EST INDIFFÉRENT. UN SEUL OBJECTIF COMPTE : ÉCHAPPER AUX POURSUITES. APRÈS QUOI, BIEN LE BONJOUR À FROMENTIN ! RIEN NE NOUS OBLIGE À RENTRER À PARIS ENSEMBLE...
...IL A ASSEZ D'ARGENT POUR SE DÉBROUILLER.
43

À CET INSTANT JE REVIS LA CASCADE DE BILLETS DÉFERLANT SUR LA NAPPE DE LA BRASSERIE.
D'OÙ LUI VIENT DONC TOUT CET ARGENT ? JE N'AI PAS LE LOISIR D'APPROFONDIR. POUR LE MOMENT JE ME SENS LES MOTARDS AU DERRIÈRE. ET POUR DE BON CETTE FOIS !
AU FAIT, NE SUIS-JE PAS DANS MA CHAMBRE DES "AMANDIERS" ? JE NE ME SOUVIENS TOUJOURS PAS DE L'INSTANT PRÉCIS OÙ JE L'AI QUITTÉE.
HEUREUSEMENT QUE LES PNEUS S'ACCROCHÈRENT DUR ! UN VIRAGE DE MALHEUR ! IL Y EUT UN CHOC AU FOND. QUELQUE CHOSE VENAIT DE DÉGRINGOLER DE LA BANQUETTE.
LA STATUE ! TANT PIS POUR LA CASSE ! HEIN ? AU POINT OÙ ON EN EST...
BOUM
44

IL SE REMIT À MONOLOGUER, PAR BRIBES DE PHRASES. JE PRENAIS PEU À PEU CONSCIENCE D'ÉVÉNEMENTS QUE JE N'ARRIVAIS PAS ENCORE À SITUER, À IDENTIFIER.
POUR LE MOMENT, JE SUIS ENCORE INCAPABLE D'ORGANISER UN ITINÉRAIRE. JOLI COIN POUR LE WEEK-END ! J'AI FRÉQUENTÉ LES LIEUX. CELA ME REMET EN MÉMOIRE DES IMAGES DE JUPONS TAQUINÉS PAR LE VENT.
YERRES

JE VEUX GAGNER LA PROVINCE, METTRE DEUX OU TROIS CENTS KILOMÈTRES ENTRE NOUS ET CEUX QUI, ÉVENTUELLEMENT, NOUS ONT PRIS EN CHASSE. IL N'EST PAS DOUTEUX QUE MAINTENANT NOTRE AFFAIRE TOURNE MAL...
...DEPUIS VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, DEUX PHARES PARAISSENT TENACES.
45

AI-JE SEMÉ MON SUIVEUR ? PEUT-ÊTRE S'EST-IL FAIT COUPER AU PASSAGE DU PONT SUR LA RIVIÈRE ? UN MALAISE GRANDISSANT ME TRAVAILLE LE PLEXUS. IL Y A AUSSI LE MYSTÈRE QUE RECÈLE CETTE VOITURE INCONNUE. AU FAIT, À QUI APPARTIENT-ELLE ?
BRUSQUEMENT, J'ÉPROUVAIS LE VIOLENT DÉSIR DE LE SAVOIR. J'ÉCHAFAUDAI UN PLAN.
POURQUOI NE PAS PRÉVENIR NOUS-MÊME LE PROPRIÉTAIRE DE LA BAGNOLE "EMPRUNTÉE" ?...
...NOUS POURRIONS BIEN NOUS EXPLIQUER ? NOUS EXCUSER ? AU BESOIN, RÉPARER DANS LA MESURE DE NOS POSSIBILITÉS.
UNE ODEUR PUISSANTE ARRIVA PAR LES VITRES OUVERTES. CELA SENTAIT L'ARBRE, LA MOUSSE ET LA FOUGÈRE. J'EN FUS SOUDAIN RÉCONFORTÉ.
LA FORÊT DE SÉNART !
46

MON PIED DÉCOLLA ENFIN.
MAIS ON NE S'ARRÊTE PAS ? M...ON NE S'ARRÊTE PAS ?
SI. POUR LIRE LA PLAQUE.
M...LA PLAQUE ! ET PUIS APRÈS ? APRÈS ?
APRÈS ON FILE À MELUN ET LÀ ON TÉLÉPHONE.
À QUI ? TU DEVIENS DINGUE ? ON VA ÊTRE COFFRÉS ET MOI JE N'Y COUPE PAS... ILS VOUDRONT SAVOIR...
PENDANT QU'IL BÉGAYAIT SA PEUR, J'AVAIS COMMENCÉ À LIRE ...
ANTOINE POZZOLI
LE JET DE DEUX PHARES DANS LA GLACE ARRIÈRE NOUS FIT COURBER LE DOS EN MÊME TEMPS. UNE GROSSE VOITURE ARRIVAIT, FREINAIT SEC. À TRAVERS LE TUMULTE INTÉRIEUR DE MES ARTÈRES BATTANTES, DE MON CŒUR AFFOLÉ, J'ENTENDIS DES MOTS, LANCÉS VERS NOUS, À LA VOLÉE...
FONCE, TONY !... PERDREAUX AU CUL... FONTAINEBLEAU... TOUS LES GAZ...
47

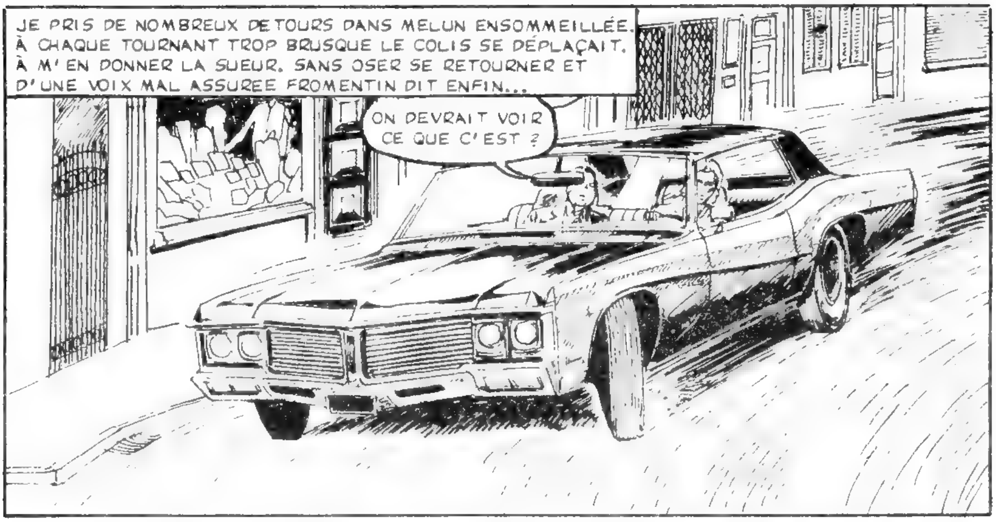
UN RÉFLEXE MÉCANIQUE ME FIT REMETTRE LA VOITURE EN MARCHE.
FAUT-IL LES SUIVRE ? ET POURQUOI ?
T'AS ENTENDU, LEBRET ?
141775
J'AVAIS OUBLIÉ LE LAMENTABLE BONHOMME QUE JE TRIMBALAIS COMME DANS UN CAUCHEMAR. IL RÉPÉTA...
T'AS ENTENDU ? LES PERDREAUX !... PERDREAU... ÇA VEUT DIRE FLIC !
J'APPUYAI. L'AIGUILLE DU COMPTEUR GRIMPA À CENT SOIXANTE.
POURQUOI CES GENS-LÀ NOUS ONT-ILS INTERPELLÉS ? ALERTÉS ? ILS NOUS SUIVAIENT ? ILS NOUS CONNAISSAIENT ? ET QU'EST-CE QUE JE FOUS, MOI, SUR CETTE ROUTE DE FOLIE, AVEC CE TYPE GONFLÉ D'UN DÉGOÛTANT SECRET ?
48

PAS RESPONSABLE... SI LE VIEUX CRABE AVAIT REFERMÉ LE COFFRE... J'AURAIS PAS VU TOUT CE FRIC ENTASSÉ... FAUT COMPRENDRE ! HEIN, LEBRET ? ON NE VA PAS SE QUITTER ?...MAINTENANT JE SUIS TOUT SEUL, MOI, DANS LA VIE ! TOUT SEUL !

JE L'ENTENDIS RENIFLER. ENFIN IL ME FIT PITIÉ.
JAMAIS UN PAREIL MINABLE NE SERA DE TAILLE À SOUTENIR UN INTERROGATOIRE. À LA PREMIÈRE QUESTION IL DÉBALLERA TOUTE SON AFFAIRE. LE VIEUX CAISSIER... LE COFFRE OUVERT... LES LIASSES... COMMENT L'A-T-IL TUÉ ?

JE LE SENTIS SE REDRESSER D'UN BOND...
LÀ ! PAR TERRE !... IL Y A DE DRÔLES D'OUTILS. REGARDE, LEBRET !
M... !

COMPLÈTEMENT AHURI, STOPPÉ, MOTEUR TOURNANT, JE CONSIDÉRAIS LES "OUTILS", COMME AVAIT DIT FROMENTIN.
DIS DONC... C'EST PAS UNE MITRAILLETTE ?
SI C'EN EST UNE ? JE PENSE BIEN ! AVEC UN SMITH ET WESSON, UN LÜGER ET D'AUTRES BABIOLES...
...EH BIEN, NOUS NOUS SOMMES FOURRÉS DANS UNE JOLIE SALADE !
ON DIRAIT UNE BAGNOLE DE GANGSTERS !
OU BIEN NOUS NOUS FAISONS ALPAGUER PAR LES GENDARMES, ET NOUS PASSONS POUR LES COMPLICES D'UNE BANDE DE TRUANDS. D'AUTANT MIEUX QUE L'UN DE NOUS A À SON ACTIF AU MOINS UN ASSASSINAT ! AU MOINS... CAR... UN ÉCLAIR VIENT DE M'ILLUMINER L'ESPRIT QUANT AU SORT DE MME ALICE !...
...OU, SI NOUS ÉCHAPPONS AUX POURSUITES POLICIÈRES, NOUS RISQUONS DE PROVOQUER UNE AUTRE CHASSE. LES TRUANDS SONT VINDICATIFS, BIEN RENSEIGNÉS. LEUR JUSTICE EST EXPÉDITIVE...
POUR RIEN AU MONDE JE NE DOIS PRENDRE APRÈS MELUN, LA ROUTE DE FONTAINEBLEAU. SI C'EST LÀ QUE NOUS ATTENDENT LES TYPES DE LA JAGUAR, MIEUX VAUT NE PAS TOMBER DANS LEURS PATTES...
..QUE NE DONNERAIS-JE PAS POUR ME RETROUVER DANS MON MAUVAIS LIT DES "AMANDIERS" ?
50


JE PRIS DE NOMBREUX DETOURS DANS MELUN ENSOMMEILLÉE. À CHAQUE TOURNANT TROP BRUSQUE LE COLIS SE DÉPLAÇAIT, À M'EN DONNER LA SUEUR. SANS OSER SE RETOURNER ET D'UNE VOIX MAL ASSUREE FROMENTIN DIT ENFIN...
ON DEVRAIT VOIR CE QUE C'EST ?

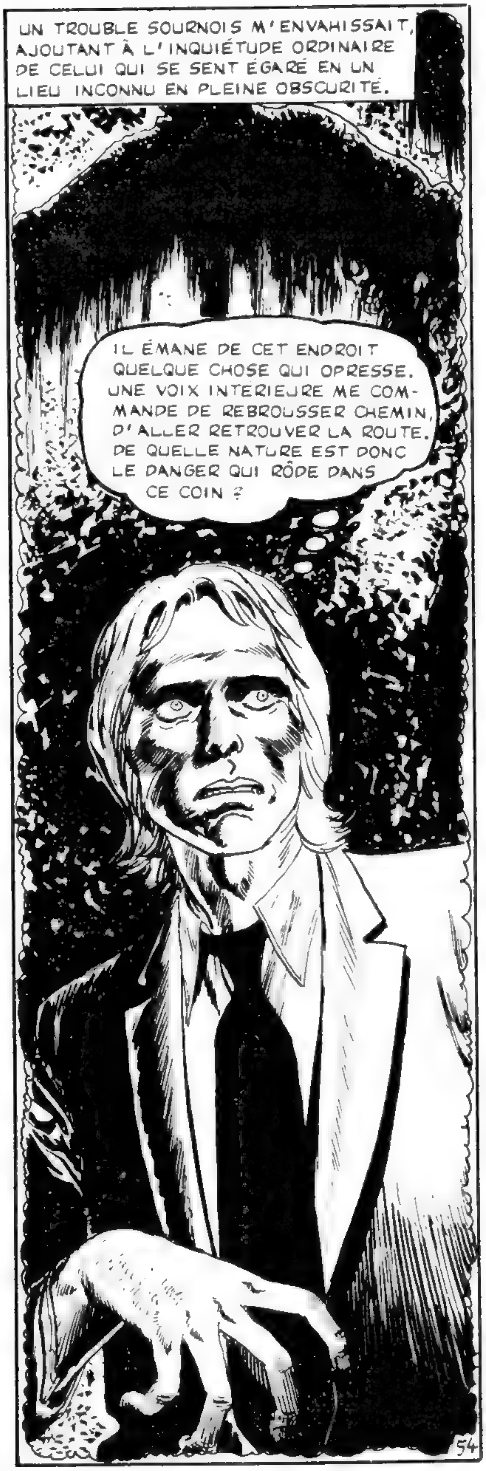
JE COMMENÇAIS À AVOIR DES NAUSÉES. JE ME REFUSAIS À IMAGINER.
POURQUOI AJOUTER DE L'HORREUR AUX COMPLICATIONS DANS LESQUELLES, BÊTEMENT, JE ME SUIS FOURRE ? AURAIS-JE, LA POSSIBILITE DE M'ARRÊTER ? DE PLAQUER LA VOITURE ? DE GAGNER LA GARE ?

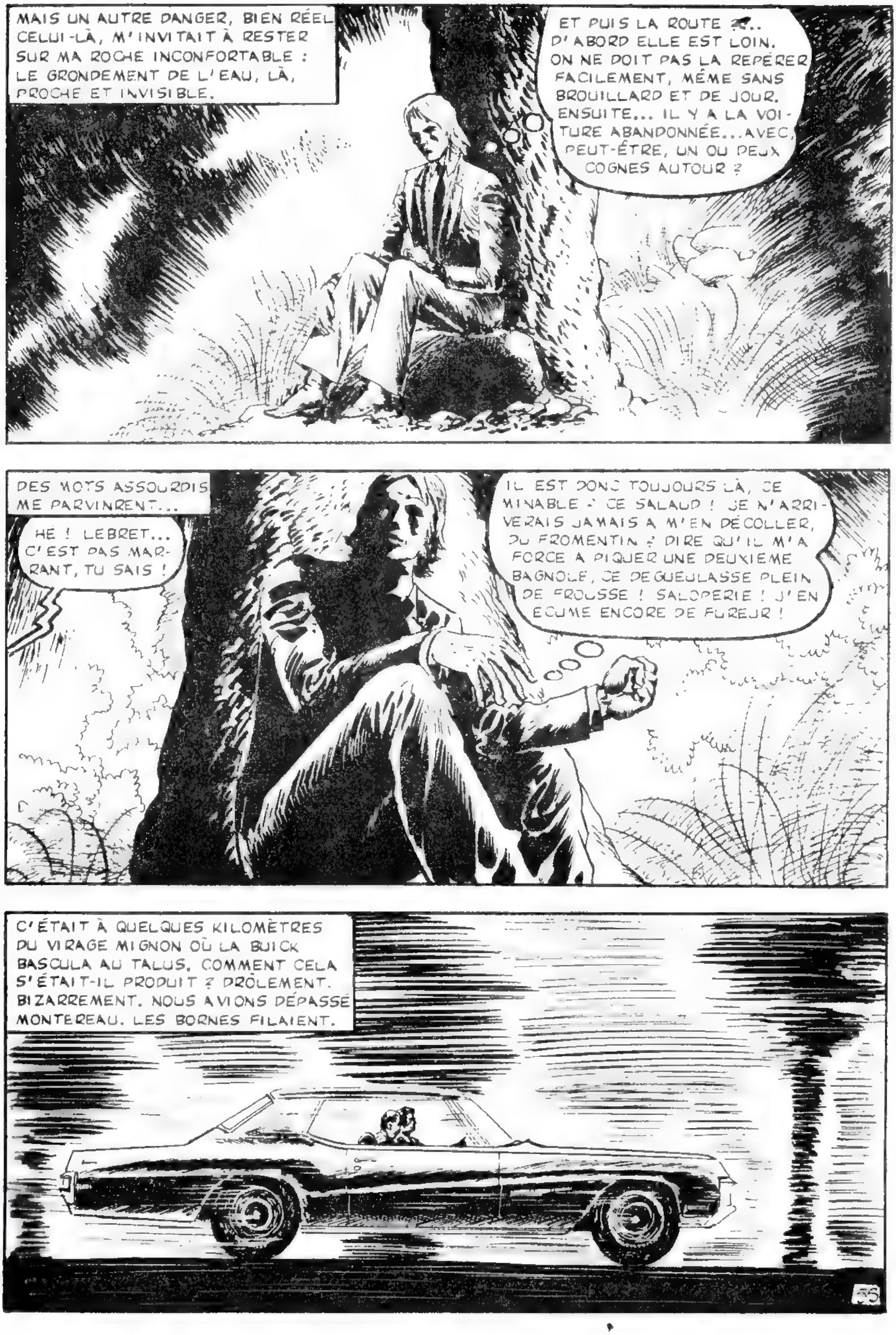
J'ALLAIS LE FAIRE LORSQUE J'APERÇUS AU CENTRE D'UNE PLACE, DES SILHOUETTES TRÈS RECONNAISSABLES...
LES GENDARMES !
M'A-T-ON SIFFLÉ ? JE N'EN SAIS PLUS RIEN.
51

IL ME SEMBLE QUE DE TOUS LES POINTS DE LA BRIE, ON DOIT POUVOIR NOUS REPERER. À QUOI BON POUSSER PLUS LOIN... ?
...MIEUX VAUT S'ARRÊTER, ATTENDRE, COMME LE CERF RENDU ATTEND LES CHIENS. ET PUIS QUOI, J'ARRIVERAIS BIEN À ME FAIRE COMPRENDRE, À EXPLIQUER.
EXPLICATION PLUTÔT HASARDEUSE AVEC CE QUE CONTENAIT LA VOITURE ET LA RAISON SOCIALE DE SON PROPRIÉTAIRE.
CE M. POZZOLI. UN CORSE ! EN ADMETTANT QUE JE SORTE DE CETTE AFFAIRE SANS TROP D'EMBÊTEMENTS AVEC LA POLICE, RESTENT CEUX QUE JE RISQUE D'AVOIR, CÔTÉ GANG.
APRÈS AVOIR FAIT UNE EMBARDÉE POUR ÉVITER UN TYPE À MOTO, JE STOPPAI NET.
T'ES PAS DINGUE ? ON N'A PAS LE TEMPS DE S'OCCUPER DE ÇA !
...CHAUFFARD... GENDARMERIE... NUMÉRO...COINCER... SALOPIAUD !
NOUS ALLONS DE GRABUGE EN GRABUGE.
52

LE PIED COLLÉ AU CHAMPIGNON JE REPRIS MA FUITE À CENT SOIXANTE-QUINZE À L'HEURE.
CELA DÉFILAIT COMME UNE ARMÉE DE FANTÔMES. ENFIN UNE VILLE EMPAQUETÉE DE SOMMEIL : MONTEREAU. JE ME SURPRIS À RIRE BÊTEMENT.
MONTEREAU ! DIS DONC, FROMENTIN... MONTEREAU... C'EST PAS LA QU'UN TYPE A ETE ASSASSINÉ ? IL Y A LONGTEMPS... DANS L'HISTOIRE DE FRANCE... ASSASSINÉ SUR UN PONT... HE ! ÇA NE TE DIT RIEN ?
RECHERCHÉ
RECHERCHÉ
RECHERCHÉ
NUIT INSENSÉE, MONSIEUR LE COMMISSAIRE, ET QUI FINIT DANS LE BROUILLARD.
53

SI JE POUVAIS SAVOIR À COMBIEN DE PAS SE SITUE L'EAU QUI ROULE LÀ, EN TUMULTE, JE CONTINUERAIS À MONTER CE CHEMIN. IL DOIT BIEN ABOUTIR QUELQUE PART ?...
...MAIS À LA MOINDRE GLISSADE JE RISQUERAIS LE PLONGEON SANS GLOIRE. MIEUX VAUT ATTENDRE LE JOUR QUI PEUT-ÊTRE PERCERA LA BRUME.


UN TROUBLE SOURNOIS M'ENVAHISSAIT, AJOUTANT À L'INQUIÉTUDE ORDINAIRE DE CELUI QUI SE SENT ÉGARÉ EN UN LIEU INCONNU EN PLEINE OBSCURITÉ.
IL ÉMANE DE CET ENDROIT QUELQUE CHOSE QUI OPRESSE. UNE VOIX INTÉRIEURE ME COMMANDE DE REBROUSSER CHEMIN, D'ALLER RETROUVER LA ROUTE. DE QUELLE NATURE EST DONC LE DANGER QUI RÔDE DANS CE COIN ?
54


MAIS UN AUTRE DANGER, BIEN RÉEL CELUI-LÀ, M'INVITAIT À RESTER SUR MA ROCHE INCONFORTABLE : LE GRONDEMENT DE L'EAU, LÀ, PROCHE ET INVISIBLE.
ET PUIS LA ROUTE ?.. D'ABORD ELLE EST LOIN. ON NE DOIT PAS LA REPÉRER FACILEMENT, MÊME SANS BROUILLARD ET DE JOUR. ENSUITE... IL Y A LA VOITURE ABANDONNÉE... AVEC, PEUT-ÊTRE, UN OU DEUX COGNES AUTOUR ?
DES MOTS ASSOURDIS ME PARVINRENT...
HÉ ! LEBRET... C'EST PAS MARRANT, TU SAIS !
IL EST DONC TOUJOURS LÀ, CE MINABLE ? CE SALAUD ! JE N'ARRIVERAIS JAMAIS À M'EN DÉCOLLER, DU FROMENTIN ? DIRE QU'IL M'A FORCE A PIQUER UNE DEUXIEME BAGNOLE, CE DEGUEULASSE PLEIN DE FROUSSE ! SALOPERIE ! J'EN ÉCUME ENCORE DE FUREUR !
C'ÉTAIT À QUELQUES KILOMÈTRES DU VIRAGE MIGNON OÙ LA BUICK BASCULA AU TALUS. COMMENT CELA S'ÉTAIT-IL PRODUIT ? DRÔLEMENT. BIZARREMENT. NOUS AVIONS DÉPASSÉ MONTEREAU. LES BORNES FILAIENT.

FROMENTIN NE QUITTAIT PAS LE RÉTRO D'UN CIL. À MOI IL ARRIVAIT UNE CHOSE ÉTRANGE.
EST-CE L'ÉVOCATION SAUGRENUE DE TOUT À L'HEURE, À PROPOS DE L'ASSASSINAT DE CE DUC DE BOURGOGNE ?...
...VOILÀ QUE JE SORS DU TEMPS ! DE NOTRE TEMPS. JE ME SENS L'OBJET D'UNE ACTION MYSTÉRIEUSE. UN COURANT M'ATTIRE.
JE ME SENS POURTANT BIEN ROULER EN BUICK HUIT CYLINDRES, MAIS LA LUEUR DE MES PHARES ÉCLAIRE DES RUELLES ÉTROITES, DES PAVÉS RONDS, DES MAISONS À TOURELLES.
LE JOUR, EN SE LEVANT DANS QUELQUES HEURES, VA-T-IL DÉCOUVRIR UNE CITÉ AVEC GARE, AÉRODROME, CINÉMA ? OU BIEN LA VILLE MÉDIÉVALE, SONORE DU PAS DES CHEVAUX.
56

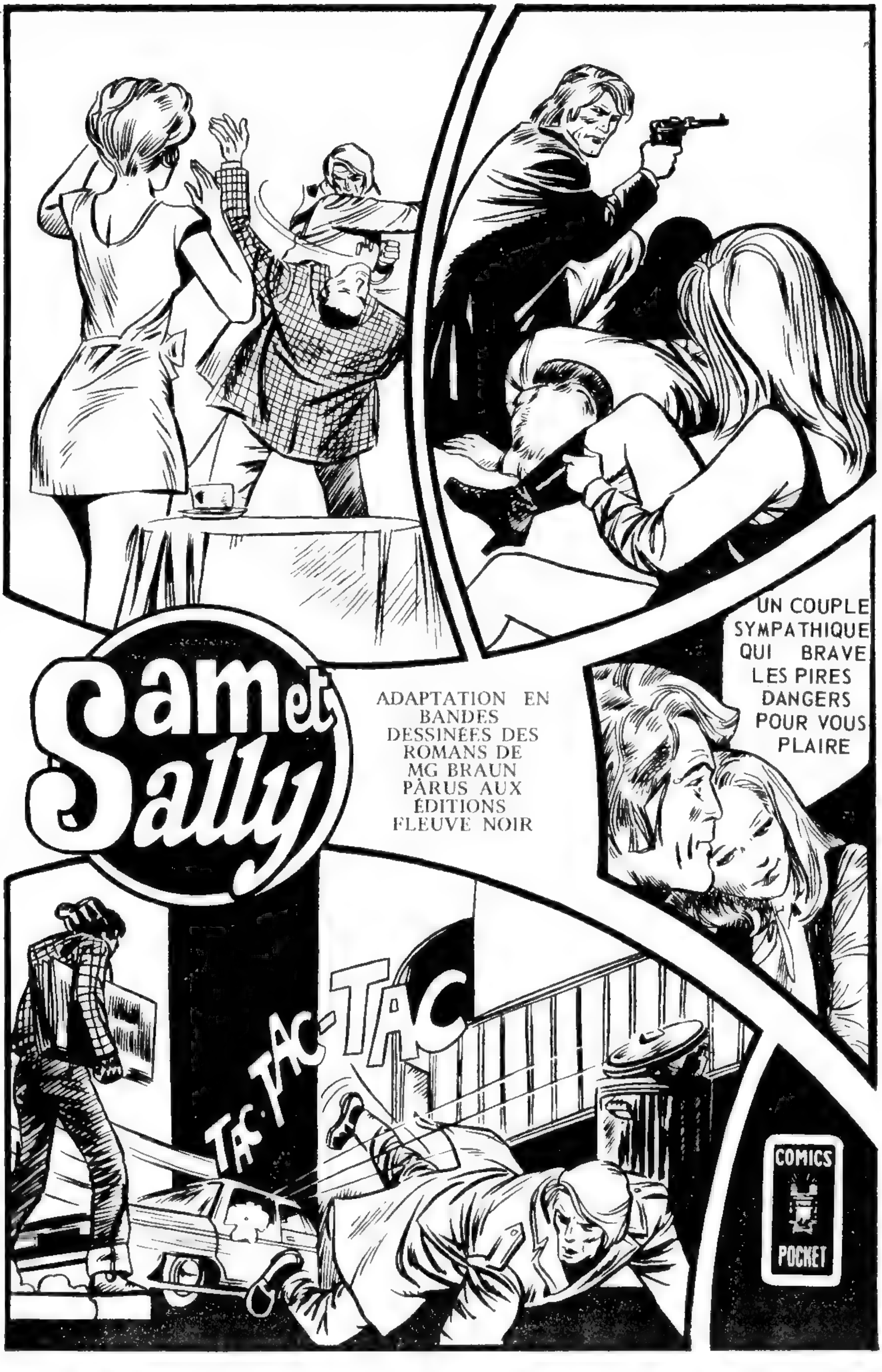
JE FUS BRUTALEMENT RAMENÉ À L'ÈRE ATOMIQUE PAR MON PASSAGER ..
M... ! TU VAS DANS LE DÉCOR !
INSTINCTIVEMENT, MÉCANIQUEMENT, MES MAINS ET MES PIEDS FIRENT LEUR TRAVAIL. MON CERVEAU NE LES REJOIGNIT QU'APRÈS AVOIR PARCOURU UNE DISTANCE DE CINQ CENTS ANS. CELA DURA DEUX SECONDES DE TROP.
AAAAAAAA!!
MAIS NOUS ETIONS INDEMMES, QUITTES POUR QUELQUES GNONS, MAIS COINCÉS, ENCHEVÊTRÉS DANS LE FOND DE LA VOITURE OÙ LE CHOC NOUS AVAIT PROJETÉS.
ON N'Y VOIT PAS PLUS QU'AU FOND D'UN PANIER. L'ÉCLAIRAGE EST MORT.
57

J'ENTENDIS LE HALÈTEMENT DU CALICOT ASSASSIN.
OÙ SE TROUVE-T-IL ? EST-CE LUI QUE JE FOULE DE MES GENOUX ? NON, CE N'EST PAS LUI MAIS LE... L'AUTRE... RAIDI... GLACÉ...
ME LAISSE PAS SOUS CE MACCHABEE !

EN UN SURSAUT DE TOUS MES MUSCLES, JE FORÇAI ENFIN L'OUVERTURE DE LA PORTIERE
JAMAIS LE CONTACT DE L'HERBE MOUILLÉE ET DE LA TERRE GRASSE NE M'A ÉTÉ AUSSI ACCUEILLANT.
58

FROMENTIN CONTINUAIT À S'AGITER SOUS LA FORME INERTE ET PESANTE. JE DUS TIRER CELA DEHORS POUR QUE LE BONHOMME PUISSE SORTIR.
UN MALABAR, CE TYPE, DE SON VIVANT.
ENFIN, FROMENTIN SE HISSA À SON TOUR, BOUGONNANT, GÉMISSANT, SERRANT CONTRE LUI DES OBJETS QUE JE NE PUS DISTINGUER. À CE MOMENT, LE PINCEAU DE DEUX PHARES NOUS RAPPELA À LA RÉALITÉ.
VITE ! PLANQUONS-NOUS !
QUE VONT FAIRE LES OCCUPANTS DE CETTE VOITURE ? APERCEVOIR LA BUICK NEZ EN L'AIR ? S'ARRÊTER ? NOUS DÉCOUVRIR ?
FONT
59

IL FAUT HEUREUSEMENT COMPTER AVEC LE BEL ÉGOÏSME DES GENS QUI ROULENT. PAS D'HISTOIRE ! LA VOITURE PASSA. MAIS LE REFLET DE SA LUMIÈRE NOUS LIVRA LE VISAGE DE NOTRE PASSAGER SILENCIEUX.
LA MARCHE ME FIT DU BIEN. PEU À PEU MES MEMBRES S'ASSOUPLIRENT. JE PRIS LE PREMIER CHEMIN DE TRAVERSE.
MIEUX VAUT ÉVITER LA GRAND ROUTE.
TU NE POURRAIS PAS TRACER MOINS VITE ?...
...TU CROIS QU'ILS NE VONT PAS CHERCHER QUAND ILS AURONT DÉCOUVERT LA BAGNOLE ?
60


Sam et Sally
ADAPTATION EN BANDES DESSINÉES DES ROMANS DE MG BRAUN PARUS AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR
UN COUPLE SYMPATHIQUE QUI BRAVE LES PIRES DANGERS POUR VOUS PLAIRE
TAC-TAC-TAC
COMICS POCKET

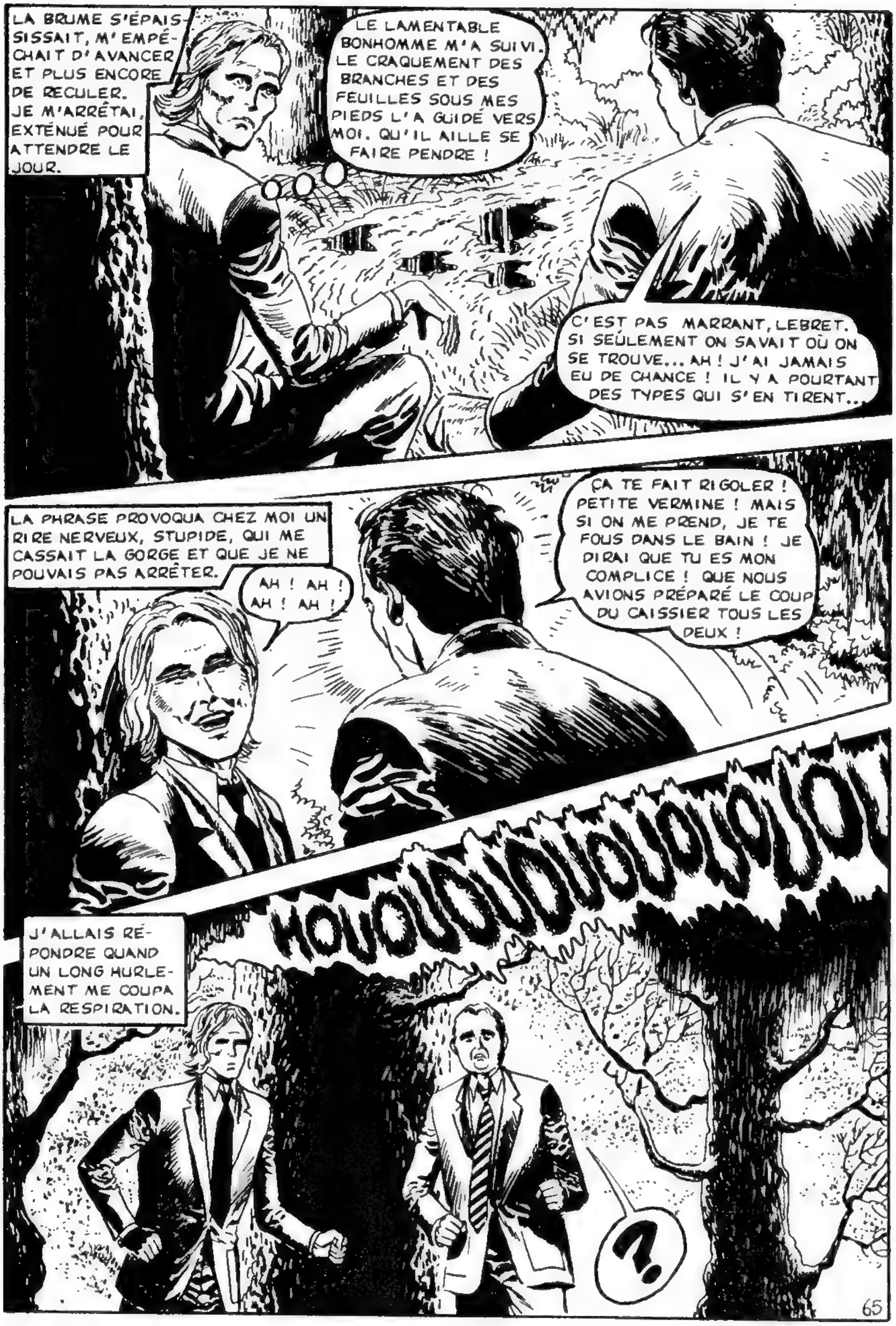
UN BRUIT NOUS PARVINT, À CET INSTANT, DE LA ROUTE ENCORE PROCHE.
CETTE FOIS C'EST BIEN CELA. COUPS DE FREINS. PÉTARADES. LE CINÉMA COMMENCE !
VROM
PAPAPAPAT
VROM
VROUM
JE HÂTAI LE PAS, MAIS SANS AFFOLEMENT.
LES CONSTATATIONS PRENDRONT DÉJÀ UN BOUT DE TEMPS. MAIS N'Y A-T-IL PAS SUR LA ROUTE MOUILLÉE ET LE CHEMIN BOUEUX DE MAGNIFIQUES EMPREINTES DE SEMELLES DE CRÊPE ?...
...UNE FOIS ENCORE JE MAUDIS LA MINUTE OÙ JE ME SUIS LAISSÉ FOURRER DANS UN PAREIL PATÉ ! MAIS POURQUOI CONTINUER À TRAÎNER CE BONHOMME AVEC LE POIDS DE SES FORFAITS ?
FAUT PAS QU'ILS ME TROUVENT, HEIN, LEBRET ?
COMME IL N'OBTENAIT PAS DE RÉPONSE, IL SE MIT À ME FAIRE LE RÉCIT DÉTAILLÉ DE SON BEAU TRAVAIL. TOUT CELA SONNAIT ÉTRANGEMENT AU MILIEU DE CETTE PAIX CHAMPÊTRE.
FAUT PAS ME PLAQUER, LEBRET ! J'AI BESOIN DE TOI. ON EST COPAINS ?
ON NE JOUE PLUS, FROMENTIN. CHACUN SA ROUTE, À PRÉSENT. TOUT CE QUE JE PEUX FAIRE POUR TOI, C'EST DE LA BOUCLER.
61

IL MARMONNA QUELQUE CHOSE QUE JE NE COMPRIS PAS. POUVAIS-JE ME DOUTER QUE CE CRABE, DÉGOÛTANT DE TROUILLE, AVAIT RAMASSÉ UN PÉTARD DANS LA BUICK PENDANT QUE JE M'OCCUPAIS DE SORTIR LE MACCHABÉE ? INUTILE DE DISCUTER. POUR LUI C'ÉTAIT LE SAUVE-QUI-PEUT.
!
FAUT ME CONDUIRE PLUS LOIN ! À UNE FRONTIÈRE ! FAUT ME CONDUIRE OU J'APPUIE ! AU POINT OÙ J'EN SUIS ...

JE DÉMARRAI HONTEUSEMENT. J'ÉTAIS TREMPÉ DE SUEUR ET FOU DE RAGE.
SI CET IMBÉCILE A LE MOINDRE RÉFLEXE...
CE N'EST PAS DE MA FAUTE, LEBRET ! QUAND ON A COMMENCÉ À TUER, TU VOIS... ÇA VOUS OBLIGE...
COMMENT FINIRA CETTE PROMENADE ? COMMENT ARRIVER À LUI FAIRE LÂCHER CE RÉVOLVER ? QU'IL SACHE OU NON JOUER AVEC UN PÉTARD, LE RISQUE POUR MOI EST LE MÊME. IL N'Y A PAS DE QUOI ÊTRE FIER.
62

ENCORE MOINS FIER QUAND JE COMPRIS, AU CADUCÉE SUR LE PARE-BRISE ET À UNE TROUSSE DE CUIR SUR LE SIÈGE À MON CÔTÉ, QUE LA SIMCA APPARTENAIT À UN MÉDECIN.
UN BON TOUBIB DE CAMPAGNE QUI SE DÉHOTTE LA NUIT POUR ALLER FAIRE SON BOULOT. ET MOI JE LUI FAUCHE SA BAGNOLE ! SON MATÉRIEL !
TRENTE KILOMÈTRES ET LE MOTEUR SE MIT À TOUSSER. LE TOUBIB N'AVAIT PAS FAIT SON PLEIN D'ESSENCE. LA SIMCA S'ARRÊTA TOUTE SEULE EN PLEIN BOIS.
ALORS, ON LES ATTEND ICI, LES GENDARMES ?
JE DESCENDS LE PREMIER.
JE LE LAISSAI FAIRE. IL N'AVAIT PAS LÂCHÉ SON OUTIL. DÈS QU'IL FUT À TERRE, JE SORTIS DE LA VOITURE PAR LA PORTIÈRE OPPOSÉE ET BONDIS DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA ROUTE.
63

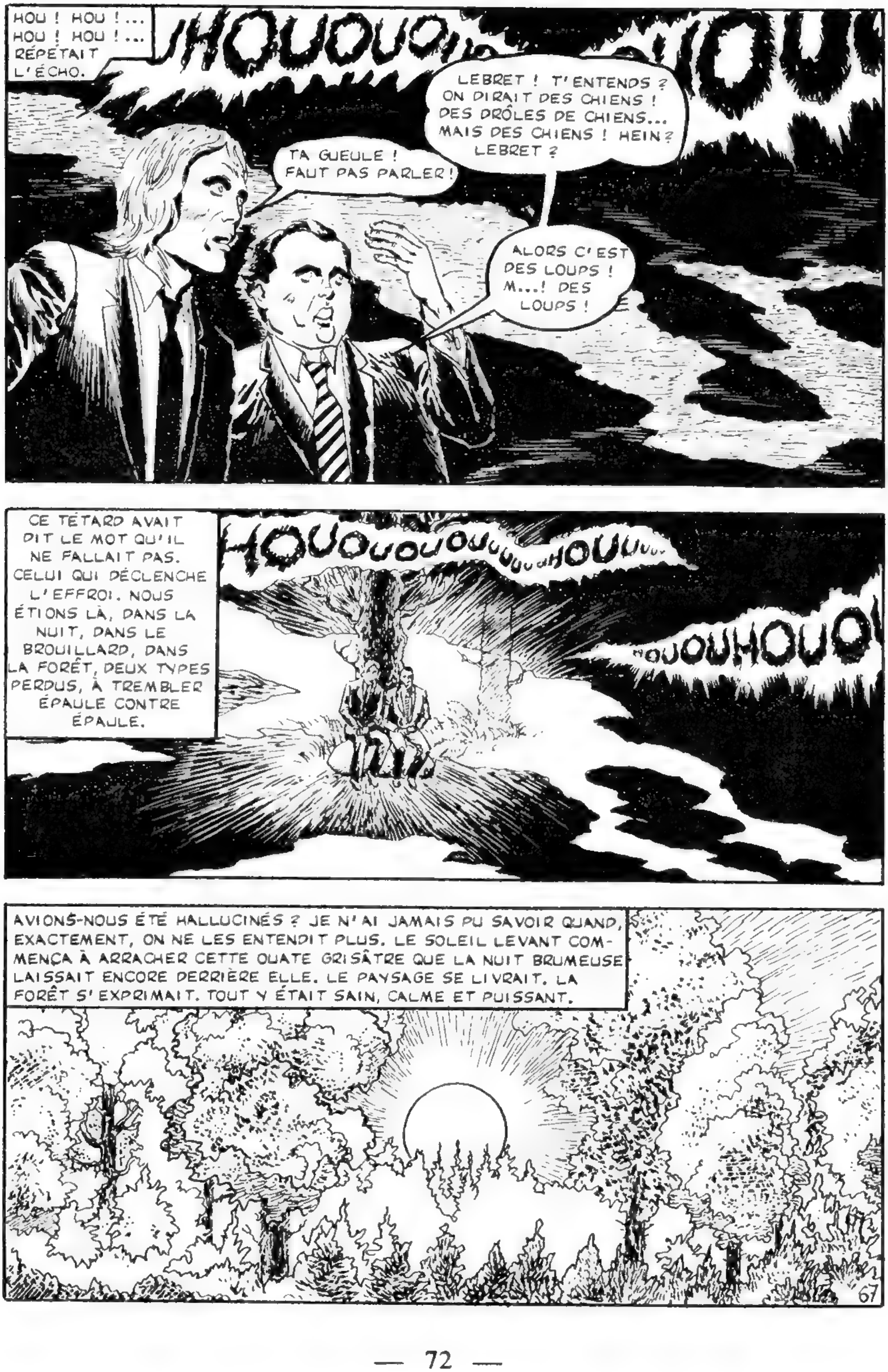
LA DÉCHARGE PARTIT, DÉCHIQUETANT LES FEUILLES PAR-DESSUS MA TÊTE, ÉRAFLANT L'ÉCORCE DE L'ARBRE QUE JE VENAIS D'ATTEINDRE. CE FUT FROMENTIN QUI GUEULA.
KRAKK
LEBRET ! J'AI PAS VOULU LE FAIRE ! ÇA C'EST DÉCLENCHÉ TOUT SEUL !
JE COMPRIS QUE L'ARME LUI AVAIT ÉCHAPPÉ. IL LA CHERCHAIT PAR TERRE. MON COUP DE SEMELLE L'ENVOYA S'ALLONGER À PLUSIEURS PAS. LE PÉTARD VINT SE PLACER DE LUI-MÊME SOUS MA PAUME. JE LE LANÇAI À TOUTE VOLÉE DANS LE FOUILLIS DES BOIS.
CLAK
JE SOUHAITE QU'IL S'Y ROUILLE. J'AI TOUJOURS DÉTESTÉ LE CONTACT DE CES COCHONNERIES DE MORT.
SI JE L'AVAIS GARDÉ, POURTANT...
LONGTEMPS JE MARCHAI À TRAVERS BOIS.
LES BOIS DOIVENT RECOUVRIR UN COTEAU, CELA MONTE RAIDE.
64



LA BRUME S'ÉPAISSISSAIT, M'EMPÊCHAIT D'AVANCER ET PLUS ENCORE DE RECULER. JE M'ARRÊTAI, EXTÉNUÉ POUR ATTENDRE LE JOUR.
LE LAMENTABLE BONHOMME M'A SUIVI. LE CRAQUEMENT DES BRANCHES ET DES FEUILLES SOUS MES PIEDS L'A GUIDÉ VERS MOI. QU'IL AILLE SE FAIRE PENDRE !
C'EST PAS MARRANT, LEBRET. SI SEULEMENT ON SAVAIT OÙ ON SE TROUVE... AH ! J'AI JAMAIS EU DE CHANCE ! IL Y A POURTANT DES TYPES QUI S'EN TIRENT...
LA PHRASE PROVOQUA CHEZ MOI UN RIRE NERVEUX, STUPIDE, QUI ME CASSAIT LA GORGE ET QUE JE NE POUVAIS PAS ARRÊTER.
AH ! AH ! AH ! AH !
ÇA TE FAIT RIGOLER ! PETITE VERMINE ! MAIS SI ON ME PREND, JE TE FOUS DANS LE BAIN ! JE DIRAI QUE TU ES MON COMPLICE ! QUE NOUS AVIONS PRÉPARÉ LE COUP DU CAISSIER TOUS LES DEUX !
HOUOUOUOUOUOUOUOUOUOU
J'ALLAIS RÉPONDRE QUAND UN LONG HURLEMENT ME COUPA LA RESPIRATION.
?
65

IL Y EN EUT UN AUTRE, PUIS UN AUTRE ENCORE. ET CELA CONTINUA À INTERVALLES IRRÉGULIERS. C'ÉTAIT À LA FOIS DOUX ET LUGUBRE, AIGU, STRIDENT, SAUVAGE. J'ECARQUILLAIS LES YEUX À LES EN FAIRE SORTIR DE LEURS TROUS. MAIS RIEN !
HOUOUOUOUOUOUOUOUO
!?
!!
ON NE PEUT RIEN VOIR.

LEBRET ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ? HEIN ? DIS, LEBRET, QU'EST-CE QUE TU CROIS ?
CE QUE JE CROIS ? JE N'OSE PAS ENCORE LE FORMULER...
...VOILÀ SANS DOUTE LA PRÉSENCE INQUIÉTANTE QUE J'AI PRESSENTIE DEPUIS UN MOMENT. ET POURTANT C'EST INVRAISEMBLABLE ! À DEUX CENTS KILOMETRES DE PARIS ! EN PLEINE BOURGOGNE ! AU VINGTIEME SIÈCLE !
66


HOU ! HOU !... HOU ! HOU !... RÉPÉTAIT L'ÉCHO.
HOUOUOUO
HOU
LEBRET ! T'ENTENDS ? ON DIRAIT DES CHIENS ! DES DRÔLES DE CHIENS... MAIS DES CHIENS ! HEIN ? LEBRET ?
TA GUEULE ! FAUT PAS PARLER !
ALORS C'EST DES LOUPS ! M...! DES LOUPS !
CE TÉTARD AVAIT DIT LE MOT QU'IL NE FALLAIT PAS. CELUI QUI DÉCLENCHE L'EFFROI. NOUS ÉTIONS LÀ, DANS LA NUIT, DANS LE BROUILLARD, DANS LA FORÊT, DEUX TYPES PERDUS, À TREMBLER ÉPAULE CONTRE ÉPAULE.
HOUOUOUOUuuuuuHOUuuu
HOUOUHOUO
AVIONS-NOUS ÉTÉ HALLUCINÉS ? JE N'AI JAMAIS PU SAVOIR QUAND, EXACTEMENT, ON NE LES ENTENDIT PLUS. LE SOLEIL LEVANT COMMENÇA À ARRACHER CETTE OUATE GRISÂTRE QUE LA NUIT BRUMEUSE LAISSAIT ENCORE DERRIÈRE ELLE. LE PAYSAGE SE LIVRAIT. LA FORÊT S'EXPRIMAIT. TOUT Y ÉTAIT SAIN, CALME ET PUISSANT.
67

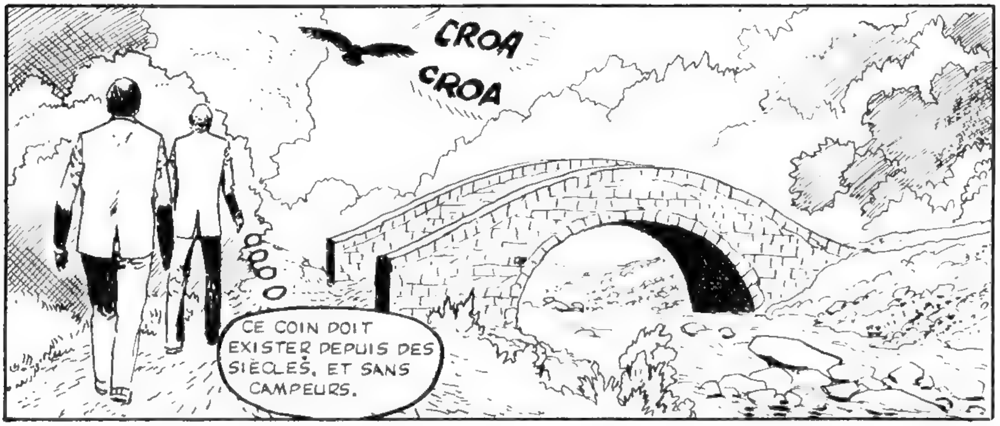
JE RECONNUS QUE NOUS ÉTIONS SUR UN CHEMIN VICINAL.
J'AI D'ABORD À SORTIR D'UNE AVENTURE STUPIDE. ET AVEC LE MOINS POSSIBLE D'EMMOUSCAILLEMENTS. JE ME SENS, POUR LE QUART D'HEURE AUSSI BIEN ARTICULÉ QU'UN BONHOMME DE BOIS.
JE NE ME SUIS PAS ENCORE DÉBARRASSÉ DE L'ÉTREINTE HUMIDE DE LA NUIT.
MA MONTRE ÉTAIT ARRÊTÉE, MAIS LE SOLEIL, ENCORE TIMIDE, INDIQUAIT L'HEURE HEUREUSE OÙ L'ARÔME MAGIQUE DU CAFÉ S'EPAND DANS CHAQUE MAISON.
EN CE MOMENT, SUR TOUS LES FOURNEAUX DE CUISINE, LA CAFETIÈRE FAIT SON TRAVAIL.
...MA MÈRE, LÀ-BAS, À PLENEC, EST EN TRAIN DE SORTIR LES BOLS DU BAHUT. JE LA VOIS DÉPOSER LE PAIN ROND ET LA TERRINE DE BEURRE SALÉ AU BOUT DE LA TABLE.
QUE DIRAIT-ELLE, LA PAUVRE FEMME, SI SON GARÇON SE PRÉSENTAIT À LA BARRIÈRE DE LA COUR, MIS COMME UN CLOCHARD ? JAMAIS ON N'OSERAIT PRÉSENTER CET INDIVIDU À L'EXEMPLAIRE MADEMOISELLE ROSELINE !
68

CETTE ÉVOCATION DES PETITS BONHEURS FAMILIERS ME RECONFORTA. ELLE ME DONNA EN MÊME TEMPS LE DÉSIR FAROUCHE DE DÉCOUVRIR UN LIEU HABITÉ, OÙ L'ON PUT AVALER UN CAFÉ BIEN CHAUD, BIEN SUCRÉ, BIEN ODORANT!
QUELQUES MOUVEMENTS DE CULTURE PHYSIQUE ME DELIERONT LES MEMBRES !

UN GROS CORBEAU, ACCOURU DE L'AUTRE RIVE, ATTERRIT SUR LA ROCHE À MES PIEDS, L'ŒIL INTÉRESSÉ ET PAS DU TOUT SURPRIS DE LA RENCONTRE.
?
VA-T'EN, SALE BÊTE !

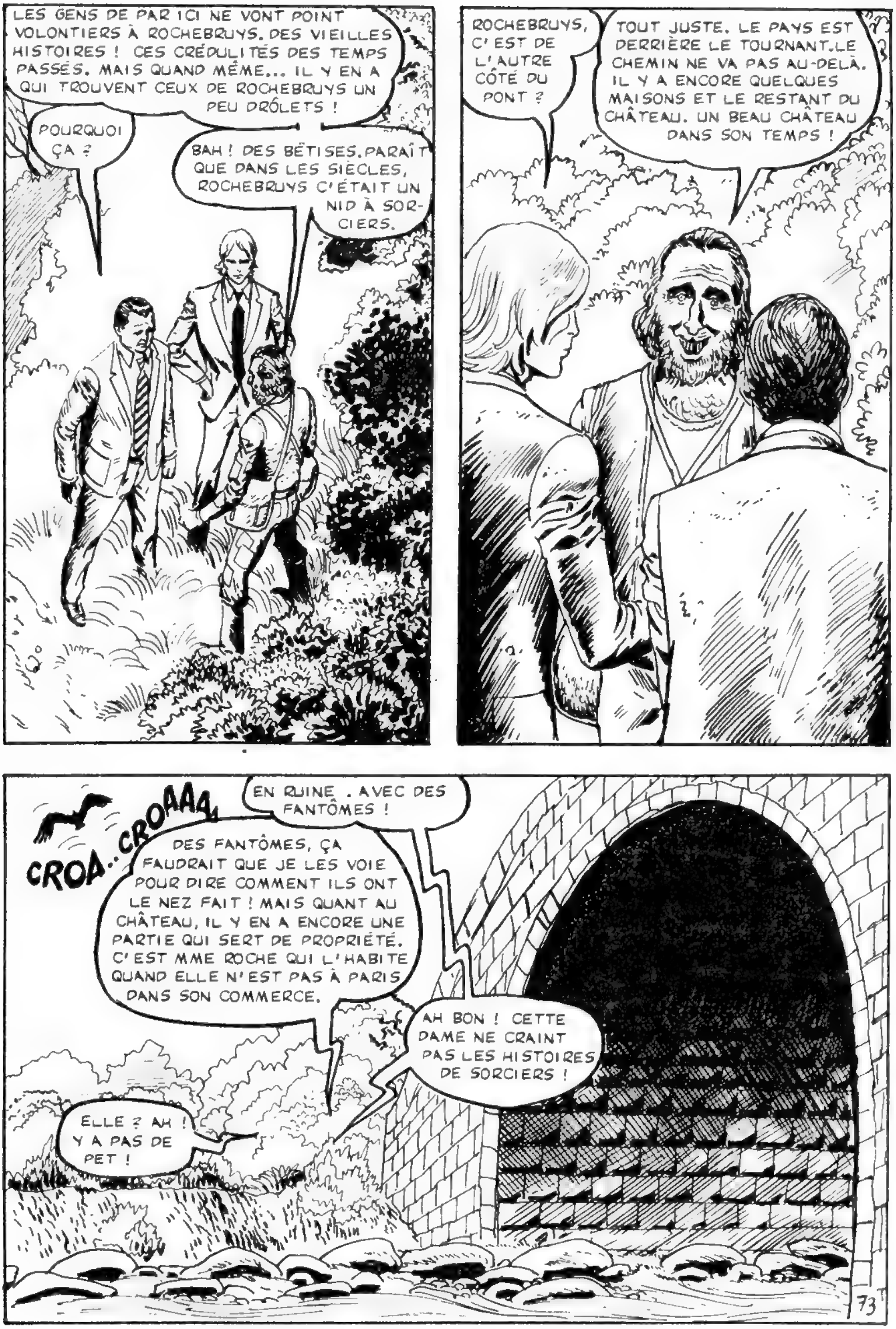
EH OUI, IL Y AVAIT TOUJOURS FROMENTIN.
PAS BEAU À REGARDER L'ASSASSIN, LE LENDEMAIN MATIN DE SON CRIME ! EXACTEMENT L'ALLURE QUE SE DONNERAIT UN MAUVAIS COMÉDIEN JOUANT LES DÉCERVELEURS. IL NE SEMBLE PAS VRAI !
OÙ TU CROIS QU'IL MÈNE, CE CHEMIN ?
À UN VILLAGE OU UN HAMEAU.
AYANT RÉPONDU, JE ME MIS EN MARCHE SANS ME RETOURNER. J'ENTENDIS LE BONHOMME DERRIÈRE MOI...
HÉ ! LEBRET, TU NE M'ATTENDS PAS ?
ÇA SUFFIT À PRÉSENT, FROMENTIN. A TOI DE TE DÉBROUILLER.
MAIS ON EST DANS LE MÊME TAS ! LA BAGNOLE DU TOUBIB N'EST PAS SI LOIN...
...LES FLICS SONT PEUT-ÊTRE OCCUPÉS À FOUILLER LES BOIS. ILS ONT DES CHIENS.
70

IL AVAIT RAISON. LA PÉTOCHE ME REPRIT AVEC LE COMPLEXE DE CULPABILITÉ.
COUPABLE ? SACRÉ NOM, OUI, JE LE SUIS ! TOUT ÇA POUR AVOIR ACCEPTÉ UN GUEULETON ! CEPENDANT JE NE PEUX PAS PASSER LE RESTANT DE MES JOURS DANS LES BOIS. ET PUIS J'AI FAIM ! ET PUIS J'EN AI MARRE !


CROA
CROA
CE COIN DOIT EXISTER DEPUIS DES SIÈCLES, ET SANS CAMPEURS.

LE BRUIT D'UNE MOTO ME PROJETA HORS DU CHEMIN, AUSSI SEC QU'UN COUP DE PIED DANS LES FESSES. J'ENTRAI DANS LE TAILLIS. FROMENTIN SUIVIT LE MOUVEMENT. IL Y AVAIT À QUELQUES METRES UN FOURRÉ ASSEZ ÉPAIS POUR QU'ON PUT S'Y DISSIMULER. LA MOTO PASSA AVEC SA PÉTARADE.
CROA
CROA
POUT
POUT
POUT
POUT
71

ELLE S'ÉLOIGNA. LA DISTANCE ABSORBA SON VACARME. LA FORÊT SE REMIT À MURMURER. LE PREMIER JE SORTIS DU FOURRÉ ET JE ME RETOURNAI PRUDEMMENT VERS LE CHEMIN.
!?!
SALUT !
UN BON BRACO INOFFENSIF.
BEN, VOUS M'AVEZ FOUTU LES JETONS ! J'AI QUASIMENT CRU AVOIR AFFAIRE À CE GRAND PENDARD DE GARDE, QUI EMPÊCHE LES GENS DE SE BALADER POUR VOIR LEVER LE SOLEIL !
SA BALADE À LUI EST CERTAINEMENT FRUCTUEUSE SI L'ON EN JUGE PAR LES MUSETTES ENFLÉES QU'IL PORTE. MAIS IL PEUT NOUS RENSEIGNER.
NOUS NOUS SOMMES ÉGARÉS.
OÙ DONC QUE VOUS ALLEZ ?... SI C'EST À VILLENEUVE, N'AVEZ QU'À CONTINUER SU'L'CHEMIN QUE VLÀ LÀ. SI...DES FOIS... ÇA SERAIT À ROCHEBRUYS...
72


LES GENS DE PAR ICI NE VONT POINT VOLONTIERS À ROCHEBRUYS. DES VIEILLES HISTOIRES ! CES CRÉDULITÉS DES TEMPS PASSÉS. MAIS QUAND MÊME... IL Y EN A QUI TROUVENT CEUX DE ROCHEBRUYS UN PEU DRÔLETS !
POURQUOI ÇA ?
BAH ! DES BÊTISES. PARAÎT QUE DANS LES SIÈCLES, ROCHEBRUYS C'ÉTAIT UN NID À SORCIERS.
ROCHEBRUYS, C'EST DE L'AUTRE CÔTÉ DU PONT ?
TOUT JUSTE. LE PAYS EST DERRIÈRE LE TOURNANT. LE CHEMIN NE VA PAS AU-DELÀ. IL Y A ENCORE QUELQUES MAISONS ET LE RESTANT DU CHÂTEAU. UN BEAU CHÂTEAU DANS SON TEMPS !
CROA.. CROAAA
EN RUINE. AVEC DES FANTÔMES !
DES FANTÔMES, ÇA FAUDRAIT QUE JE LES VOIE POUR DIRE COMMENT ILS ONT LE NEZ FAIT ! MAIS QUANT AU CHÂTEAU, IL Y EN A ENCORE UNE PARTIE QUI SERT DE PROPRIÉTÉ. C'EST MME ROCHE QUI L'HABITE QUAND ELLE N'EST PAS À PARIS DANS SON COMMERCE.
AH BON ! CETTE DAME NE CRAINT PAS LES HISTOIRES DE SORCIERS !
ELLE ? AH ! Y A PAS DE PET !
73

QUAND MÊME... TOUT LE MONDE PEUT Y ALLER, DANS CE PATELIN, OUI ?
OH ! PERSONNE NE VOUS MANGERA ! SEULEMENT, SI VOUS ATTENDEZ DE LA CORRESPONDANCE, FAUDRA PAS ÊTRE PRESSÉ.
ALORS, C'EST UN BLED VRAIMENT À PART ?
EST-CE QU'ON PEUT Y TROUVER UN CAFÉ ?
IL Y A BIEN UNE AUBERGE...UNE ANCIENNE MAISON TRANSFORMÉE EN "HOSTELLERIE" COMME ILS DISENT AUJOURD'HUI. DES GENS QUI VENAIENT DE CHÂLONS, À CE QU'IL PARAÎT, QUI AVAIENT ACHETÉ ÇA. MAIS PARAÎT QU'ILS PENSENT DÉJÀ À PARTIR AILLEURS.
VENEZ AVEC NOUS. UN PETIT COUP DE BEAUJOLAIS, ÇA NE SE REFUSE PAS.
MA FOI...JE VOUS FERAIS BIEN L'HONNEUR...MAIS...DITES VOIR, VOUS PRÉFÉRERIEZ PAS VENIR JUSQU'À VILLENEUVE ? LÀ, IL Y A TOUT CE QU'IL FAUT POUR RECEVOIR DES GENS DES VILLES.
OH ! C'EST PAS QUE LES TARTERIES QU'ON RACONTE ME FONT PEUR ! NON... BIEN SÛR... SEULEMENT JE VOUDRAIS PAS AVOIR LE SALE ŒIL SUR MES CAPUCINS...ET QUE JE ME LES FASSE POISSER PAR LE GARDE EN REVENANT ÇA FAIT RIEN ! BIEN MERCI QUAND MÊME !
LÀ-DESSUS IL S'ÉLOIGNA, APRÈS UN COUP D'ŒIL COMPLICE.
74

ENFIN IL DISPARUT À UN DÉTOUR DU CHEMIN.
À NOUVEAU NOUS SOMMES SEULS AVEC NOS PROBLÈMES.

ENSEMBLE NOUS NOUS SOMMES PENCHES POUR REGARDER LA RIVIÈRE.
ELLE EST PURE COMME L'AIR, LIVRE SES FONDS CAILLOUTEUX ET SES TOUFFES D'ALGUES MOUVANTES.

FROMENTIN LAISSA TOMBER UN CRACHAT DANS CE CRISTAL. PUIS IL EN RIT GRASSEMENT. JE DUS ME RETENIR POUR NE PAS LE BASCULER PAR-DESSUS BORD ! À CE MOMENT LE CORBEAU RÉAPPARUT, SORTANT DES BRANCHES. IL SE POSA PRÈS DE NOUS, SUR LA RAMPE DE PIERRE.
IL EST TOUJOURS LÀ.
UN AUTRE SUIVIT, SE PERCHANT ÉGALEMENT SUR LA RAMPE.
ENVOLEZ-VOUS, SALES VOLAILLES !
CLAP
CLAP
CLAP
LES CORBEAUX S'ÉLEVÈRENT ET ILS RETOURNÈRENT SE POSER SUR UN ARBRE.
QUAND MÊME, ON A ÉTÉ VERNIS DE TOMBER DANS UN PATELIN COMME ÇA ! TANT MIEUX POUR NOUS QUE CES BOUSEUX CROIENT À DES COUILLONNADES ! JE VAIS ME LAISSER POUSSER LA BARBE ET JE ME TEINDRAI LES CHEVEUX.
76

JE NE VAIS TOUT DE MÊME PAS ME LAISSER INFLUENCER PAR DES RAGOTS DE CAMPAGNE ? CHEZ MOI AUSSI ON PARLE ENCORE DE LOUPS-GAROUS ET DE KORRIGANS ! ÇA FAIT PARTIE DU FOLKORE. ON EN COMPOSE DE JOLIES RONDES...
...JE ME PROMETS D'ARRANGER UNE PETITE CHANSON. JE LA NOTERAI TOUT DE SUITE, SUR LA TABLE DE L'AUBERGE, DEVANT MON CAFÉ FUMANT !
CE QUE J'Y VIS TOUT D'ABORD, EN ENTRANT DANS CETTE AUBERGE, CE FUT UNE FEMME EXTRÊMEMENT PÂLE, QUI S'ÉNERVAIT SUR LA FERMETURE D'UNE MALLETTE. DANS UN ANGLE DE LA PIÈCE, UNE GROSSE HORLOGE COMTOISE MARQUAIT LE TEMPS, D'UN BALANCIER TRANQUILLE.
ENFIN, DERRIÈRE LE BAR, UN HOMME, TROUSSEAU DE CLÉS EN MAIN, FERMAIT DES TIROIRS.
MESSIEURS ?
C'EST POUR MANGER ET COUCHER.
LA MAISON EST FERMÉE ! OUI ! FERMÉE. ON S'EN VA ! IL N'Y A PLUS RIEN À DEMANDER !
77

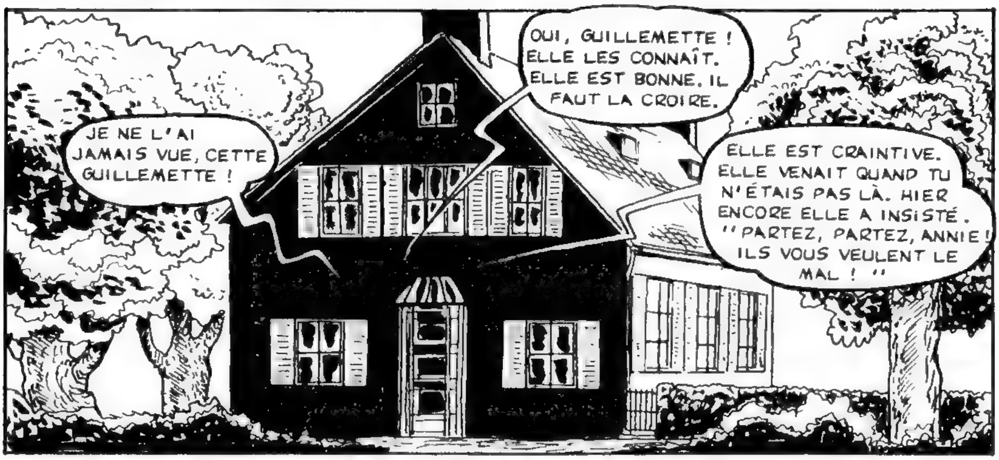
REGARDE ! CONSTATE ! JUSQU'À LA SERRURE DE LA MALLETTE QUI EST VISÉE ! JE NE PEUX PAS LA FERMER ! LE CROCHET M'ÉCHAPPE DES DOIGTS À CHAQUE COUP !
VOYONS, ANNIE, CALME-TOI ! CE N'EST PAS EN TRÉPIGNANT QUE L'ON FERME DES BAGAGES. DONNE-MOI ÇA.
À SON TOUR IL POUSSA LE CROCHET DANS LA SERRURE. ON ENTENDIT LE DÉCLIC.
LÀ !
CLIC
MAIS LE CROCHET RESSORTIT. LE COUVERCLE SE SOULEVA.
TU VOIS ! TU VOIS ! JE TE DIS QUE CETTE MALLETTE EST VISÉE. ON NE VEUT PAS QU'ELLE SE FERME ! EH BIEN, LAISSONS-LÀ ! LAISSONS TOUT ! PARTONS !
ALLONS, ALLONS, PETITE, NE RECOMMENCE PAS À T'AFFOLER POUR DES RIENS !..
...CETTE MALLETTE, TU SAIS, CE N'EST PAS DE LA TRÈS BONNE CAMELOTE...
VOUS PERMETTEZ ?
78

J'EXAMINAI LE FERMOIR RÉCALCITRANT. PUIS À L'AIDE DE MON CANIF JE RAMENAI LE RESSORT, TROP ECARTÉ. LA MALLETTE SE FERMA. ET ELLE TINT.
MERCI, MONSIEUR. VRAIMENT JE NE SAIS COMMENT VOUS EXPRIMER...
MAIS, MONSIEUR, JE VOUS EN PRIE. CE N'EST RIEN. POUR UN RESSORT FAUSSÉ...
VISÉ ! ON L'AVAIT VISÉ !
PUIS ELLE COURUT À UNE PORTE ET DISPARUT. IL Y EUT UN SILENCE, DURANT LEQUEL LE TIC-TAC DE L'HORLOGE EMPLIT LA SALLE.
VOUS ÊTES LE PATRON ?
OUI, MONSIEUR. J'ÉTAIS LE PATRON. CAR À PRESENT JE PARS. J'EMMENE MA FEMME, SANS QUOI ELLE DEVIENDRA FOLLE.
MAIS POUR QUELLES RAISONS ?
TIC TAC
TIC TAC
DES RAISONS QUI N'EN SONT PAS. DES SOTTISES ! ON LUI A MONTE LA TÊTE. ON LUI A FAIT PEUR. SON IMAGINATION A TRAVAILLE. ELLE A CRU VOIR DES CHOSES EXTRAORDINAIRES, QUI N'EXISTENT PAS !
BAH ! LEURS TRUCS DE SORCIERS ?
AH ! VOUS SAVEZ ? ON VOUS A MIS AU COURANT ?
VAGUEMENT. ON NOUS A PARLÉ DE LEGENDES, DE FAITS VIEUX DE PLUSIEURS SIECLES.
79

C'EST ÇA, MONSIEUR ! IL COURT DES BRUITS STUPIDES DANS TOUTE LA CONTRÉE DE ROCHEBRUYS. AU DÉBUT, NOUS N'EN AVIONS PAS TENU COMPTE. NOUS ÉTIONS VENU NOUS INSTALLER ICI POUR Y CRÉER UNE HOSTELLERIE GASTRONOMIQUE...
...MAIS VOILÀ ! ANNIE S'EST MIS DES IDÉES EN TÊTE...
DES IDÉES ! IL VOUS DIT QUE CE SONT DES IDÉES !
LA VOIX AIGRE DE LA FEMME NOUS FIT SURSAUTER.
DES IDEES ! MAIS TOI AUSSI TU AS HÂTE DE PARTIR ! TU N'ÉTAIS PAS TRANQUILLE. AVOUE-LE DONC !
PAS TRANQUILLE. À CAUSE DE TOI, MA PAUVRE PETITE ! POUR TOI ! D'AILLEURS NOTRE MÉDECIN À QUI J'AI ÉCRIT, LÀ-BAS, M'A CONSEILLÉ DE NE PAS INSISTER ET DE T'EMMENER LE VOIR.
IL VA CROIRE, LUI AUSSI, QUE J'AI EU DES VISIONS.
MESSIEURS, JE VOUS JURE QUE CE N'EST PAS VRAI. JE L'AI VU, CE BALANCIER D'HORLOGE, ME FAIRE DES CHOSES...
...IL ME TIRE LA LANGUE, IL ME CLIGNE DES YEUX. SALEMENT ! ET LES AIGUILLES SE METTENT À COURIR COMME DES FOLLES SUR LE CADRAN ! L'AUTRE MATIN JE L'AI ENTENDU RIRE DANS LA BOÎTE...
80

ON T'A RACONTÉ CES TRUCS-LÀ !
ON NE M'A RIEN RACONTÉ. J'AI CONSTATÉ PAR MOI-MÊME. ET MA CUISINE, HEIN ? COMMENT EXPLIQUES-TU QUE TOUS MES PLATS SOIENT RATÉS ?
...TOUS SANS EXCEPTION ! LES DIX PREMIERS CLIENTS SONT PARTIS SANS AVOIR TERMINÉ. ILS N'ONT PAS VOULU PAYER. TOUT ÉTAIT POURRI, INFECT !
PEUT-ÊTRE...PEUT-ÊTRE TON ÉTAT DE SANTÉ A-T-IL ÉTÉ LA CAUSE DE QUELQUES ERREURS QUE TU AS PÛ COMMETTRE ?
ET LE VIN ? LA PIÈCE DE CHAMBERTIN DONT TU ÉTAIS SI FIER ? LE SANTENAY ? LE BROUILLY...? PIQUÉ ! TOURNÉ EN VINAIGRE ! DEVENU IMBUVABLE !
CELA VENAIT SANS DOUTE D'UNE MAUVAISE EXPOSITION DANS LA CAVE. J'AURAIS FAIT EXAMINER LE TERRAIN, MODIFIER...

C'EST TOUT EXAMINÉ ! MOI JE SAIS. ON A VOULU NOUS FAIRE PARTIR. PERSONNE D'AUTRE QU'EUX NE DOIT VIVRE ICI. ILS DOIVENT RESTER ENTRE EUX POUR ACCOMPLIR LEUR BESOGNE !
GUILLEMETTE !
...SI NOUS NOUS OBSTINONS À RESTER, IL NOUS ARRIVERA DES ABOMINATIONS PAS MÊME CROYABLES ! GUILLEMETTE M'A BIEN PRÉVENUE !

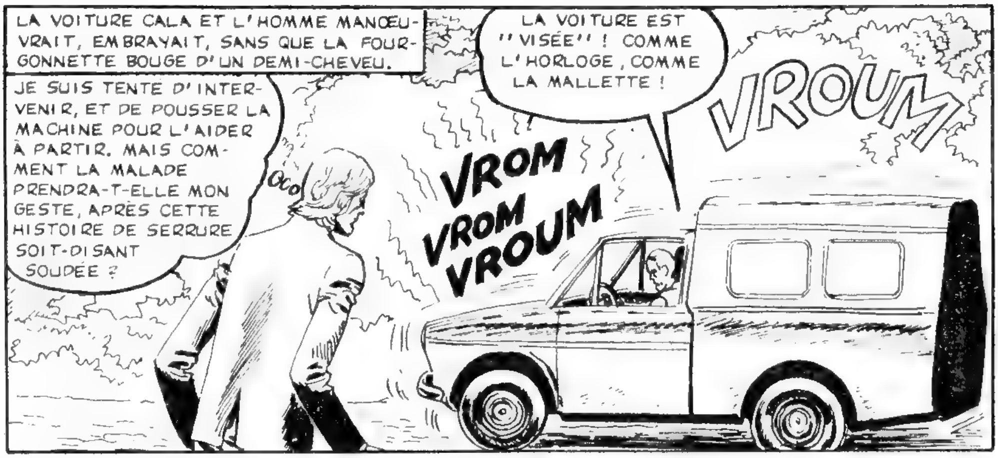

JE NE L'AI JAMAIS VUE, CETTE GUILLEMETTE !
OUI, GUILLEMETTE ! ELLE LES CONNAÎT. ELLE EST BONNE. IL FAUT LA CROIRE.
ELLE EST CRAINTIVE. ELLE VENAIT QUAND TU N'ÉTAIS PAS LÀ. HIER ENCORE ELLE A INSISTÉ. ''PARTEZ, PARTEZ, ANNIE ! ILS VOUS VEULENT LE MAL ! ''

MONSIEUR, JE SUIS BIEN DÉSOLÉ, CROYEZ-LE. MAIS JE NE PUIS RIEN VOUS OFFRIR...
...JE DOIS M'EN ALLER AU PLUS VITE. IL EST GRAND TEMPS QU'ON LA SOIGNE, N'EST-CE PAS ?
CERTAINEMENT, JE...
82

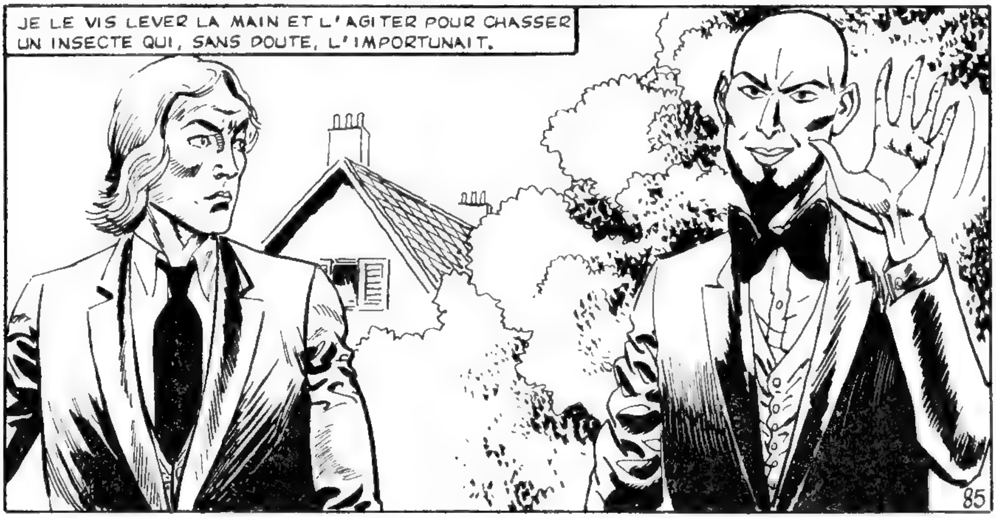
MA PHRASE EMBARRASSÉE FUT COUPÉE PAR UN NOUVEAU CRI DE LA MALHEUREUSE.
LA MALLETTE ! VOILÀ QU'ELLE NE S'OUVRE PLUS ! J'AVAIS OUBLIÉ D'Y METTRE MON FLACON D'EAU DE LAVANDE. MAIS LA SERRURE REFUSE ! ON DIRAIT QU'ELLE EST SOUDÉE.

C'EST CET HOMME QUI L'A TOUCHÉE TOUT À L'HEURE ! C'EN EST ENCORE UN ! ALLEZ-VOUS-EN ! ALLEZ-VOUS-EN !

JE SORTIS ET ME RETROUVAI DANS LA COUR FLEURIE, CARESSÉE DE SOLEIL. UNE FILLE ÉTAIT LÀ, CONTRE LE MUR DE PIERRE PRÈS D'UNE FENÊTRE. ELLE ÉCOUTAIT, L'AIR INTÉRESSÉ.
ELLE A UN VISAGE QUI ME FAIT PENSER À QUELQUE CHOSE DE DÉLICAT ET DE VIGOUREUX À LA FOIS. UNE BRANCHE DE POMMIER EN FLEURS.
ELLE NE ME REGARDAIT PAS, OCCUPÉE SEULEMENT À SURVEILLER CE QUI SE PASSAIT DANS LA SALLE DE L'AUBERGE.
DANS LA LUMIÈRE NACRÉ DU MATIN, IL ÉVOQUE POUR MOI LE MÉGOT FROID, JAUNI, FRIPÉ. POUAH ! JE PRÉFÈRE LE SPECTACLE DE LA JOLIE FILLE.
MAIS ELLE ÉTAIT PARTIE.
J'ÉTAIS AHURI, NAVRÉ, ET MES JAMBES ÉTAIENT FLAGEOLANTES DE FATIGUE.
ADIEU CAFÉ ! ADIEU TARTINES !
84


LA VOITURE CALA ET L'HOMME MANŒUVRAIT, EMBRAYAIT, SANS QUE LA FOURGONNETTE BOUGE D'UN DEMI-CHEVEU.
LA VOITURE EST "VISÉE" ! COMME L'HORLOGE, COMME LA MALLETTE !
JE SUIS TENTÉ D'INTERVENIR, ET DE POUSSER LA MACHINE POUR L'AIDER À PARTIR. MAIS COMMENT LA MALADE PRENDRA-T-ELLE MON GESTE, APRÈS CETTE HISTOIRE DE SERRURE SOIT-DISANT SOUDÉE ?
VROM VROM VROUM
VROUM

C'EST ALORS QUE JE REMARQUAI UN HOMME CAMPÉ À QUELQUES PAS.
VROUM VROUM
LUI AUSSI CONTEMPLE LA SCÈNE, LES EFFORTS DU CONDUCTEUR EN BAGARRE AVEC SON MOULIN.


JE LE VIS LEVER LA MAIN ET L'AGITER POUR CHASSER UN INSECTE QUI, SANS DOUTE, L'IMPORTUNAIT.
85

LA VOITURE PARTIT. ELLE PRIT LE VIRAGE QUI DEVAIT LA MENER À LA RIVE ET AU PONT DE PIERRES. J'EUS L'IMPRESSION QUE L'HÔTELIER CONDUISAIT NERVEUSEMENT
HÉ ! N'A-T-IL PAS DE QUOI ÊTRE EXASPÉRÉ, LE PAUVRE TYPE, AVEC CETTE FEMME À DEMI CINGLÉE ?
VVVVROM VROM VROM
C'EST GRAND PITIÉ, N'EST-CE PAS ? CES GENS TRAÎNENT LE MALHEUR AVEC EUX ! LAS ! VOUS ME VOYEZ BIEN MARRI, MESSIEURS, DE LA RÉCEPTION QUI VOUS A ÉTÉ RÉSERVÉE EN ROCHEBRUYS. VOUS DÉSIRIEZ SANS DOUTE VOUS RESTAURER...
...EH BIEN, MESSIEURS, ACCEPTEZ QUE CE SOIT DANS MA MODESTE DEMEURE.
IL POUSSA LA PORTE SUR UN MINCE COULOIR.
MALGRÉ L'IMPRESSION DE FRAÎCHEUR ET DE PAIX QUE L'ON RESSENT DEVANT CE SEUIL, J'AI UNE COURTE HÉSITATION AVANT DE LE FRANCHIR. L'HOMME PARAÎT ÉQUIVOQUE.
86

DEUX CHOSES POURTANT ME DÉCIDENT. TOUT D'ABORD, L'IDÉE QU'EN RESTANT À ROCHEBRUYS JE POURRAIS Y RETROUVER LA JOLIE BRUNETTE ENTREVUE TOUT À L'HEURE DANS LA COUR DE L'AUBERGE. ET ENFIN, UNE ODEUR ! L'ODEUR ! LA BONNE, L'HONNÊTE, L'ÉMOUSTILLANTE ODEUR DU CAFÉ MATINAL.

JE VOUS EN PRIE, MESSIEURS, REMETTEZ-VOUS.
87

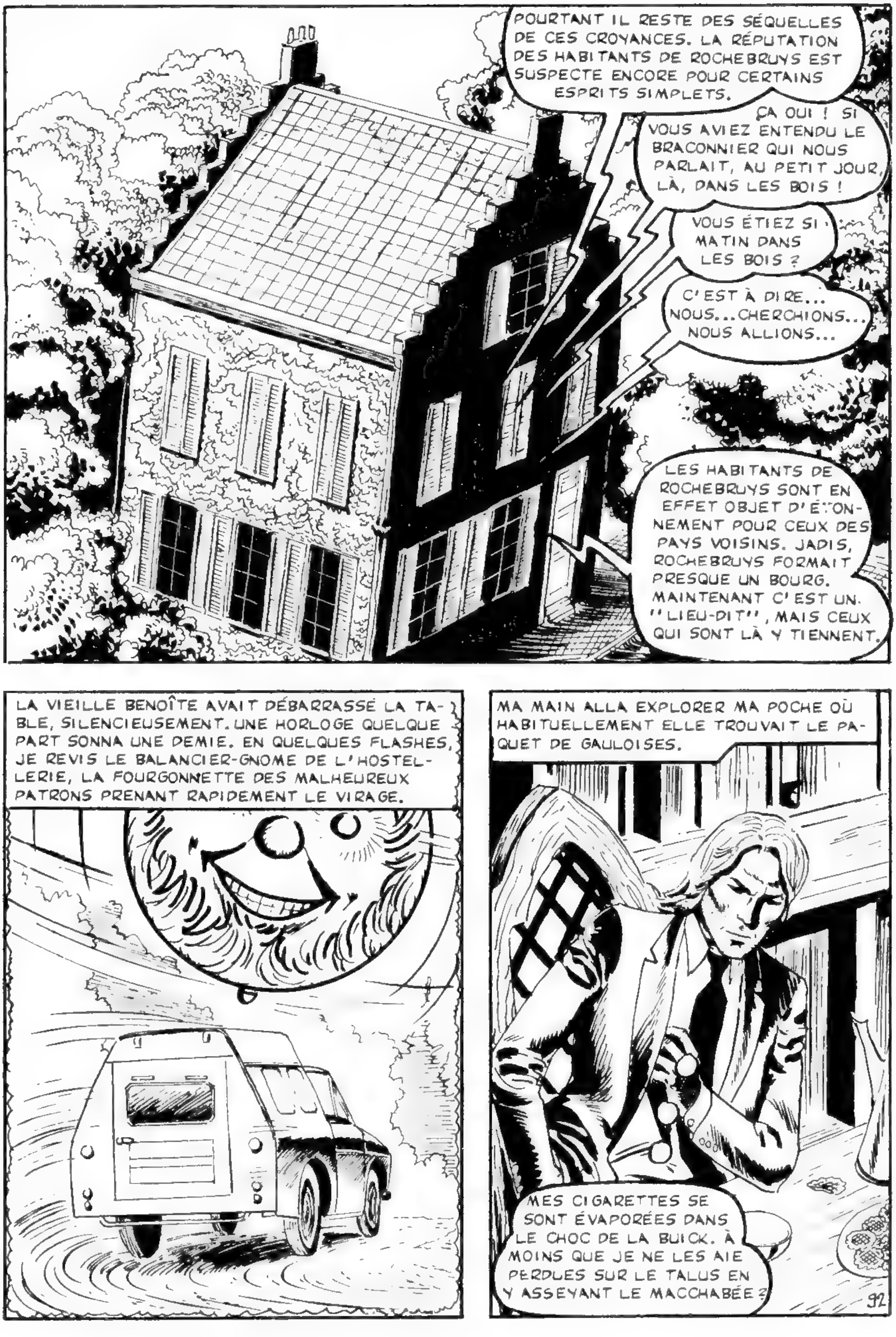
MONSIEUR AGNUS. TEL EST MON NOM. JE M'OCCUPE PRESENTEMENT DE CLASSER PARCHEMINS ET ACTES, DOCUMENTS ET TRAITÉS, ÉGALEMENT MISSIVES AMOUREUSES, RETROUVÉS DANS QUELQUES GRENIERS DE CHÂTEAUX OU DE DEMEURES BIEN ANCIENNES. UN TRAVAIL DE BÉNÉDICTIN !
CE MOT LE FIT RIRE, D'UN DRÔLE DE RIRE EN FAUSSET, UN PEU RIDICULE, MAIS UNE PORTE S'OUVRIT.
PERMETTEZ-MOI DE VOUS REMERCIER ET DE ME PRÉSENTER AUSSI. JE...
N'EN FAITES RIEN, CHER HÔTE.
JE RESTAI UN PEU INTERLOQUÉ, LORSQUE FROMENTIN, RENFROGNÉ DEPUIS L'AFFAIRE DE L'AUBERGE SE DÉCIDA.
MOI JE M'APPELLE DUPONT. JE SUIS MARCHAND DE CYCLES DANS LE NORD, PAR LÀ...DU CÔTÉ DE ROUBAIX. JE NE CONNAIS PAS PARIS.
MAIS PARFAITEMENT ! PARFAITEMENT !
88

QUELLE AFFREUSE VIEILLE ! ELLE ME DONNE FROID DANS LA NUQUE.
J'EUS ENVIE DE M'EN ALLER. MAIS NOTRE ARCHIVISTE ME PASSA LE BEURRE.
DAME BENOÎTE, QUE VOUS VOYEZ ICI, EST L'INTENDANTE DE CETTE MAISON DEPUIS BIEN DES LUSTRES. GOÛTEZ À SES GALETTES, CHERS HÔTES, ET DITES S'IL EN EST DE PLUS LÉGÈREMENT PÉTRIES À VINGT LIEUES D'ALENTOUR ?
HUMPH ! ALORS OUI...C'EST FAMEUX !
J'AI HONTE DE L'IMPRESSION QUE LA PAUVRE FEMME M'A FAITE.
À LA BONNE HEURE, MON JEUNE MONSIEUR ! C'EST JOIE DE VOUS VOIR APPÉTIT.

LE SORTILÈGE DU CAFÉ OPERAIT. MES IDÉES SE RECLASSAIENT, REPRENAIENT UN COURS NORMAL.
VOYONS ! LES HISTOIRES SANS QUEUE NI TÊTE DU BRACONNIER RIGOLARD ET LES EXTRAVAGANCES D'UNE FEMME FAIBLE D'ESPRIT NE VONT TOUT DE MÊME PAS M'INFLUENCER AU POINT QUE JE VOIE LES CHOSES À L'ENVERS ?
J'EUS UN ÉLAN SPONTANÉ...
MONSIEUR AGNUS, CE PETIT DÉJEUNER COMPTERA DANS MON EXISTENCE ! POUR MA PART JE NE REGRETTE PAS L'HOSTELLERIE, FUT-ELLE CENT FOIS GASTRONOMIQUE !
PARFAITEMENT D'ACCORD ! D'AILLEURS ''GASTRONOMIQUE'' CE SERAIT À VOIR. CETTE FEMME RATAIT, PARAÎT-IL, TOUS SES PLATS !
VRAIMENT ?
DAME ! C'EST ELLE QUI LE DISAIT.

JE VOULUS POURSUIVRE PLUS LOIN...
CETTE MALHEUREUSE S'EST LAISSÉE TROUBLER PAR DES CONTES INVRAISEMBLABLES. CAR ENFIN, CE VILLAGE DE SORCIERS...
A EXISTÉ ! ROCHEBRUYS, ACCROUPI ENTRE SA RIVIÈRE ET SON CHÂTEAU, SERVIT AUTREFOIS DE REFUGE À QUELQUES-UNS QUI FUYAIENT LES BÛCHERS DU SÉCULIER.
ON A FAIT ÉTAT D'ABORD DE "GROS JEANNOT" LE TAUPIER BORGNE, PUIS D'UN MATHIEU. AUSSI DE DANIEL ET SA TRIBU, TOUS COLPORTEURS, POSSESSEURS DE SECRETS, ITEM LA RENARDE, QUI ACCOUCHAIT LES FEMMES ET VEILLAIT LES MORTS. JE VOUS EN PASSE D'AUTRES...
...LA CHÂTELAINE ICI EUT GRAND PITIÉ. ELLE ACCUEILLIT LES RÉPROUVÉS, LEUR DONNA ASILE SUR SES TERRE ET DROIT D'Y TRAVAILLER.
TOUS FURENT SI BIEN CACHÉS, SI BIEN PROTÉGÉS PAR LES HABITANTS DU HAMEAU, QUE LES SORCIERS Y DEMEURÈRENT. ON DIT QUE PEU À PEU ILS INITIÈRENT LES NATIFS DU LIEU QUI DEVINRENT SORCIERS À LEUR TOUR ET AUSSI LEURS ENFANTS.
91

Nick Carter
COMICS POCKET
ENTRE DEUX JOLIES FILLES ET DEUX BAGARRES, NICK CARTER, LE CELEBRE AGENT SECRET AMERICAIN, VOUS ATTEND POUR VOUS ENTRAÎNER DANS L'UNE DE SES PERILLEUSES MISSIONS À TRAVERS LE MONDE.
ADAPTES POUR LA BANDE DESSINEE , DES ROMANS FAITS POUR LES AMATEURS D'ESPIONNAGE LES PLUS EXIGEANTS.
NICK CARTER
UNE PUBLICATION EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX.


POURTANT IL RESTE DES SÉQUELLES DE CES CROYANCES. LA RÉPUTATION DES HABITANTS DE ROCHEBRUYS EST SUSPECTE ENCORE POUR CERTAINS ESPRITS SIMPLETS.
ÇA OUI ! SI VOUS AVIEZ ENTENDU LE BRACONNIER QUI NOUS PARLAIT, AU PETIT JOUR, LÀ, DANS LES BOIS !
VOUS ÉTIEZ SI MATIN DANS LES BOIS ?
C'EST À DIRE... NOUS...CHERCHIONS... NOUS ALLIONS...
LES HABITANTS DE ROCHEBRUYS SONT EN EFFET OBJET D'ÉTON-NEMENT POUR CEUX DES PAYS VOISINS. JADIS, ROCHEBRUYS FORMAIT PRESQUE UN BOURG. MAINTENANT C'EST UN ''LIEU-DIT'', MAIS CEUX QUI SONT LÀ Y TIENNENT.
LA VIEILLE BENOÎTE AVAIT DÉBARRASSÉ LA TA-BLE, SILENCIEUSEMENT. UNE HORLOGE QUELQUE PART SONNA UNE DEMIE. EN QUELQUES FLASHES, JE REVIS LE BALANCIER-GNOME DE L'HOSTEL-LERIE, LA FOURGONNETTE DES MALHEUREUX PATRONS PRENANT RAPIDEMENT LE VIRAGE.
MA MAIN ALLA EXPLORER MA POCHE OÙ HABITUELLEMENT ELLE TROUVAIT LE PA-QUET DE GAULOISES.
MES CIGARETTES SE SONT ÉVAPORÉES DANS LE CHOC DE LA BUICK. À MOINS QUE JE NE LES AIE PERDUES SUR LE TALUS EN Y ASSEYANT LE MACCHABÉE ?
92

LE RAPPEL DE CES ÉVÉNEMENTS ME FIT L'EFFET D'UN COUVERCLE RETOMBANT SUR MON PAUVRE CRÂNE.
BIEN SÛR, JE NE SUIS PAS ENCORE SORTI DE L'AUBERGE ! L'AUBERGE !... LA FOLLE !... LES SORCIERS !... LA FILLE BRUNE AU TEINT DE FLEURS... TOUT SE MÊLE COMME DANS UN MIROIR FLOU.
JE CROIS QUE VOUS ÊTES EN GRANDE FATIGUE, MESSIEURS, ET QU'IL VOUS SERAIT BIEN SÉANT DE PRENDRE QUELQUE REPOS...
...MAIS AVANT, VOUS SERAIT-IL AGRÉABLE DE PROCÉDER À DES ABLUTIONS ?
IL S'ÉTAIT LEVÉ ET NOUS GUIDA À TRAVERS LE COULOIR VERS UNE PORTE QU'IL OUVRIT. C'ÉTAIT CELLE DE LA CUISINE, TRÈS ANTIQUE, OÙ IL NOUS FIT LAVER LES MAINS DANS UNE FONTAINE DE FAÏENCE.
VENEZ, CHERS AMIS. JE FAIS PARFOIS ICI OFFICE DE BARBIER.
IL NOUS POUSSA DANS UNE AUTRE PIÈCE, CLAIRE CELLE-LÀ ET ASSEZ VASTE.
DAME BENOÎTE S'OCCUPE D'AVOIR DE L'EAU BIEN CHAUDE POUR VOUS ACCOMMODER.
IL REGARDE NOS COSTUMES FRIPÉS, NOS SOULIERS BOUEUX. VA-T-IL POSER DES QUESTIONS EMBARRASSANTES ?
93

IL N'EN FIT RIEN.
AURIEZ-VOUS QUELQUE INTÉRÊT À VOIR MON MUSÉE ?...
...CE SONT DES CHOSES QUE J'AI RASSEMBLÉES BIEN PRECIEUSEMENT ET QUI TIENNENT À LA SORCELLERIE ANCIENNE DES GENS DE ROCHEBRUYS.

LÀ-DESSUS IL NOUS ENTRAÎNA VERS LE FOND DE LA PIÈCE OÙ SE DRESSAIT UNE DE CES VASTES ARMOIRES QUI ME RAPPELAIT LES LITS CLOS DE MA PROVINCE.
CLIC CLAC

LA PORTE CÉDA DANS UN GRINCEMENT RAGEUR.
TOUTE LA SORCELLERIE DE ROCHEBRUYS SE TROUVE LÀ !
J'AI UNE ENVIE DE DORMIR... À RONFLER SUR UN TAS DE BRIQUES !
94

MAIS L'ARCHIVISTE ÉTAIT DÉCLENCHÉ. IL POSSÈDERAIT SES AUDITEURS AU MAXIMUM.
VOICI DE CURIEUSES FIGURINES EN BOIS D'ÉRABLE, ASSEZ SOMMAIREMENT TAILLÉES.
QU'EST-CE QU'ELLES ONT COMME TROUS DE VERS !
NON DES TROUS DE VERS, CHER HÔTE. MAIS DE FINES POINTES BIEN ACÉRÉES.

ON LES Y ENFONÇAIT SYMBOLIQUEMENT, AFIN DE PRATIQUER LE "VOULT". CHACUNE DE CES STATUETTES REPRÉSENTAIT UN HOMME OU UNE FEMME À TOURMENTER...
...PIQÛRE À LA GORGE POUR PROVOQUER UNE INGUÉRISSABLE TOUX. À L'OREILLE POUR QU'ELLE ÉCOULE UNE HUMEUR MALIGNE ET REPOUSSANTE. AU FRONT, AU NEZ, À LA JOUE, QUI SE COUVRAIENT DE PUSTULES RAVAGEANT JEUNESSE ET BEAUTÉ.
95

MAIS... CELLE-CI ?
C'EST LE VOULT DÉFINITIF, LE VOULT DE MORT.
IL ME TENDIT LA STATUETTE. ELLE ME PARUT FAITE D'UN BOIS RÉCENT.
CELLE-CI NE DATE PAS DU QUATORZIÈME SIÈCLE. L'ÉPINGLE NON PLUS.
JE VOUS L'ACCORDE, CHER HÔTE. PAR DIVERTISSEMENT J'AI TAILLÉ MOI-MÊME CETTE IMAGE AINSI QUE L'AUTRE, À CÔTÉ.
IL ME REMIT LA DEUXIÈME SILHOUETTE.
SIMPLE JEU ! UN COUPLE : L'HOMME ET LA FEMME. DEUX POINTES... VOUS TENEZ DANS CHACUNE DE VOS MAINS, MONSIEUR, UN ÊTRE TOUT ENTIER, AVEC LE POIDS DE SA VIE. ICI, QUELQUES GRAMMES DE FIBRES. UNE ÉPINGLE.

J'AURAIS VOULU DÉPOSER LES STATUETTES. LEUR LÉGÈRETÉ ENTRE MES DOIGTS ME TROUBLAIT. L'ARCHIVISTE BARBU ME LES REPRIT EN SOURIANT.
COMBIEN FRAGILE EST LA VIE ! N'EST-CE PAS, CHER HÔTE ? ET COMME IL FAUT PEU POUR L'ÔTER !...
...UN MAL SOUDAIN... UNE ROUE QUI TRAHIT... PIQÛRE D'ÉPINGLE DU DESTIN !
PUIS IL REPLAÇA LES STATUETTES SUR LA PLANCHE. JE CRUS REMARQUER QU'IL LES ORIENTAIT.
CEPENDANT, M. AGNUS AVAIT DÉCIDÉ DE NOUS INFLIGER L'INVENTAIRE COMPLET DE SON MUSÉE.
SANS DOUTE EST-CE SA RÉCRÉATION À CET HOMME ? IL N'A PAS SOUVENT L'OCCASION D'ÉTALER SES CONNAISSANCES.
L'ÉTALAGE DU MAL EN PUISSANCE CONTENU DANS CETTE ANTIQUE ARMOIRE N'ÉMEUT PAS FROMENTIN. PEUT-ÊTRE SONGE-T-IL À SA CONCIERGE SONNANT, FRAPPANT, ESSAYANT DE SE FAIRE ENTENDRE DE MME ALICE, MUETTE À JAMAIS DERRIÈRE LA PORTE DU LOGEMENT DES BATIGNOLLES ?
DES GRIMOIRES !
DES GRIMOIRES. PARFAITEMENT, CHER HÔTE.
97

ILS CONTIENNENT LA SCIENCE DES SCIENCES. REMARQUEZ LA RICHESSE DE CES PLATS AU MATOIR... DE CES DOS AUX FERS DORÉS. OR VÉRITABLE !
DE L'OR ?
OR PUR, MONSIEUR. QUANT À L'ŒUVRE, C'EST CELLE DU GRAND ALBERT DONT VOUS AVEZ SANS DOUTE OUÏ PARLER ?
J'ADMIRAIS LE TRAVAIL MERVEILLEUX DE CES RELIURES. JE LE DÉCLARAI SINCÈREMENT...
VOUS POSSÉDEZ UNE FORTUNE, MONSIEUR, RIEN QUE PAR L'HABIT DE CHACUN DE CES VOLUMES !
BIEN PLUS ENCORE PAR CE QU'ILS CONTIENNENT ! VOUS EUSSENT RÉPONDU LES SORCIERS CÉANS. CE SONT TOUS DES MANUSCRITS AUTHENTIQUES.
ON A DÉJÀ VOULU LES ACQUÉRIR À BONS DENIERS...
CLAC
...OUI, UN HOMME DU NOUVEAU-MONDE, ÉGARÉ ICI. IL RECHERCHAIT LES "VIEILLES CHOSES ATTENDRISSANTES ET TRÈS INUTILES" DONT LA VIEILLE EUROPE REGORGE, DISAIT-IL.
98

VOUS AVEZ PRÉFÉRÉ CONSERVER VOS TRÉSORS ?
JE N'AI PAS LE DROIT D'EN FAIRE NÉGOCE. CES VOLUMES NE M'APPARTIENNENT PAS EN TOTALITÉ. ILS SONT PROPRIÉTÉ COMMUNE D'UN GROUPE D'AMATEURS INITIÉS QUI AIMENT À S'OCCUPER DE SCIENCES OCCULTES À TRAVERS L'HISTOIRE...
...D'AILLEURS, SI CET HOMME DES AMÉRIQUES AVAIT EMPORTÉ L'UNE QUELCONQUE DE CES MERVEILLES, CE SERAIT UN GRAND DAM ! ELLE PLONGERAIT AU SEIN DES OCÉANS !
COMMENT CELA ?
L'AVION, MONSIEUR. IL EXPLOSA AU RETOUR.
HÉ ! HÉ ! MAUVAIS SORT ?
SAIT-ON JAMAIS ?
IL SE MIT À RIRE. MAIS LA DÉMONSTRATION N'ÉTAIT PAS TERMINÉE.
PARCHEMINS POUR ENGAGEMENTS.
ENGAGEMENT... À QUOI ?
EXAMINEZ BIEN LES LIGNES ÉCRITES. REMARQUEZ-VOUS LA COULEUR DE L'ENCRE ?
DE L'ENCRE, ÇA ? PLUTÔT DÉCOMPOSÉE, D'UNE VILAINE TEINTE TOURNANT AU BRUN PAS FRANC !
99

C'EST DU SANG !... VOUS N'IGNOREZ PAS QUE LE PACTE AVEC LE GRAND MAÎTRE SE SIGNAIT DE CETTE MANIÈRE ?
?
VOICI QUELQUES PLUMES QUI SERVIRENT À CET OFFICE. ON DEVAIT LES PIQUER DANS LA VEINE DU POIGNET. ELLES PORTENT ENCORE LA TRACE INDELEBILE. REGARDEZ !
IL PIROUETTA COMIQUEMENT ET PASSA À UNE AUTRE PLANCHE.
VOICI DES MASQUES. ILS SERVIRENT À DISSIMULER D'ILLUSTRES VISAGES. CETTE PIERRE EST LA PIERRE DE FOUDRE. ON LA TOUCHE AVEC PRÉCAUTION...
...ICI LE SCEPTRE. L'ANNEAU PORTÉ PAR LE SACRIFICATEUR, LORS DES ÉVOCATIONS AU SABBAT.
ET CECI ?
LE COUTEAU DU SACRIFICE !
100

SACRIFIAIT-ON DES ÊTRES HUMAINS OU...
HUMAINS ! BIEN ENTENDU ! ON NE FAIT PAS APPARAÎTRE LUCIFER POUR UN PORC OU UN MOUTON.
LE SOMMEIL ME TARAUDAIT. MAIS JE LE VIS REPLONGER LA MAIN DANS SA SACRÉE ARMOIRE ET EN RAMENER UN NOUVEL OBJET.
CE N'EST PAS UN VIEUX GANT, MAIS UNE MAIN...
...CE QUE L'ON APPELLE "LA MAIN DE GLOIRE". VOUS POUVEZ LA TOUCHER.
C'EST FROID ET SEC, D'UN CONTACT À VOUS REDRESSER LE POIL.
101

JE REPASSAI L'OBJET À FROMENTIN.
HA! HA! HA! HA!
IL ÉTAIT D'USAGE, AUTREFOIS, DE COUPER LA MAIN D'UN PENDU ET DE LA GARDER COMME UN PUISSANT TALISMAN.
C'EN EST UNE ?
ELLE DATE DE 1462. À CETTE ÉPOQUE ON PENDAIT, N'EST-CE PAS? POSSÉDER UNE "MAIN DE GLOIRE" CONFÉRAIT DES FACULTÉS EXTRAORDINAIRES.
AGNUS REPRIT L'OBJET ET LE REMIT DANS L'ARMOIRE.
ILS SONT PEUT-ÊTRE RIGOLOS, TOUS VOS MACHINS DE MUSÉE, MAIS MOI JE NE MARCHE PAS, HEIN ?
JE VAIS VOUS FAIRE VOIR UN OBJET COCASSE. VOUS NOUS DIREZ SI VOUS TROUVEZ CE QUE C'EST.
BEN...ON DIRAIT UN BONHOMME, QUOI ! UNE ATTRAPE ! UNE POUPÉE POUR AMUSER LES MÔMES !
C'EST DE LA MANDRAGORE. ELLE SERVAIT AUTREFOIS AUX ENVOÛTEMENTS MAJEURS, PORTANT LES CHARGES MALÉFIQUES DESTINÉES À CELUI, OU CELLE, QU'ELLE ÉTAIT CENSÉE REPRÉSENTER. MAIS ELLE POSSÈDE ÉGALEMENT UNE PROPRIÉTÉ RARE.
CELLE DE DÉCELER, AUSSI EXACTEMENT QU'UNE AIGUILLE AIMENTÉE LE POURRAIT FAIRE POUR UN OBJET SOUMIS À SON RAYON, DE DÉCELER, DIS-JE, LA PRÉSENCE D'UN CRIMINEL. LE VOISINAGE D'UN ASSASSIN, S'IL S'EN TROUVAIT, LA FERAIT CHANGER DE COULEUR !

L'ARRIVEE DE LA VIEILLE BENOÎTE MIT FIN À CETTE SCÈNE BAROQUE.
VOICI L'EAU CHAUDE.
TRÈS BIEN, DAME BENOÎTE. VOULEZ-VOUS PRENDRE PLACE DANS CES FAUTEUILS, CHERS HÔTES.
LÀ COMMENÇA UNE AUTRE PHASE.
J'AI ÉTÉ, DURANT QUELQUES LUSTRES, BARBIER À PARIS !
BEL OUTIL, CE RASOIR, ET QUI DATE, LUI AUSSI !
LE MENTON DE FROMENTIN FUT ENSUITE COPIEUSEMENT BARBOUILLÉ. IL LUI POUSSA UNE PETITE SUÉE.
NOUS Y SOMMES.
103

MAIS LA LAME PASSA, CARESSANTE, LÉGÈRE SUR LA PEAU. FROMENTIN SE REMIT. IL REPRIT DE LA FACONDE...
EH BIEN, DITES DONC, VOUS VOUS Y CONNAISSEZ ! POUR UN HOMME D'ÉCRITURE ET DE BOUQUINS, C'EST ÉPATANT !
PUIS IL REVINT À UNE ANCIENNE IDÉE
SI JE VOUS DISAIS, MONSIEUR AGNUS, QUE J'EN AI ASSEZ DE VOIR MA BINETTE TELLE QU'ELLE EST. JE VOUDRAIS AVOIR UNE BARBE. UNE BELLE BARBE, COMME LA VÔTRE, TENEZ ! ET PUIS CHANGER DE TEINTE. LE CHÂTAIN EST TROP FADE. JE PRÉFÈRERAIS DU BRUN. ÇA PLAÎT MIEUX AUX DAMES !
M. DUPONT...DE ROUBAIX...EST EN COQUETTERIE AVEC QUELQUE BELLE ! LORS, VOUS ÊTES EN BONNES MAINS. ICI NOUS EFFACERONS M. DUPONT !
J'AI CRU APERCEVOIR ENTRE LES PHRASES D'AGNUS UNE IRONIE VOILÉE. SOUDAIN IL S'EXCLAME...
OH ! L'ÉTOURDI ! J'AI OMIS DE VOUS MONTRER DE CURIEUSES PETITES BOÎTES QUI SERVAIENT DE RECEPTACLES POUR LES SORCIERS, ACCOMPLISSANT LES RITES DE TRANSMISSION.
DAME BENOÎTE, VEUILLEZ LES ATTEINDRE DANS L'ARMOIRE, JE VOUS PRIE.
ENCORE L'ARMOIRE

IL FAUT SAVOIR QU'EN MAGIE OU EN SORCELLERIE, LA MOINDRE PARCELLE D'UN INDIVIDU VAUT POUR L'INDIVIDU TOUT ENTIER. ADONCQUES L'ON PEUT AGIR SUR LADITE PARCELLE, LUI FAIRE PORTER LA CHARGE MALÉFIQUE QUI IMPRÈGNERA LE TOUT ET LE LIVRERA À LA VOLONTÉ DE L'ENVOÛTEUR.
...PORTEZ-NOUS CELA DAME BENOÎTE.

LA VIEILLE CROCHUE REVINT VERS NOUS, TENANT DANS SA MAIN CE QUE JE PRENDS D'ABORD POUR UNE TABATIÈRE.
VOICI, MAÎTRE AGNUS.
105

IL RECOMMENÇA SA PARLOTTE.
DANS CES BOÎTES L'ON CONSERVAIT CERTAINES PARCELLES D'UN INDIVIDU. DES CHEVEUX...DES ONGLES...ET MÊME DE LA BARBE. EN POSSESSION DE CES "TÉMOINS", LE SORCIER OPÉRAIT SELON LES RITES EN USAGE.
JE ME DEMANDE SI CET AGNUS N'EST PAS UN IMPUDENT FUMISTE.
C'EST FROMENTIN QUI CONCLUT...
TOUT ÇA, HEIN, C'EST DES COUILLONNADES DE DANS LE TEMPS! AUJOURD'HUI, AVEC L'INSTRUCTION, ÇA NE PRENDRAIT PLUS.
REMETTEZ LES RÉCEPTACLES À LEUR PLACE, DAME BENOÎTE.
MAIS SOUDAIN...
POURQUOI RAMASSE-T-ELLE DES CHEVEUX QU'ELLE ENFERME PRÉCIEUSEMENT DANS UNE DES TABATIÈRES CERCUEILS ?

LE VISAGE DE CET AGNUS PRIT DANS LE MIROIR OÙ JE LE VIS UNE TEINTE PARTICULIÈRE. LA PRÉSENCE DE L'ARMOIRE AUX GARGOUILLES DEVINT OBSÉDANTE, PESANTE.
EST-ELLE HABITÉE PAR DES CHOSES MENAÇANTES QUI POURRAIENT S'ANIMER, POUSSER LES LOURDES PORTES ET SAUTER DANS LA PIÈCE, COMME AUTANT DE GNOMES AUX YEUX CRUELS ?...
...JE NE RESTERAI PAS UN QUART D'HEURE DE PLUS DANS CET ENDROIT INSOLITE.
VOILÀ QUE JE ME SENS ATTIRÉ, COMME HIER SUR LA ROUTE, VERS UN PASSÉ MORT DEPUIS LONGTEMPS. ON ME FAIT TRAVERSER DES SIÈCLES ! VERS QUEL BUT ? QUI M'APPELLE ?
CE SONT LES VOIX DES JOURNALISTES D'EUROPE NUMÉRO UN QUI ME PARVINRENT JUSQU'AU FOND DE MON SOMMEIL !
QUELLE HEURE EST-IL ? POURQUOI LA GÉRANTE LAISSE-T-ELLE HURLER CE POSTE AU POINT QU'ON PEUT L'ENTENDRE À MON SECOND ÉTAGE ? QUELQU'UN A ENCORE LAISSÉ LA PORTE DU SALON GRANDE OUVERTE. QUELLE BOÎTE !
J'AI DÛ M'ENDORMIR AUSSITÔT APRÈS M'ÊTRE ALLONGÉ. LA PREUVE, C'EST QUE JE ME RETROUVE TOUT HABILLÉ, TEL QUE J'ÉTAIS EN REMONTANT DES BOULEVARDS SANS AVOIR PU ENTRER AUX ''ÉDITIONS IRIS''.
107

LES VOIX RÉSONNAIENT PORTÉES PAR L'ÉCHO DES ESCALIERS.
JAMAIS JE NE ME SERAIS DOUTÉ QUE CET ÉCHO POUVAIT AVOIR AUTANT D'INTENSITÉ DANS LES CORRIDORS EXIGUS DES "AMANDIERS".
...FUSÉE INTERPLANÉTAIRE... DISCOURS DU MINISTRE...ÉCHELLE DES PRIX...RÉFORME FISCALE...
NON, CE NE SONT PLUS LES FLÉAUX DU MOYEN-ÂGE DONT IL EST QUESTION. MAIS SEULEMENT DES NÔTRES.
UN NOM, REPÉTÉ À PLUSIEURS REPRISES AU COURS DU COMPTE RENDU M'EN CONVAINQUIT.
BARRE... M. BARRE !
M. BARRE ! OUF ! JE ME RETROUVE CONTRIBUABLE DU VINGTIÈME SIÈCLE. BIEN DE CHEZ NOUS !
PARESSEUSEMENT JE REFERMAIS AUSSITÔT LES YEUX.
LE JOUR N'EST PAS ENCORE LEVÉ. OU BIEN QUOI ? EST-CE LE BULLETIN DU MATIN OU CELUI DU SOIR QU'ON DIFFUSE ?...
...COMBIEN DE TEMPS AI-JE DORMI DEPUIS HIER SOIR, DEPUIS QUE JE ME SUIS ALLONGÉ LÀ, SUR MON LIT, AVANT LE DÎNER ?
108

MES PAUPIÈRES S'ÉCARTÈRENT. MES YEUX TOUCHÈRENT L'OBSCURITÉ. PAS LA MÊME OBSCURITÉ QUE D'HABITUDE. JE NE LA RECONNAISSAIS PAS.
DEPUIS QUAND N'AI-JE PAS MANGÉ ? PARDI, DEPUIS MON DÉJEUNER D'HIER SOIR, LE DERNIER PRIS À L'HÔPITAL AVANT MA SORTIE. LE PETIT INTERNE À LUNETTES M'AVAIT DIT QUE J'ÉPROUVERAIS DE TEMPS A AUTRE UN PEU DE VAGUE...
...DRÔLE DE VAGUE ! TOUT DE LA MARMOTTE ! ET MON BOULOT, PENDANT CE TEMPS-LÀ ? IL FAUT QUE JE ME SECOUE, QUE JE SORTE DE CETTE VAPEUR, QUE JE SONNE LA BONNE, QUE JE RÉCLAME À MANGER !
MES DOIGTS S'ÉGARAIENT, NE TROUVAIENT PAS LA SONNETTE GÉNÉRALEMENT ACCROCHÉE AUX BARREAUX DE FAUX CUIVRE DU LIT.
IL N'Y A PAS DE BARREAUX. MA MAIN ERRE SUR DES MOULURES DE BOIS.
UN LIT À COURTINES ? MAIS POURQUOI LA GÉRANTE DES "AMANDIERS" M'A-T-ELLE FOURRÉ UN LIT COMME ÇA ?
109

UN FROID ME PRIT.
ET SI JE N'ÉTAIS PAS AUX "AMANDIERS" ?

À UNE VITESSE FULGURANTE, MA MÉMOIRE DÉROULA SON FILM.
110

AU FAIT, LE FAUTEUIL ? C'EST POURTANT BIEN DANS UN DE CES FAUTEUILS, REMBOURRÉ COMME UN PITON DE GRANIT, QUE LE SOMMEIL M'A TERRASSÉ ? ET JE ME RETROUVE DANS UN LIT À COURTINES ?
LE POSTE DE RADIO S'EST TU. OU DU MOINS... LE POSTE QUE J'AI CRU ENTENDRE... À TRAVERS L'AVENIR...
...CAR LA RADIO...ICI... MAINTENANT... EST-CE QUE CELA PEUT SEULEMENT SE PRÉVOIR ?
ET SOUDAIN S'ÉLEVA, UN LONG, UN TRÈS LONG HURLEMENT. DOUX. LUGUBRE, PROCHE !
CETTE NUIT NE RESSEMBLE PAS À CELLES DE NOTRE ÉPOQUE MAIS À UNE NUIT MÉDIÉVALE, QUAND LES LOUPS RÔDAIENT DANS LES CHEMINS AUTOUR DES BOURGADES. ET MOI, ALAIN LEBRET, OÙ SUIS-JE ? IL FAUDRAIT AVOIR DE LA LUMIÈRE. OÙ LA TROUVER ?...
...COMMENT S'Y PRENAIT-ON POUR ALLUMER QUELQUE CHOSE AU QUATORZIÈME SIECLE ?

DES LECTURES ME REMONTAIENT À L'ESPRIT OÙ L'ON PARLAIT DE TORCHES RÉSINEUSES, DE CHANDELLES, DE BRIQUET QU'IL FALLAIT BATTRE...
OÙ Y A-T-IL UN BRIQUET À BATTRE ? ET SAURAIS-JE M'EN SERVIR ? SI J'AVAIS SEULEMENT GARDÉ MES ALLUMETTES.

LE FAIT DE SONGER À CE MOYEN SI USUEL ME CHOQUA, COMME SI J'AVAIS OFFENSÉ QUELQU'UN.
IL Y A UNE TABLE À LA TÊTE DU LIT...
...QUI SAIT SI JE NE DÉCOUVRIRAI PAS LES DEUX MORCEAUX DE SILEX INFLAMMABLES ET LA CHANDELLE DE SUIF ?

MA MAIN AVANÇAIT PRUDEMMENT. JE TOUCHAI DU MÉTAL.
PROBABLEMENT DE L'ÉTAIN CAR LE GRAIN EN EST DOUX... ON DIRAIT UN BOUGEOIR. MAIS COMMENT S'ALLUME-T-IL ?
112

À TRAVERS LA VITRE, LES BRANCHES S'AGITAIENT AVEC UN BRUIT DE SQUELETTE DANSANT. LE HURLEMENT REPRIT, ATTÉNUÉ. ON EUT DIT QU'IL VENAIT DES PROFONDEURS DU SOL. NERVEUSEMENT MA MAIN SE CRISPA SUR LE COL DU BOUGEOIR. LA LUMIERE JAILLIT D'UNE AMPOULE ÉLECTRIQUE.
AH !
JE RESTAI MÉDUSÉ. VEXÉ COMME UN CANARD DEVANT UN MOULE À TARTE ! ALLAIS-JE ME CONVULSIONNER DE RIRE OU ME FOUTRE À PLEURER ? ...
LE POSTE DE RADIO SE REMIT À MARCHER. JE RECONNUS UN BLUES DE DUKE ELLINGTON. ALORS LA CHAMBRE LIVRA SON MYSTÈRE.
113

J'APPROCHAI DE LA FENÊTRE ET REGARDAI À TRAVERS LES VITRES À CROISILLONS.
CELA DONNE SUR UN BOIS TOUFFU. LA HAUTEUR DES BRANCHES QUE JE DOMINE M'INDIQUE QUE LA CHAMBRE SE SITUE À PLUS D'UN ÉTAGE. LA MAISON DE M. AGNUS M'AVAIT PARU PLUTÔT BASSE. NE SUIS-JE DONC PLUS CHEZ L'ARCHIVISTE ?
TRÈS DOUCEMENT J'OUVRIS LA CROISÉE PUIS JE ME PENCHAI ET TÂTAI DE LA MAIN L'ENTOURAGE DE LA FENÊTRE.
DE LA PIERRE AUX ARÊTES RUDES, À LA SURFACE LISSE. UNE MURAILLE FUYANTE, ARRONDIE. NE SERAIT-CE PAS UNE TOUR ? QUE FAIS-JE, MOI, DANS UNE TOUR ? IL Y A UN TRÈS ANCIEN CHÂTEAU DANS CE PAYS PERDU...
JE REFERMAI AVEC PRÉCAUTION.
D'AILLEURS, À QUOI ME MÈNE CETTE INSPECTION DES LIEUX ? NE VAUT-IL PAS MIEUX SORTIR DE CETTE CHAMBRE, CONNAÎTRE CETTE DEMEURE OÙ, PAR UN EFFET DE MAGIE, ON M'A TRANSPORTÉ ? ON NE M'A PAS ENFERMÉ. ON N'EN VEUT PAS À MA LIBERTÉ.
115

DEVANT MOI S'ALLONGEAIT UN COULOIR MAL ÉCLAIRÉ, QUE JE SUIVIS.
AVANÇONS.
PARVENU À UN TOURNANT, JE DÉCOUVRIS LA SOURCE DE CETTE PAUVRE LUMIÈRE.
LA TERRIBLE TRAPPE DES SIÈCLES ABOLIS S'OUVRE À NOUVEAU DEVANT MOI COMME UN GOUFFRE VERTIGINEUX.
MAIS LE HOQUET DES SAXOS ET LE RYTHME D'UNE BATTERIE ME RAPPELÈRENT À LA RÉALITÉ.
C'EST BIEN L'ESCALIER D'UNE TOUR.
115

AU BAS JE ME TROUVAI DEVANT UNE PORTE OUVERTE SUR UNE SALLE.
C'EST UNE ANCIENNE SALLE DES GARDES.
LE JAZZ ME GUIDAIT. IL ME RÉCONFORTAIT.
S'IL Y A ICI UN APPAREIL RADIO, C'EST QUE QUELQU'UN S'EN SERT. QUELQU'UN DE PRÉSENT. D'ACTUEL. QUELQU'UN COMME MOI !
PAR UNE PORTE ENTROUVERTE QUE JE N'AVAIS PAS VUE, UNE FEMME APPARUT. ELLE ÉTAIT BELLE. ELLE ÉCLATA DE RIRE.
EH BIEN ! AVEZ-VOUS ENFIN RÉCUPÉRÉ ?
116

CE MOT DE RÉCUPÉRÉ ME SORTIT DE MON TROUBLE. UN MOT ACTUEL, CELUI-LÀ, ET DONT ON NE SE SERVAIT PAS AU SIÈCLE D'ABELARD.
PAR ICI.
JE PÉNÉTRAI DANS UNE PIÈCE AGRÉABLE, OÙ L'ANCIEN SE MARIAIT AU CONFORT MODERNE.
MADAME...JE M'EXCUSE, MAIS JE NE SAIS PLUS OÙ...JE NE SAIS PAS COMMENT IL SE FAIT QUE...
EN PLEIN CIRAGE ! PAUVRE GARÇON !
PUIS ELLE ENCHAÎNA, EN M'ENTRAÎNANT VERS UN BAR...
NOUS ALLONS VOUS AFFRANCHIR. VOUS ÊTES DANS CE QUI RESTE DU CHÂTEAU DE ROCHEBRUYS. EXACTEMENT CHEZ MINA ROCHE...
...LE SOLENNEL AGNUS SE VOYAIT DÉSHONORÉ DE N'AVOIR À OFFRIR QU'UN SÉVÈRE FAUTEUIL À DES GENS PARAISSANT EXTÉNUÉS. IL M'A CONFIÉ SON PROBLÈME. MON INTENDANT S'EST CHARGÉ DU TRANSBORDEMENT. IL EST SOLIDE. POUR L'UN DES CLIENTS, CE FUT FACILE. SOMMEIL INQUIET. IL S'ÉVEILLA ET SUIVIT.
117

POUR L'AUTRE, IL DORMAIT COMME UN DIEU. UN DIEU DE VINGT ANS, N'EST-CE PAS, CHER GARÇON ? ON VOUS A PORTÉ DANS LA TOUR DE GUÊT.
...VOUS Y AVEZ DORMI TOUTE LA JOURNÉE ET VOUS EN DESCENDEZ L'ESTOMAC VIDE ET LA TÊTE REMPLIE DE RÊVES EXTRAVAGANTS !

ELLE S'ÉTAIT GLISSÉE DERRIÈRE LE BAR.
L'ACTUELLE CHÂTELAINE DE ROCHEBRUYS N'A RIEN DE CES BELLES, CHASTEMENT VÊTUES DE TUNIQUES SANS FORME, OU DE ROBES "ECARTELÉES", PORTANT BLASONS BRODÉS D'OR ET DE SOIE...
...SA VUE ME RESTITUE À NOTRE VIE D'AUJOURD'HUI.
118

CROYANT QUE LA MUSIQUE DU POSTE DE RADIO POUVAIT M'INCOMMODER, ELLE ALLA TOURNER LE BOUTON DE L'APPAREIL POSÉ SUR UN GUÉRIDON. C'EST ALORS QUE JE DÉCOUVRIS FROMENTIN, ENFONCÉ AU CREUX D'UN FAUTEUIL, PRÈS DU POSTE.
CLIC
VOTRE COMPAGNON ! FIGUREZ-VOUS QU'IL A PRIS MON INTENDANT POUR UN FLIC QUAND IL S'EST APPROCHÉ DE SON FAUTEUIL CHEZ AGNUS !
JE RÊVAIS QUE JE... QUE JE BRACONNAIS DANS LES BOIS.
IL ME LANÇAIT DES REGARDS À LA FOIS INQUIETS ET MENAÇANTS. JE ME SOUVINS DE SA PHRASE : "SI ON ME PREND, JE TE FOUS DANS LE BAIN. JE DIRAI QUE TU ES MON COMPLICE..."
CELA ME RAMÈNE À LA SITUATION DÉLICATE DANS LAQUELLE JE ME SUIS EMBOURBÉ...
...LE QUATORZIÈME SIÈCLE S'EFFACE. JE VAIS AVOIR À ME DÉPATOUILLER AVEC DES ENQUIQUINEMENTS DU NÔTRE.
NOUS REPRENDRONS LES INFORMATIONS UN PEU PLUS TARD, PUISQUE CELA SEMBLE INTÉRESSER PARTICULIÈREMENT M. DUPONT.
LE CALICOT SE DÉFENDIT.
OH ! VOUS SAVEZ... POUR ENTENDRE LEURS HISTOIRES POLITIQUES... LEURS CONFÉRENCES TOUJOURS RATÉES À GENÈVE ET...
MAIS LES CRIMES, M. DUPONT ? ON A PARLÉ DE BEAUX CRIMES. L'ASSASSIN EST RECHERCHÉ.
L'ASSASSIN, IL Y EN A PEUT-ÊTRE DEUX.
119

POURQUOI PAS UNE DOUZAINE.
POUR L'INSTANT, IL S'AGIT D'UN SEUL SUSPECT QUI A DISPARU. MON INTENDANT RAPPORTERA FRANCE-SOIR DE VILLENEUVE...
IL Y AURA PEUT-ÊTRE DES PHOTOS ? C'EST PASSIONNANT !

ET SI VOUS PRÉFÉRIEZ COMMENCER PAR UN BAIN ? JE VAIS VOUS CONDUIRE. ENSUITE VOUS POURREZ GOÛTER MON SCOTCH AVANT DÎNER.
MAIS MADAME... JE NE SAIS SI JE DOIS ACCEPTER, JE...
VA DONC, MOI J'EN SORS. MME MINA A UNE INSTALLATION ÉPATANTE.
120

CETTE PHRASE ME FUT AUSSI DESAGRÉABLE QU'UNE BASSINE D'EAU SALE À LA FIGURE. J'ALLAIS REFUSER NET, MAIS LA CHÂTELAINE VENAIT À MOI ET ME PRENAIT LE BRAS.
VENEZ, C'EST PAR ICI.
LA PORTE DONNAIT SUR UN ESCALIER QU'ELLE ME FIT MONTER. JE FRÔLAI SON CORPS, JE RESPIRAI DES BOUFFÉES DE SON PARFUM, MÉLANGE DE FLEURS SUCRÉES, DE SANTAL ET DE MUSC.
QUEL PARFUM !
J'AURAIS VOULU IDENTIFIER LES FLEURS ENTÊTANTES DONT L'ODEUR M'AVAIT SUIVI JUSQUE DANS LA SALLE D'EAU.
LE CALICOT L'A BIEN DIT. L'INSTALLATION EST PARFAITE. DU VRAI LUXE...
...IL Y A LOIN DE CETTE SALLE DE BAINS ULTRAMODERNE À LA FONTAINE DE FAÏENCE DE CE CHER AGNUS. LOIN AUSSI LA BAIGNOIRE ÉCAILLÉE DE LA PENSION DES "AMANDIERS".
VOILÀ. FAITES COMME CHEZ VOUS.
121

SORTI D'UNE EAU EXTRÊMEMENT DOUCE J'ÉPROUVAI ENFIN DU BIEN-ÊTRE.
JE SUIS NON SEULEMENT NETTOYÉ DE LA CRASSE DES HEURES FATIGANTES, MAIS AUSSI DE TOUTES LES TRANSPIRATIONS D'ANGOISSES IMAGINAIRES QUI M'ONT OBSÉDÉ DEPUIS HIER.
JE FIS QUELQUES MOUVEMENTS DE GYMNASTIQUE, POUR LE PLAISIR DE SENTIR JOUER MES MUSCLES, POUR L'AMUSEMENT D'APERCEVOIR LE REFLET DE MON CORPS NU DANS LE MARBRE POLI.
ET PUIS, BRUSQUEMENT J'EUS L'IMPRESSION QU'ON ME REGARDAIT.
JE SUIS SEUL, PORTE VERROUILLÉE. RIEN QUE CES MURS CARRELÉS DE VERT.
122

POURTANT, AU MILIEU DE L'UN D'EUX, JE DÉCOUVRIS QU'UN DES CARREAUX DE MARBRE ÉTAIT REMPLACÉ PAR DU VERRE. CELA FORMAIT COMME UN PETIT JUDAS.
IL ME SEMBLE Y VOIR BRILLEUR DEUX YEUX SOMBRES...
EH BEN, DRÔLE DE VICELARDE! ELLE SE PAYE DU CINOCHE, LA MINA!

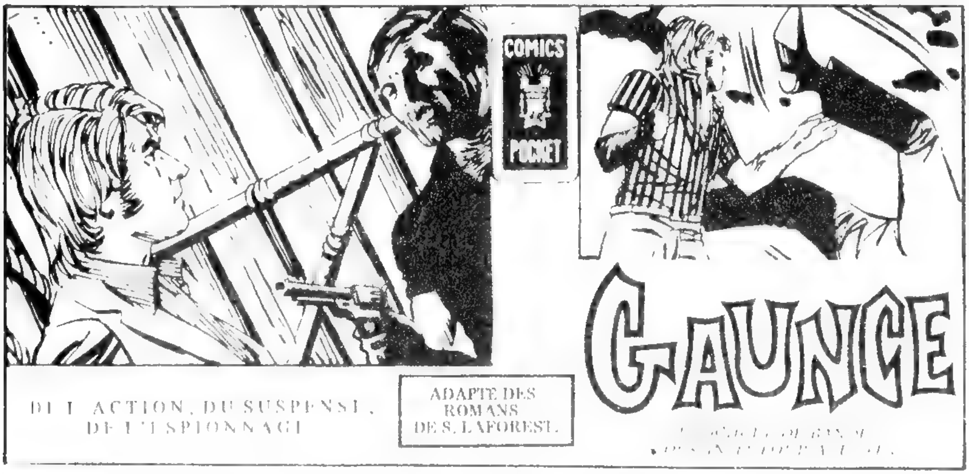
QUAND JE REVINS DANS LA GRANDE PIÈCE, JE VIS FROMENTIN PLAQUÉ CONTRE LA PORTE, QUI DONNAIT SUR LA SALLE DES GARDES. DEUX LOUPS DARDAIENT SUR LUI DES YEUX ROUGEOYANTS. MINA ROCHE AVANÇAIT VERS LES FAUVES...
TOUT DOUX, PLUTO! ET TOI AUSSI, STYX! TOUT DOUX, MES BEAUX, MES GENTILS.

PUIS ELLE SE RETOURNA VERS NOUS, ÉNIGMATIQUE ET DÉSINVOLTE...
BONS AMIS, VOUS VOYEZ LÀ DEUX FIDÈLES COMPAGNONS. ILS SONT PLEINS DE CIVILITÉS AVEC LES HÔTES DE ROCHEBRUYS, MAIS ILS NE PEUVENT SUPPORTER DE LES VOIR QUITTER CETTE DEMEURE. OR M. DUPONT A SANS DOUTE VOULU SORTIR?
C'EST À DIRE... JE... CRAINS DE VOUS ENCOMBRER...
123

AH ! JE VOIS QUE L'ON A APPORTÉ LE JOURNAL DU SOIR.
L'ECHO DU SOIR
FROMENTIN MEURTRIER?
ELLE DESIGNAIT LA FEUILLE A TERRE, QUE LE BONHOMME AVAIT DÛ REJETER. LA VOIX DE MINA ROCHE S'ELEVA, AUSSI DOUCE QU'UN CHANT DE HARPE...
CHER MONSIEUR FROMENTIN, APPRENEZ QUE ROCHEBRUYS A TOUJOURS BIEN GARDÉ SES HÔTES. EN DEHORS DES GENS DE LA POLICE !...
...NUL ASILE NE SERA PLUS SÛR POUR VOUS QUE MES VIEILLES MURAILLES. ELLES EN ONT VU BIEN D'AUTRES.
MADAME LA BARONNE EST SERVIE.
UN COLOSSE SE TENAIT DEVANT UNE PORTE QU'IL VENAIT D'OUVRIR. JE DOUTAI D'ÊTRE ÉVEILLÉ.
VOTRE BRAS, MONSIEUR FROMENTIN. MERCI, ECORCHEMAILLE. QUE L'ON S'OCCUPE DE NOS BONS LOUPS, N'EST-CE PAS ?
124

JE SUIVIS COMME DANS UN RÊVE. DANS LA SALLE OÙ NOUS ENTRÂMES, IL Y AVAIT DES GENS, COMME VOUS ET MOI, MONSIEUR LE COMMISSAIRE...
...DES INVITÉS, PARLANT AFFAIRES, MARQUES D'AUTO, EXPORTATION. RIEN QUE DE TRÈS BANAL, DE TRÈS RASSURANT. MAIS C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE LA PEUR S'INSTALLA DÉFINITIVEMENT SOUS MA PEAU.
Quel inquiétant mystère se cache derrière les paroles d'Alain Lebret et les miracles du château de Roche
125

ADAPTÉS POUR LA BANDE DESSINÉE LES ROMANS DE JEAN CAILLE, PARUS CHEZ PLON, VOUS PERMETTENT D'ÉVOLUER, AVEC " L'HOMME DU PRÉSIDENT " DANS LES COULISSES DES SERVICES SECRETS.
COMICS POCKET
PETITJEAN
UN LIVRE DE BANDES DESSINÉES EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL.


COMICS POCKET
GAUNCE
DE L'ACTION, DU SUSPENSE, DE L'ESPIONNAGE
ADAPTÉ DES ROMANS DE S. LAFOREST.

AMIS LECTEURS

Du fait que nous avons voulu conserver le maximum du récit de : Jean Murelli

UNE MORTE À TUER

afin d'en sauvegarder tout l'intérêt, le dessinateur n'a pu réaliser sa bande en moins de 221 pages

Comme CLAMEURS est programmé en 164 pages, nous avons dû nous résigner à diviser cette histoire en 2 parties. Nous nous en excusons et vous donnons rendez-vous le mois prochain avec CLAMEURS 7 pour la fin de cette passionnante histoire.

IL EST MINUIT...
l'heure des sorcières
COMICS POCKET
160 pages de bandes dessinées
À NE PAS LIRE APRÈS MINUIT,
SI VOUS CRAIGNEZ
LES MAUVAISES RENCONTRES!
N'ATTENDEZ PAS MINUIT POUR VOUS PROCURER
CE LIVRE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

L'OISEAU DE LA NUIT

...À CAUSE DE SES VAMPIRES.
MAIS QUE SE PASSE-T-IL ? QUE T'ARRIVE-T-IL ?
C'EST HORRIBLE ! HORRIBLE !
L'OISEAU DE LA NUIT A ATTAQUÉ PAULOSK. IL N'A PLUS UNE GOUTTE DE SANG DANS LES VEINES.
ET CE FUT DANS UN SILENCE IMPRESSIONNANT QUE TOUS PURENT CONTEMPLER LE CORPS SEC ET SANS VIE DE PAULOSK.
2

...ADIGUEA PRODIGUAIT SES FAVEURS À QUI ELLE LE VOULAIT ET QUAND ELLE EN AVAIT ENVIE.
OH ! PAUVRE PAULOSK !
ADIGUEA VIVAIT SEULE DANS LES PROFONDEURS DU BOIS. TOUS LES BÛCHERONS ÉTAIENT ATTIRÉS PAR ELLE ET ILS AURAIENT FAIT N' IMPORTE QUOI POUR PASSER UNE NUIT DANS SON LIT. MAIS ...
AVEC BEAUCOUP DE PEINE, CES HOMMES DURS AU VISAGE TANNÉ S' APPRÊTÈRENT À ACCOMPLIR LE RITE ANCESTRAL.
QUE FAITES-VOUS ? QUEL ACTE CRUEL ALLEZ-VOUS COMMETTRE SUR PAULOSK ?
CE N' EST PAS DE LA CRUAUTÉ MAIS DE LA PITIÉ. S' IL AVAIT ÉTÉ TUÉ PAR UN LOUP OU PAR UN ANIMAL NORMAL, IL NE SE PASSERAIT RIEN...
3

ILS RÉCUPÉRÈRENT SA HACHE QUI ÉTAIT TOUT CE QU'IL AVAIT POSSÉDÉ, ET ILS LA DÉPOSÈRENT SUR SON CADAVRE.
MAIS COMME C'EST L'OISEAU DE LA NUIT QUI L'A TUÉ, SI L'ON N'AGISSAIT PAS AINSI, SON ÂME NE POURRAIT REPOSER EN PAIX ET SA SOIF DE SANG NOUS POURSUIVRAIT.
ILS EMPLOYAIENT CE NOM POUR NE PAS PRONONCER LE MOT TABOU.
NE VOUS ÉTONNEZ PAS DE SON IGNORANCE. VOUS SAVEZ BIEN QU'ELLE N'EST PAS D'ICI.
ILS FURENT TOUS PRIS DE FRISSONS QUAND LA FILLE LEUR POSA UNE QUESTION.
QU'EST-CE QUE C'EST QUE L'OISEAU DE LA NUIT ?
4

NOUS APPELONS AINSI LES CRÉATURES DIABOLIQUES...
...QUI, LES NUITS DE PLEINE LUNE, SORTENT DES TOMBES POUR RASSASIER LEUR SOIF DE SANG SUR LE PREMIER MORTEL QU'ELLES RENCONTRENT.
OH ! TAISEZ-VOUS ! J'AI LA CHAIR DE POULE À VOUS ÉCOUTER.
LORSQU'ILS EURENT TERMINÉ LEUR PIEUSE MISSION, LES HOMMES REPRIRENT LEUR TÂCHE. MAIS L'ÉTRANGE MORT DE PAULOSK RESTA PRÉSENTE DANS L'ESPRIT DE TOUS.

PLUSIEURS JOURS PASSÈRENT SANS QUE RIEN NE SE PASSE.
QUAND LA NUIT TOMBA, ILS SE RÉUNIRENT DANS UNE CABANE POUR BOIRE ET OUBLIER LE DRAME. ET ADIGUEA CONTRIBUA À LEUR OUBLI.
CHAQUE NUIT, ADIGUEA CHOISISSAIT SON PARTENAIRE PARMI CES HOMMES AVIDES DE SES FAVEURS.
QUI VEUT ME RACCOMPAGNER CHEZ MOI ?
BIEN. ALORS, C'EST LE SORT QUI DÉCIDERA. CELUI QUI ATTRAPERA MON MOUCHOIR SERA L'ÉLU.
MOI !
6

JE SUIS L'HEUREUX GAGNANT !
EH BIEN, RAMÈNE-MOI CHEZ MOI. IL SE FAIT TARD.
C'EST AU COURS DES NUITS DE PLEINE LUNE QUE SORTENT LES OISEAUX DE LA NUIT, N'EST-CE PAS ?
C'EST CE QU'ON DIT. MAIS JE CROIS QUE CE NE SONT LÀ QUE SUPERSTITIONS DE GENS CRÉDULES.
JE NE CROIS PAS... QUAND LE PAUVRE PAULOSK EST MORT DE CETTE FAÇON AUSSI ETRANGE... IL Y AVAIT AUSSI PLEINE LUNE.

CES NUITS-LÀ SONT FASCINANTES ET ÉTRANGES. LA CRAINTE, LES CROYANCES ET LES VIEILLES LÉGENDES FONT LE RESTE.
SERRE MOI FORT. J'AI PEUR.
PLUS ILS AVANÇAIENT DANS LE BOIS, PLUS L'OBSCURITÉ DEVENAIT DENSE.
ET LEURS PAS FAISAIENT CRAQUER LUGUBREMENT LES BRANCHES MORTES.
OH!
8

TU VOIS QUE TOUT PEUT S'EXPLIQUER. CE CRI QUI T'A EFFRAYÉE N'EST QUE CELUI DU HIBOU.
IL AVAIT À PEINE PARLÉ QU'UN CRI STRIDENT SE FIT ENTENDRE.
AAH !
OISEAU DU DIABLE !
VIKTOR SENTIT DANS SON DOS UN REGARD QUI SEMBLAIT LE TRANSPERCER.

UN SOMBRE INSTINCT LE FIT SE RETOURNER.
ET CE FUT BIEN TROP TARD QU'IL COMPRIT LA VERITÉ.
CETTE MERVEILLEUSE FILLE, SOUS L'INFLUENCE DE LA PLEINE LUNE, ET À LA VUE DU SANG, S'ÉTAIT TRANSFORMÉE EN L'OISEAU DE LA NUIT QU'ELLE ETAIT.
PAUVRE VIKTOR ! QUELLE ÉTRANGE FIN POUR UNE NUIT D'AMOUR ! COMME SES AMIS ET LUI ÉTAIENT LOIN DE SUPPOSER QUE CETTE MERVEILLEUSE CRÉATURE QU'ILS DÉSIRAIENT N'ÉTAIT AUTRE QUE LE VAMPIRE QUI FAISAIT DES RAVAGES DANS LEURS RANGS.
FIN

UN MARIN ? PAS TOUT À FAIT -
UN AGENT SECRET ? PEUT-ÊTRE -
UN HOMME D'ACTION ? SÛREMENT.
INTRÉPIDE, SÛR DE LUI, SERGE KOVASK
TRAVAILLE DANS L'OMBRE POUR LE
SERVICE SECRET DE LA MARINE AMÉRICAINE .
POUR SON CHEF, IL EST PLUS QU'UN
MATRICULE, IL EST . . .
LE
Commander
DES AVENTURES INCROYABLES
ADAPTÉES POUR LA BANDE DESSINÉE
D'APRÈS LES CÉLÈBRES ROMANS
DE G.J. ARNAUD
PARUS AU FLEUVE NOIR
COMICS
POCKET
UN LIVRE DE LA COLLECTION COMICS POCKET EN VENTE PARTOUT

(C) D·C THOMSON 1977

Mais, comme Morlish pressait le pas...
Il entre dans le métro.
Je...je crois qu'ils courent aussi. Quelle guigne que j'ai sur moi l'argent des vacances.
Il ne faut pas que je perde mon ticket. Je vais le mettre dans le ruban de mon chapeau.
Ils prennent le wagon suivant. Si je pouvais les semer... il faut que j'y arrive.

A l'arrét suivant...
Maintenant... juste avant la fermeture des portes. Avec un peu de veine, ils vont se trouver encore dans le train.

Oh non ! Ils ont forcé les portes. Jamais je ne pourrai les distancer... mes poumons me font mal...mais il faut continuer.
WAY OUT TO STREET

Quelle était cette station. Oh, et puis peu importe... Cette impasse, si je peux courir jusque là...

Quel imbécile ose pénétrer dans le sanctuaire des mendiants ?
Qu'il est mignon !
C'est...c'est comme si je voyageais dans le passé...

Attendez ! Il porte notre symbole ; une cocarde jaune à son chapeau.
Quoi ? Mon ticket de métro jaune...

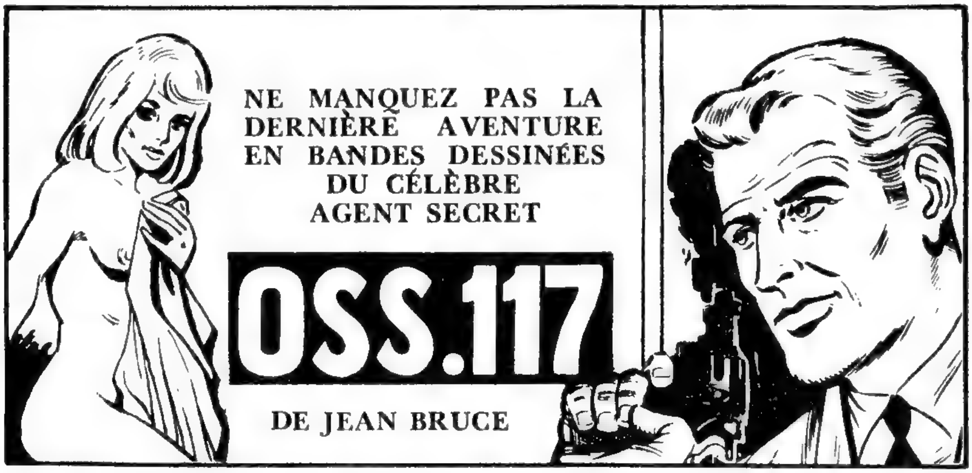
Qu'arrive-t-il ? Où sommes-nous ?
Ces coquins poursuivaient notre nouvel ami ! Saisissez-les !

Une chance que tu portes bien ton insigne jaune. Tu ne risques plus rien. Mes camarades vont s'occuper des autres.
On m'a raconté qu'il y avait ici des sanctuaires de voleurs au 18e siècle mais...je dois devenir fou.

La seule chose dont Morlish se soit souvenu ensuite ...
Tout est changé. Un moment, je me suis trouvé dans le passé.
Vous venez de l'échapper belle, monsieur. Deux hommes se sont fait rosser sérieu- sement tout prés d'ici.

Ce qui est étrange c'est que tous deux avaient un casier judiciaire pour agressions et violences. Nous pensons qu'il s'agit d'un réglement de comptes entre bandes rivales. Vous avez vu quelque chose, monsieur ?
Euh... non, rien du tout, monsieur l'agent.

Ce train de banlieue a-t-il vraiment emmené Morlish dans le passé ? Ou bien son esprit fatigué a-t-il tout imaginé ? Pensez-y, la prochaine fois que vous prendrez votre ticket de métro.
FIN


NE MANQUEZ PAS LA DERNIÈRE AVENTURE EN BANDES DESSINÉES DU CÉLÈBRE AGENT SECRET
OSS.117
DE JEAN BRUCE

SPECTRAL
Si vous aimez l'horreur, le sinistre, l'inconcevable, vous aimerez « SPECTRAL ».
Livre de bandes dessinées en vente chez votre fournisseur habituel.
COMICS
POCKET

le Vicomte
COMICS
POCKET
LE VICOMTE ... C'EST L'ESPIONNAGE AVEC UN GRAND E.
VINCENT DE VRAIN, L'ARISTOCRATE DU S.D.E.C.E.
TUE AVEC ÉLÉGANCE ,
AIME AVEC DISTINCTION ,
SE BAT COMME... UN VICOMTE !
ADAPTES POUR LA BANDE DESSINÉE, LES ROMANS DE FRED NORO VOUS FERONT PARTICIPER À DE FOLLES ENTREPRISES !
LE VICOMTE
UNE BROCHURE EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL.

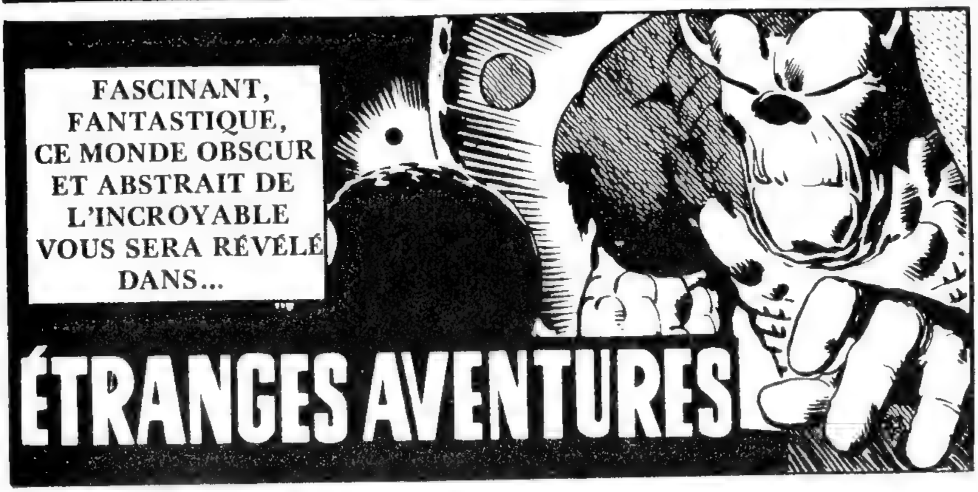
(C) D.C. THOMSON 1977

Je ne contrôle plus la direction ! Nous quittons la route.

Voici les flics. Sauvons-nous !

Ils filent par là ! Poursuivez-les pendant que je demande des renforts. Nous savons que l'un d'eux est armé.

Qu'est-ce qu'on fait maintenant, Arnie ?
Moi, je sais ce que tu vas faire, vieux !...
...Tu vas éloigner ces crétins de moi ! Vas-y ou je te brûle la cervelle.


FASCINANT, FANTASTIQUE, CE MONDE OBSCUR ET ABSTRAIT DE L'INCROYABLE VOUS SERA RÉVÉLÉ DANS...
ÉTRANGES AVENTURES

Chalkie quitta l'abri des broussailles.
Les voilà !
Maintenant, filons d'ici ! Ce Chalkie est vraiment sympa de me laisser sa part du butin de la banque.
Plus tard, alors que la nuit commençait à tomber...
Je donnerais cher pour trouver quelques panneaux indicateurs. Peut-être ce chemin me conduira-t-il jusqu'à un village où je pourrai faucher une voiture.

Fichue rivière ! Comment la traverser ?

Je suis en veine ! Un vieux bonhomme dans une barque !

Tu peux me passer de l'autre côté, l'ami ?
Bien sûr, je suis le passeur, maître. Embarquez.

Ton chien est toujours endormi, bonhomme.
Peut-être bien, mais il se réveille quand il le faut.

Nous y sommes. Merci l'ami.
Attendez ! Il faut payer votre passage. Ça vous coûtera ce que vous avez dans cette mallette que vous serrez contre vous.
L'argent de la banque ! Rien à faire, mon gars ! Dis-toi que tu as de la veine que je ne te loge pas une balle dans le crâne.
Arnie se retourna pour découvrir que la voie n'était plus libre.
Je te conseille de rappeler ton cabot, bonhomme.
Non, maître ! Qui emprunte mon bac doit payer le passage.
7

Tu étais prévenu ! Et pendant que nous y sommes, montre-moi ton visage.

Tu...AARRGHHH !
8

WAAAOW!
Non ! Retiens-le... Je... ARGHH !
Il faisait jour quand Arnie s'éveilla, menottes aux poignets et les vêtements trempés.
Je suis vivant... Ohhh... comment suis-je sorti de cette rivière ?
Je ne sais pas ce que tu racontes,mon garçon, ni où tu t'es mouillé ainsi !...Il ne pleut pas et il n'y a pas de rivière dans un rayon de trente kilomètres.
Alors tout n'était qu'un horrible rêve ! Un cauchemar ! Mais comment m'avez-vous retrouvé ?

Imprimé en France
© ARTIMA 1977
3e trimestre 1977

Imprimeries de Champagne
Langres - Chaumont
Dépôt légal n° 0.351-0.352

LES COMICS POCKET ? Mieux que de l'or en barre. Une collection inestimable des meilleures bandes dessinées pour adultes. En vente chez votre fournisseur habituel.

ARTIMA
PRÉSENTE
LA GAMME LA PLUS ÉTENDUE DE
BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

COMICS POCKET

AVENTURES FICTION

ECLIPSO

La Maison du MYSTÈRE

ÉTRANGES AVENTURES

ANTICIPATION

KAMANDI

MLP

BRÛLANT

DEMON

CLAMEURS

CHOC

DRACULA

L'INATTENDU

SATAN

FRANKENSTEIN

LE MANOIR DES FANTÔMES

IL EST MINUIT...

SPECTRAL